AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Talk of the Town" avec Cary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman
"Canada Carries On"
Dessins animés
"Daffy's South. Exposure"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 221 | OTTAWA, MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

Raid allié à 500 milles dans les lignes de l'Axe

Tananarive aux mains des Anglais

Annet se serait enfui de la capitale de Madagascar et gagnerait le sud de l'île

PORT-LOUIS, (Ile Maurice), le 23.— (P.C.) — La radio de Tananarive a annoncé aujourd'hui que la capitale de l'île de Madagascar a été occupée par les troupes anglaises.

Les avant-gardes de la colonne britannique ont eu raison de la résistance des troupes de Vichy, à 15 milles de la ville.

Peu de temps avant la nouvelle de l'occupation, on rapportait que le gouverneur-général — Armand Annet — avait transmis un message de félicitations à ses troupes à cause de leur défense "courageuse" de Madagascar. Mais, auparavant encore, on a rapporté qu'Annet avait déjà quitté Tananarive pour se diriger vers le sud de l'île.

La campagne de Madagascar aura duré quinze jours.

LONDRES, le 23. (P.C.) — Les troupes britanniques sont virtuellement rendues dans les banlieues de Tananarive, capitale de l'île de Madagascar, après avoir eu raison de la résistance de plus en plus tenace des troupes françaises sous le commandement de Vichy, notamment au village de Mahitsy, à 15 milles au nord de la capitale.

Le communiqué britannique dit que les Français s'étaient installés immédiatement au nord de l'endroit et qu'ils protégeaient leurs positions à l'aide de l'artillerie lourde.

On rapporte que les troupes anglaises qui approchent de Tananarive depuis Brickaville, sur la côte est, ont avancé considérablement

(Suite à la page neuf)

Les C.C.F. ont pris pied à la lég. d'Alberta

M. M.-J. Coldwell, chef C. C. F., a déclaré aujourd'hui que l'élection de M. Elmer Romer, candidat C. C. F. au scrutin complémentaire d'hier à Edmonton, "indiquait une fois de plus que le parti C. C. F. était en train de devenir un parti national dont le programme politique offre l'unique solution au chaos économique et social qui résulte des monopoles capitalistes".

M. Coldwell précisa notamment: "L'élection d'un député C. C. F. à la législature de l'Alberta dans la capitale même de cette province indique clairement la tendance politique actuelle d'un bout à l'autre du Canada. L'Alberta se joint aux autres provinces du pays qui ont

(Suite à la page neuf)

Autre chef conservateur fédéral

Convention à Winnipeg en novembre

Le comité temporaire d'organisation se réunira à Ottawa vendredi—Fin de la trêve politique avec le parti libéral

Par Jean-Marie Gélinas

Le parti conservateur se donnera un nouveau chef à la prochaine convention nationale de Winnipeg dont on fixera la date éventuelle à la réunion que tiendra vendredi à Ottawa le comité temporaire d'organisation annoncé, hier soir,—de Toronto— par le très honorable Arthur Meighen.

Les observateurs politiques considèrent aujourd'hui la décision subite du parti conservateur de tenir une convention d'urgence comme l'indice d'élections fédérales probables à l'automne de 1943. D'ailleurs plusieurs élections provinciales auront lieu dans l'intervalle — tout notamment en Ontario, dans Québec et en Saskatchewan.

On se trouvera à élire un nouveau chef national du parti conservateur un an environ après le choix de M. Meighen au poste de chef temporaire. On se souvient que le choix de M. Meighen se fit à Ottawa même en novembre au cours d'un caucus politique secret très mouvementé. Mais — après avoir démissionné du Sénat où il était leader conservateur — M. Meighen n'a pu réussir à entrer à la Chambre des Communes. Il essuya au début de cette année une défaite aux mains du candidat C.C.F. dans le comté torontonien de York-Sud.

(Suite à la page deux)

JOHN BRACKEN, du Manitoba, sera peut-être le prochain chef national du parti conservateur. Son nom est mentionné plus que jamais aujourd'hui dans les cercles politiques comme le successeur probable du très honorable Arthur Meighen. L'hon. Bracken dirige actuellement un gouvernement de coalition des libéraux et des conservateurs de sa province.

Nos usines ont su profiter du raid de Dieppe

Déclaration de Me Lionel Chevrier.

Les usines canadiennes de chars d'assaut profitent déjà des tragiques leçons apprises lors du raid sanglant contre la ville française de Dieppe, occupée par les légions nazies.

C'est ce que l'on peut conclure des témoignages que le sous-comité parlementaire No 3 d'enquête sur les dépenses de guerre a recueillis au cours des derniers jours. Les membres du sous-comité, dont les délibérations a huis clos sont présidées par M. Lionel Chevrier, député libéral de Stormont, visiteront toutes les grandes usines de chars d'assaut — notamment celles de Montréal, Sorel, Toronto et Hull. Des témoins ont indiqué que l'on était déjà à effectuer les changements d'outillage nécessaires afin d'améliorer la résistance et la capacité de combat de nos croiseurs terrestres.

(Suite de la page quatre)

Assauts répétés sur la Birmanie et le Yunnan

NEW-DELHI, le 23 (P.C.)—Le quartier général des troupes des Etats-Unis annonce aujourd'hui que des avions méricains stationnés aux Indes se sont livrés à des raids d'envergure sur la Birmanie et les positions japonaises dans la province chinoise du Yunnan, durant la semaine dernière. Ils y ont bombardé des casernes, des villes, des voies ferrées, des fabriques et des navires affectés à la navigation fluviale.

"Québec n'a de leçon de loyauté à prendre de qui que ce soit"

Telle est la déclaration de M. M. Duplessis, au cours d'un grand ralliement à Buckingham, hier soir — Plusieurs autres orateurs ont adressé la parole

(De notre envoyé spécial)

BUCKINGHAM, Qué., le 23. — "Québec n'a pas de leçon de loyauté à prendre de qui que ce soit", déclarai hier soir l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition à Québec et premier ministre de la province de Québec de 1936 à 1939.

M. Duplessis parlait devant une assemblée de plus de 3.000 personnes réunies dans la cour du collège St-Michel de Buckingham. Avec lui parlèrent Me Alexandre Taché, de Hull, et M. Roméo Lorrain, de Buckingham, député du comté de Papineau à Québec. Me J.-N. Beauchamp, c.r., de Hull, remercia le chef de l'Union Nationale d'être venu parler dans la région, et M. Elzéar Mallette, de Buckingham, invita à la fin toutes les personnes présentes à s'unir, aux prochaines élections provinciales, dans l'Union Nationale, le parti dirigé par M. Duplessis, pour "revenir au régime d'équité qu'a établi l'Union Nationale de 1936 à 1939".

M. Lévis Lorrain, de Buckingham, jouait le rôle de maître de cérémonie à cette assemblée présidée par le député de Papineau, M. Roméo Lorrain.

Sur l'estrade, devant les maires de quelque 45 municipalités du comté de Papineau, se trouvaient, outre les orateurs: les présidents conjoints: MM. P.-A. Fournier, maire de Buckingham, Théophile Corbeil, préfet de Papineau et maire de St-André-Avellin; Thomas Cosgrove, maire de Buckingham-ouest; Josaphat Daoust, maire de Buckingham-est; Ernest Guilbault, président du comité local de l'Union Nationale en 1939; Ernest Wiseman, président anglais du même comité; Arthur Labbé, avocat, grand chevalier du conseil

(Suite à la page quatre)

Une propriété de Léon Blum est confisquée

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Radio-Paris contrôlé par les Allemands dit aujourd'hui qu'une petite prop iété appartenant à l'ancien premier ministre Léon Blum, dans la région de Narbonne, dans le sud de la France, a été confisquée en vertu des lois antijuives de Vichy et qu'elle sera vendue à l'encan.

Gros convoi allié arrivé dans les ports de Russie

LONDRES, le 23 (P.C.)—L'amirauté a annoncé tard aujourd'hui, qu'un important convoi transportant de grandes quantités de matériel de guerre était arrivé dans les ports du nord de la Russie. La majorité des bâtiments ont atteint leur destination, quoique l'on doive annoncer quelques pertes. L'amirauté a ajouté que les bateaux ont été violemment attaqués par les avions et les sous-marins ennemis. Pas un des navires de guerre qui escortaient le convoi se composant de navires américains, russes et britanniques n'a été perdu. L'amirauté a encore ajouté que les réclamations allemandes "ont été plus grandes que d'habitude" mais que tout de même "la plus grande partie des bateaux sont arrivés à bon port".

(suite à la page neuf)

5.000 personnes de la catégorie 'AA' dans Ottawa

Quelque 5.000 automobilistes d'Ottawa et de la région passeront de la catégorie "A" à la catégorie "AA" avec la mise en vigueur en octobre des nouveaux règlements sur le rationnement de l'essence. Le reclassement affectera au Canada environ 225.000 automobilistes.

Pour être dans la catégorie "A", il faut travailler dans une industrie de guerre et en outre transporter des compagnons de travail.

D'après un récent communiqué du régisseur des huiles, la nouvelle catégorie comprendra tous ceux qui se servent de leur automobile pour le transport personnel et non

(Suite à la page deux)

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . Les Allemands se sont emparés de plusieurs autres rues dans Stalingrad, mais les défenseurs les ont repoussés dans un secteur, aux abords de la ville.

LE CAIRE . . . Les Britanniques au désert se portent à une incursion de profondeur, en Libye; Benghazi et Barce ont également été l'objet d'attaques.

TANANARIVE . . . Les troupes anglaises ont atteint aux abords de la capitale de Madagascar.

PORT-MORESBY . . . Des appareils alliés or/ pilonné quatre bases japonaises; un croiseur nippon fut atteint au large des Salomon.

M. EDGAR GUAY, d'Ottawa, a été nommé chef du service des écritures à la commission du service civil. Il succède au nouveau secrétaire conjoint de la commission, M. Roméo Gosselin.
(Photo Denault)

Un croiseur et un cargo jap. touchés

AU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 23 — (P.C.)—L'offensive des aviations alliées le long de la route qui mène de Buna à Kokoda, dans la péninsule papoue, en Nouvelle-Guinée, s'intentifie sans cesse, de jour en jour.

Les chasseurs et les bombardiers alliés se sont aussi portés sur les autres bases nipponnes en Nouvelle-Guinée, ainsi que sur celles de la Nouvelle-Bretagne et le nord des îles Salomon.

En Papouasie, nos pilotes ont mis le feu à des dépôts d'essence

(suite à la page neuf)

La solidarité de l'empire selon Attlee

ST-JEAN, Terreneuve, le 23. — (P.C.)—La solidarité de l'Empire Britannique ne dépend pas de liens formels, mais de l'amitié et de l'entente, choses qui sont hors de portée de Hitler, a déclaré ici hier soir Clement Attlee, secrétaire britannique pour les Dominions et premier ministre suppléant de Grande-Bretagne, à un dîner donné par le gouvernement.

M. Attlee accepta, au nom de l'Amirauté anglaise, un chèque de 11.300 livres (environ $45.000), don du public en général, pour payer une partie des armements du croiseur "Newfoundland".

Accompagnaient M. Attlee, son secrétaire parlementaire, A. Jenkins, député au parlement, et son

(Suite à la page deux)

Incursions à Bengazi, Gialo et Barce

Dommages considérables infligés aux défenses ennemies — Ce serait le commencement

LE CAIRE, le 23 (P. A.) — **Les raids audacieux des Britanniques, à 500 milles derrière les lignes de l'Axe en Egypte, sur trois endroits importants de l'ennemi: le grand port de ravitaillement de Bengazi, la base aérienne de Barce et l'avant-poste de l'Axe à l'oasis de Gialo, ont été annoncés aujourd'hui par le quartier général britannique.**

Les patrouilles britanniques dans le désert qui ont effectué ces raids sont maintenant revenus à leurs bases, révèle un communiqué. Il donne le résultat de ces raids aux trois endroits.

A GIALO: — "On a fait un nombre considérable de victimes parmi les soldats de la garnison ennemie; le feu de l'artillerie a détruit des dépôts de munitions et beaucoup d'équipement;

A BENGAZI et à BARCE plus de 30 avions ont été endommagés ou détruits au sol; plusieurs autres "furent descendus alors qu'ils attaquaient nos troupes"; il y eut aussi plusieurs victimes chez le personnel ennemi et les soldats des unités de transport motorisé.

Le communiqué britannique ne mentionne pas le nombre exact des soldats qui ont pris part à ces attaques. Cependant deux raisons portent à croire qu'ils étaient en très grand nombre: la première, c'est cette déclaration des Italiens, hier, que leurs propres troupes à

(suite à la page deux)

30e jour du siège de Stalingrad

Une lutte sanglante se livre dans les rues de la ville

MOSCOU, le 23.— (P.A.) — Les troupes allemandes ont saisi le contrôle de plusieurs autres rues de Stalingrad, dans de furieux combats corps à corps, mais elles ont été repoussées dans d'autres secteurs, et les soldats de l'armée rouge ont repris une importante route, annoncent aujourd'hui les Russes.

On rapporte que les gains nazis ont été faits par l'infanterie et les hommes armés de carabines automatiques aidés de plus de 100 chars d'assaut. Le secteur n'a pas été identifié.

On rapporte que plus de 4.000 envahisseurs ont été tués dans le nord de Stalingrad et en gagnant le nord-ouest.

Un détachement de l'armée rouge, qui a gagné l'ouest la nuit dernière, en face de la Volga, livra une violente attaque aux Allemands, qui avaient occupé des maisons, des immeubles et des rues, et les repoussa de leurs positions, disent des dépêches du front.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit que même des automobiles renversées furent utilisés comme endroits pour faire feu.

Le 30e jour de la bataille, des escadrilles nouvelles de bombardiers plongeurs ont été lancées dans la mêlée, mais il y a aussi de nouveaux avions de chasse russes.

D'après les dépêches, les combats de rues dépassent tout ce qui s'est encore vu dans la guerre.

Des attaques soviétiques au nord-ouest de la ville ont pris des proportions considérables et on annonce que les Allemands ont été repoussés.

L'"Etoile Rouge" rapporte que les Russes ont repris un village au sud-ouest de Stalingrad. Dans une bataille pour la possession d'une hauteur importante, les Allemands ont perdu 22 chars d'assaut et

(suite à la page deux)

Churchill réclame la construction d'autres navires

LONDRES, le 23. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui que "bien que la situation maritime se soit améliorée récemment, elle demeure grave, et il est urgent de construire tous les navires que nous pouvons mettre en chantier".

"Sans navires, nous ne pouvons exister et sans eux nous ne pouvons vaincre", ajouta le premier ministre devant les délégués qu'il a félicité du beau travail accompli jusqu'à présent.

La crise du logement atteint le prolétaire comme le diplomate

Diplomate qui veut payer le prix; mais les locataires ne veulent pas quitter les lieux

Comme toutes les crises, celle du logement à Ottawa présente certains aspects curieux, qui tiennent parfois du mélodrame. Voilà à peine quelques jours, une famille de pauvres gens devait trouver refuge dans une cour de la rue Besserer, à deux pas des immeubles du "Droit". Votre reporter a vu de ses yeux deux enfants, qui ne savaient même pas leur âge mais qui ne devaient pas avoir dix ans, monter la garde devant un tas de guénilles, sous une pluie battante. Leur père, ancien aide boulanger, les relevait avec la tombée de la nuit. On les avait chassés d'un logis qui n'était pas encore occupé au moment de notre visite.

Aujourd'hui, ces gens ont sans doute trouvé un toit, — mais il n'en est pas de même du premier ambassadeur de la Russie au Canada. Par l'entremise d'un de ses secrétaires, il serait prêt à acheter au coût de $60.000 la maison dont M. L.-L. Arron est propriétaire et qui est située au no 234, rue Charlotte, à l'angle nord-ouest de la rue Stewart. L'immeuble qui porte le nom de Sidenham Court contient 12 logis. Le propriétaire est le mieux disposé du monde; il est tout à fait décidé de mettre son immeuble à la disposition de nos alliés, les Russes, — bien entendu au prix convenu.

Malheureusement, ses locataires ne l'entendent pas de la même manière. Ils se refusent à quitter les lieux avant l'expiration de leur bail, bien que leur locateur leur offre la somme rondelette de $600 chacun.

Quelques-uns se sont laissé toucher, mais la plupart d'entre eux préfèrent avoir "gîte et logis" à la somme de $600, et jusqu'à un certain point à la présence de nos amis de la Russie.

Il va sans dire que M. Arron déplore cet état de choses, non pas tant pour son bénéfice personnel que pour plaire à ceux qui jouent un rôle prépondérant dans la lutte pour la liberté. En effet, M. Arron a avoué qu'après avoir payé les commissions aux intermédiaires et les $600 à chacun de ses locataires, il touchera environ $50.000, somme qu'il a déboursée en 1912 pour construire l'immeuble.

Nv.hnay

Tokio prétend avoir grandement endommagé un croiseur américain

Les Etats-Unis, selon Tokio, auraient aussi perdu deux sous-marins

TOKIO, le 23. (Message de radio japonaise) — (P.A.)—Un communiqué des quartiers généraux annonce aujourd'hui qu'un croiseur des Etats-Unis du genre du "Northampton" a été grandement endommagé le 31 août par un sous-marin japonais, au large des îles Aléoutiennes.

Le communiqué dit également que des destroyers japonais ont coulé deux sous-marins des Etats-Unis dans les mêmes eaux vers le milieu du mois de septembre.

(Aucune confirmation de ces nouvelles n'est incluse dans ce qu'on annonce à Washington.)

Six croiseurs composent la classe du "Northampton" de la marine de guerre des Etats-Unis, et chacun d'eux a un déplacement de 9.050 tonneaux et l'équipage complet est de 691 à 795 hommes.

L'un d'eux, le "Houston", a été coulé au large de l'île de Java. Les autres, l'"Augusta", le "Chester", le "Louisville", le "Chicago" et le "Northampton" ont 12 ou 13 ans d'existence.

Leurs armements maximums se composent de neuf canons de huit pouces de calibre 55.

Les Irlandaises ont protesté

DUBLIN, le 23 (P.C.)—Plus de 700 femmes ont paradé hier soir dans les rues de Dublin, pour protester contre les prix des vivres. Cette manifestation fut préparée par l'union des ouvrières irlandaises, qui adopta une résolution de prix du pain et du beurre, le contrôle des prix des patates et des légumes, une augmentation des bénéfices pour les chômeurs et des dîners chauds pour tous les écoliers.

Il y aura enquête fédérale à la suite de la tragédie de la baie Georgienne

25 personnes ont perdu la vie dans une tragédie de l'onde — La recherche des cadavres des victimes se poursuit

L'hon. C.-D. Howe, ministre intérimaire des Transports, annonce aujourd'hui qu'une enquête préliminaire sera faite en vertu de la loi de la navigation sur le naufrage du navire "Wa-Wi-Net", dans la baie Georgienne, le 21 courant, avec plusieurs pertes de vie.

L'enquête s'ouvrira demain à Midland et sera conduite par le capitaine F.-S. Slocombe, surintendant examinateur des capitaines et seconds pour le ministère du Transport, de Toronto.

Elle sera tenue à huis clos, et le rapport, transmis au ministère des Transports. Ce dernier décidera si une enquête officielle doit être faite sur ce désastre, lorsqu'il aura pris connaissance du rapport du capitaine Slocombe.

MIDLAND, Ont., le 23. (P.C.) — On continue aujourd'hui à rechercher les corps de 22 des 25 hommes qui ont perdu la vie lundi soir dans le coulage du vaisseau "Wa-Wi-Net" dans la baie Georgienne, pendant que les agents de police et les autorités du gouvernement provincial s'efforcent d'obtenir des récits au sujet de l'accident, de la part des 27 survivants.

S'ils n'avaient pas perdu la tête, un plus grand nombre d'hommes auraient été sauvés, dit Henri Lavigne, de Midland, un des hommes à bord.

Une enquête a été ouverte hier par le procureur-général adjoint Cecil Snyder, qui fut envoyé ici avec le Dr S. Lawson, coroner d'Ontario, et le professeur W.-L. Robinson, pathologiste provincial, sur ordre du procureur-général Gordon Conant. L'enquête a été ajournée à mercredi après midi à deux heures.

Les corps de trois hommes ont été retrouvés hier, dont celui de Bert Corbeau, de Midland, ancienne étoile de la ligue nationale de hockey. Une autopsie fut faite par le Dr Robinson, qui dit que Corbeau s'est noyé.

(Suite à la page deux)

LES PRESIDENTES DES COMITES CONSULTATIFS REGIONAUX du service des consommateurs à la commission des prix et du commerce en temps de guerre conféreront à Ottawa jusqu'à vendredi. Leurs assemblées qui ont lieu à huis clos durent depuis deux jours déjà. On voit assises — de gauche à droite — Mme C.-H. Burrows, de la Saskatchewan; Mme E.-S. Coffin, de l'Ile-du-Prince-Edouard, Mme E.-S. Sheppard, de North-Bay; Mme Tancrède Jodoin, de Montréal; Mme F.-R. Taylor, du Nouveau- Brunswick; Mme Adrien Désautels, de Québec; Mlle Byrne Sanders, d'Ottawa, directrice du service des consommateurs; Mme René LaDurantaye, d'Ottawa, directrice adjointe; Mme Paul Smith, Colombie britannique; Mme Frank Conroy, Alberta; Mme John Allen, Manitoba; Mme K.-L. Dawson, Nouvelle-Ecosse. On remarque debout — de gauche à droite — Mme Ryland H. New, de l'Ontario Central; Mme Leslie Hodges, de Montréal; M. J.-Y. Harcourt, de l'est de l'Ontario; Mme John Dewitler, de l'Ouest de l'Ontario. (Photo "Le Droit".)

La Croix-Rouge va se charger de l'envoi de câbles aux prisonniers

Ce nouveau service s'ajoute au système postal déjà existant à la Croix-Rouge internationale — Renseignements et formules à la Croix-Rouge canadienne

Mme H.-P. Plumtree, directrice du bureau d'enquête de la Croix-Rouge, annonce aujourd'hui que la Croix-Rouge possède un service par lequel des câblogrammes peuvent être envoyés par des Canadiens à leurs parents dans des pays ennemis ou occupés par l'ennemi.

Ce nouveau service sera fort apprécié des personnes qui ont des parents en Europe.

Les formules nécessaires et les renseignements peuvent être obtenus à n'importe quelle succursale de la Croix-Rouge au Canada.

Antérieurement, un message postal pouvait être envoyé par le service des postes et celui de la Croix-Rouge internationale, mais il n'y avait aucun service par câblogramme.

C'est ce service qui existera à l'avenir. La Croix-Rouge acceptera de l'expéditeur la somme suffisante pour couvrir le coût de transmission. Chaque câblogramme sera envoyé par Genève et la livraison en sera aux risques de l'expéditeur.

Mme Plumtree ne connaît pas encore au juste quelle sera la méthode de livraison, mais elle croit que ce sera par les moyens ordinaires existant dans les divers pays

3.000 Slovènes sont exécutés

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Plus de 3.000 Slovènes ont été exécutés et 58 villages rasés au cours des récentes semaines, comme mesures de représailles, à la suite de l'augmentation du sabotage des chemins de fer slovènes, annonce-t-on aujourd'hui de sources yougoslaves.

Les porte-paroles, dont on tait les noms, disent que des charges de dynamite ont interrompu les lignes nécessaires au transport du matériel de guerre et des vivres, du centre et du sud-ouest de l'Europe.

Outre les Slovènes tués, 165.000 autres ont été déportés en Allemagne et au moins 70.000 en Italie.

Convention à Winnipeg en novembre

(suite de la première page)

Dans l'intervalle — et depuis la démission de l'hon. R.-J. Manion comme chef national conservateur — l'hon. R.-B. Hanson n'a cessé d'agir comme leader parlementaire de son parti. Il devra continuer à occuper ce poste pendant les premiers mois de la session de 1943 si la convention de Winnipeg ne choisit pas un député fédéral comme chef national conservateur.

On souhaite un parti de coalition

Si l'on en juge par les paroles mêmes de M. Meighen, le parti conservateur tentera de profiter de cette convention pour rallier dans une sorte de mouvement national tous les mécontents politiques. Réussira-t-il? On le verra au cours des semaines qui précéderont immédiatement la tenue de la convention de Winnipeg.

Comme Winnipeg est la ville qui a le plus porté chance au parti conservateur au cours des derniers quinze ans — n'est-ce pas à Winnipeg que Lord Bennett, ancien premier ministre du Canada, y avait été choisi comme chef? — ce serait une très grosse surprise si de puissants éléments conservateurs insistaient pour que la convention nationale de "fin de novembre" se tienne à Toronto.

Comité temporaire du congrès

Voici les membres du comité temporaire d'organisation de la convention conservatrice: l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur; l'hon. C.-C. Ballantyne, leader conservateur au Sénat; le sénateur Louis Côté, d'Ottawa; M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Danforth; M. Gordon Graydon, député conservateur de Peel; M. Gustave Monette, de Montréal; le lieutenant-colonel James Arthur Ross, député conservateur de Souris; et M. H.-R. Milner, d'Edmonton.

Fin de la trêve politique

La décision de convoquer une convention nationale marque apparemment la fin définitive de la trêve politique qui existait en principe depuis le début de la guerre entre le parti conservateur et le parti libéral. D'ailleurs la déclaration de M. Meighen renferme des passages très significatifs. Il a dit, entre autres choses: "Le parti conservateur n'a cessé depuis trois ans de tenter de coopérer pleinement à un effort de guerre total. Mais le gouvernement n'a cessé — depuis trois ans — d'écarter avec mépris ces offres de coopération. Les revers et les défaites se sont succédé de mois en mois et d'une année à l'autre, mais c'est toujours un gouvernement de parti qui est au pouvoir à Ottawa tandis que le péril qui menace notre pays croît de jour en jour. Aussi le temps est-il venu de permettre, non seulement aux conservateurs, mais à tous les Canadiens qui pensent comme eux de s'unir en vue d'un effort de guerre national."

Le comité de la convention conservatrice

Quatre des membres du comité temporaire d'organisation de la convention conservatrice, (de gauche à droite): l'hon. R.-B. HANSON, chef parlementaire; l'hon. C.-C. BALLANTYNE, leader au Sénat; le sénateur Louis COTE, d'Ottawa; M. Gordon GRAYDON, député fédéral de Peel. Une réunion à huis clos de ce comité temporaire qui compte en tout huit membres, aura lieu à Ottawa vendredi.

Incursions à Bengazi, Gialo et Barce

(suite de la première page)

Gialo étaient "inférieures" en nombre; la seconde, c'est cette déclaration des Britanniques qu'il y eut plusieurs victimes dans les rangs ennemis.

(Le communiqué ne parle pas comment il se fait que les forces britanniques ont pu se rendre si loin, à des centaines de milles du front d'Egypte, mais des sources bien informées à Londres disent que les dommages considérables mentionnés dans le communiqué indiquent que l'Axe n'était pas sous ses gardes).

(Les autorités britanniques disent bien "les forces du désert", mais le fait que les raids sur Bengazi et Barce coïncident avec le terrible raid des commandos sur Tobrouk laisse croire que les patrouilles du désert ont bien pu être transportées par mer et avoir atterri dans les environs des ports ennemis).

Cette nouvelle de ces raids les plus spectaculaires sur le front méditerranéen depuis le début de la guerre, où des coups terribles furent portés aux troupes ennemies ainsi qu'à son équipement et à ses avions, a été annoncé après que les Italiens eurent annoncé hier un combat de six jours dans la région de l'oasis Gialo.

Gialo, est un avant-poste ennemi situé à 235 milles au sud de Bengazi et à 500 milles au sud-ouest de la ligne de bataille El Alamein-Qattara, en Egypte, et fut attaqué la première fois au cours de la nuit du 15 septembre.

Bengazi et Barce avaient eu leur tour deux nuits auparavant, c'est-à-dire la même nuit qu'il y eut un raid des commandos sur Tobrouk, à quelque 220 milles à l'est de Bengazi.

Les puissants bombardiers britanniques sont revenus d'un nouveau raid sur Bengazi, hier, dit le communiqué, après avoir mis deux navires en feu. Ils furent atteints par des coups directs.

Des bombardiers moyens et légers, au cours d'une attaque de nuit dans la région d'El Daba, lundi, ont allumé d'immenses incendies et causé des explosions sur un aérodrome de l'Axe.

Sauf des duels d'artillerie dans le secteur sud, il n'y a peu d'activités militaires sur le front principal d'Egypte. Cependant, on rapporte que des unités britanniques ont capturé un certain nombre de prisonniers, au cours d'escarmouches de patrouilles.

Ces attaques ,par terre, par mer et par la voie des airs, sur deux ports importants de ravitaillement de l'Axe, vont certainement compliquer la situation de l'ennemi en Afrique du Nord. Car le grand probleme du feld-maréchal Rommel dans le désert c'est d'obtenir des ravitaillements, du matériel de guerre et des hommes.

Le rapport de ces raids porte à croire qu'il ne s'agit que du début d'une série d'attaques en territoire ennemi loin à l'ouest de la ligne de combat d'El Alamein. Les forces britanniques, se portant à plus de 500 milles en arrière du front de l'Axe, en Egypte, ont effectué une attaque dans la région de l'oasis de Gialo, en Libye, et ont fait subir de lourdes pertes à la garnison ennemie au cours d'opérations aériennes plusieurs jours durant; voilà ce qu'annoncent aujourd'hui les quartiers généraux britanniques.

L'Axe avait annoncé cette nouvelle, hier; cependant, il n'était pas question de lourdes pertes pour elle, et on ajoutait que l'ennemi, "supérieur en nombre", avait été repoussé.

ROME, (de la radio italienne), le 23 — (P.A.) — Des avions britanniques ont causé quelque dommage au port de Bengazi, hier, révèle aujourd'hui un communiqué du haut commandement italien. Et il ajoute que des bombardiers-plongeurs italiens ont attaqué un aérodrome à Malte.

La question du 2e front constitue un danger de désunion

Par J. F. Sanderson

WASHINGTON, le 23 (P.C.)— Il est devenu évident, depuis quelques jours, que les relations entre la Russie et ses alliés occidentaux, notamment la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, sont loin d'être trop cordiales; c'est que l'on ne semble pas très bien s'entendre sur la question du second front à créer en Europe.

Tandis que dans les dépêches de Londres on a appuyé sur le fait que l'on n'a jamais promis d'ouvrir ledit second front au cours de 1942 et que les chefs américains et anglais s'accordent à rejeter semblable projet, on continue de faire pression, de source russe, à Londres, de même qu'à Moscou, pour que les Alliés se lancent immédiatement dans pareille campagne afin de diminuer la pression faite sur l'armée rouge.

Il semble y avoir un élément politique dans tout cela. Ce qui arrive, aussi, c'est que la Russie fait appel directement aux populations des pays occidentaux, tandis que les gouvernements britnique et américain font de leur mieux pour justifier leur attitude devant leurs administrés, en passant dans les journaux des dépêches un peu colorées.

La tâche de Willkie

Il est difficile de dire si, oui ou non, on est à la veille de perdre pâtience, d'un côté ou de l'autre. Mais il reste toujours possible que Wendell Willkie, représentant personnel de Roosevelt, qui est présentement à Moscou, réussisse à aplanir les difficultés.

La source du malentendu

On rappelle que la difficulté, du moins un aspect du malentendu, date du 12 juin 1942, jour de la déclaration conjointe d'aide à la Russie, faite par Londres et Washington, à la suite de la visite faite à ses deux endroits par le commissaire aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S., Vyacheslav Molotof.

On se souviendra qu'il était question, dans le texte même de l'entente, de l'urgence d'établir un second front européen, cette année même. Or, les autorités britanniques permettent aujourd'hui que l'on révèle le fait que le premier ministre Churchill et le secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne — Anthony Eden — désiraient que ce détail soit biffé, mais qu'à la suite d'une conversation téléphonique avec le président Roosevelt, leur objection fut rejetée.

On se rend compte, à présent, que les Russes ont voulu voir là une promesse très nette, tandis que, dans certains milieux, on avoue qu'il s'agissait d'une manoeuvre pour énerver l'ennemi et pousser Hitler à disperser ses troupes en prévision d'une attaque plus ou moins probable à l'ouest.

Quoiqu'il en soit, Washington insista pour que le texte demeure, en dépit de l'avis de Londres: on se fiait peut-être sur l'idée que par "urgence" on entendait parler de la possibilité plus ou moins prochaine.

Néanmoins, il n'y avait pas le moindre doute, au moment de l'entente, que Molotof savait exactement quelle était la pensée de Londres et de Washington, et rien ne prouve qu'il s'attendait à l'ouverture d'un second front cette année. Bien au contraire, tout semble indiquer qu'il savait parfaitement bien quelle espèce de restriction mentale comportait le texte de l'entente.

Il ressort enfin de tout cela, semble-t-il, que le gouvernement soviétique s'est servi de l'espoir d'un second front en 1942 comme d'un outil de propagande vis-à-vis le peuple russe et qu'il est maintenant forcé de tenir le même langage, même si cela peut provoquer quelque friction avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

MOSCOU, le 23. (P.A.) — Partout où il passe depuis son arrivée en Russie, c'est toujours la même question que l'on pose à Wendell Willkie, représentant personnel du président Roosevelt: "Et à quand le second front?" Aujourd'hui encore, c'est ce que lui ont demandé les ouvriers d'une usine qu'il a visitée dans la banlieue de Moscou.

Willkie s'est aussi entretenu avec un prêtre américain à Moscou, l'abbé Léopold J. Brown.

Avant de partir pour la Chine, l'envoyé extraordinaire du président a l'intention de visiter le front russo-allemand tel qu'il l'a promis.

IL Y AURA ENQUÊTE

(Suite de la première)

Les corps de Mitch Maracle, de Penetanguishene, et d'Alvin Scott, de Midland, ont aussi été retrouvés.

Ils faisaient partie d'un groupe de 42 qui retournaient à Midland après avoir célébré la conclusion d'un contrat de guerre à la Midland Foundry and Machine Company. Tous, excepté un, étaient employés de la fonderie.

Elmer Shaw, de Toronto et Midland, président de l'usine, fut sauvé, et J.-N. Bicknell, avocat de Toronto, se noya, de même qu'Albert Dix, de Toronto, inspecteur de la John Inglis Company.

On ne peut donner des explications de l'accident. Il ne faisait qu'un vent modéré.

NOS USINES ONT SU

(Suite de la première)

Le comité d'enquête a découvert quatre causes principales au ralentissement de la production dans les usines de chars d'assaut. Ces causes peuvent se résumer ainsi:—

a) lenteur dans la mise à exécution d'une nouvelle commande de chars;

b) délai inévitable occasionné par le changement de types ou de modèles de chars de combat;

b) délai inévitable occasionné par le changement de types ou de modèles de chars de combat;

c) retard résultant de pénurie de matière première;

d) perte de temps causée par des décisions militaires ou gouvernementales dont l'adoption ne peut être immédiate.

D'où l'on voit, déclara au "Droit" M. Chevrier, "que les accusations d'oisiveté portées contre les ouvriers de nos usines de guerre ne sont aucunement fondées."

30e JOUR DU SIÈGE . . .

(Suite de la première)

plusieurs mille soldats en deux jours.

Plus de 1.000 soldats allemands ont été tués dans une série de contre-attaques nazies au nord-ouest de la ville, et dans un autre secteur "nos troupes ont repoussé l'ennemi et repris une importente route," dit un communiqué.

A l'exception d'une pénétration dans les rues, toutes les avances allemandes vers le centre industriel de la Volga ont été repoussées, disent les Russes.

L'armée russe du centre du Caucase a combattu des chars d'assaut allemands et des hommes munis de carabines automatiques dans la région de Mozdok. Huit chars d'assaut allemands ont été détruits et plus de 100 carabiniers ont été tués dans une vaine attaque.

On rapoprte que l'artillerie soviétique du front de Lénnigrad a détruit 19 blockhaus nazis.

Des canardeurs soviétiques ont tué 200 Allemands, annonce le gouvernement. Aux approches de Léningrad, trois "ME-109" ont été abattus dans un combat aérien et par le feu antiaérien.

Des contre-attaques soviétiques au nord-ouest de Stalingrad ont coûte aux Allemands, dit-on, environ 3.000 hommes, 20 chars d'assaut, 45 camions et d'autre matériel pendant 48 heures.

(Une nouvelle de Stockholm dit que le fed-maréchal Fedor von Bock a été destitué de ses fonctions de commandant.)

Le communiqué de minuit annonce qu'une brigade d'infanterie nazie, qui attaqua les lignes russes dans les faubourgs du sud de Stalingrad, a été repoussée.

Dans un autre secteur l'ennemi a occupé deux rues.

Une douzaine d'avions, 18 chars d'assaut et une batterie d'artillerie de l'ennemi ont été détruits.

Des marins russes, qui ont débarqué en arrière des lignes de l'Axe, au nord-ouest de Novorossik, ont tué environ 60 Roumains et coulé une chaloupe à moteurs ennemis et s'en sont retournés à leur base sans subir de pertes.

Dans le secteur de Sinyavino, des aviateurs et des canonniers antiaériens russes ont abattu 10 avions allemands.

BERLIN, le 23. — (Message de radio allemand). — (P.A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que les troupes allemandes ont gagné de nouveau du terrain dans le centre de Stalingrad, malgré la résistance obstinée des Russes, et qu'elles continuent leurs attaques contre les forces de l'armée rouge dans le Caucase.

On dit que les contre-attaques russes à Stalingrad et dans le Caucase ont échoué. Des bombardiers ont endommagé, dit-on, un dock flottant et un cargo dans un port du Caucase.

Au nord-ouest de Voronej, dit le commandement, l'ennemi a perdu 25 chars d'assaut.

(C'est dans la région de Voronej, sur le Don supérieur, à 300 milles au nord-ouest de Stalingrad, que les Russes ont lancé diverses offensives contre le flanc gauche allemand.)

Le commandement allemand dit que "nos entreprises locales ont obtenu des succès sur les fronts du centre et du nord."

Les aviateurs allemands et finnois auraient descendu 19 appareils russes, sans subir la moindre perte.

5.000 personnes DE LA . . .

(suite de la première page)

pas pour leur travail. Ceux des automobilistes qui ont le moins besoin d'une automobile, — automobilistes qui peuvent se priver d'automobiles si la situation des Nations Unies au point de vue du pétrole ne s'améliore pas.

Dans ce nombre, il faut inclure les automobilistes qui travaillent dans des magasins, des bureaux ou des industries non esssentielles; les femmes qui ne remplissent pas des fonctions de guerre, les étudiants d'universités et d'écoles supérieures et les propriétaires de deux automobiles ou plus.

La nouvelle ration "AA", qui entrera en vigueur le 1er octobre, permettra aux automobilistes de parcourir 1.200 milles au cours des prochains six mois, comparativement à 2.400 avec la catégorie "A".

LA SOLIDARITÉ DE L'EMPIRE . . .

(Suite de la première)

secrétaire privé, J.-J.-S. Garner. Parmi les quelque cent convives au banquet on remarquait des juges, des chefs du service civil, des officiers des services armés britanniques, américains, canadiens et terre-neuviens. L'hon. C.-J. Burchell, commissaire canadien, des anciens membres du conseil législatif et des citoyens en vue.

M. Atlee partira sous peu pour Ottawa.

Pierre Laval est arrivé à Paris

BERLIN, le 23. — (Message de radio allemand). — (P.A.) — Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, est arrivé aujourd'hui à Paris, rapporte la D.N.B. de la capitale française.

Steinhardt viendra à Washington

ANKARA, Turquie, le 22. — (Retardée) — (P.A.) — L'ambassadeur américain Laurence-A. Steinhardt annonce aujourd'hui qu'il s'attend de partir à la fin de la semaine de la Turquie pour les Etats-Unis.

Après quelques semaines de conférences avec le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat, il compte retourner à Ankara.

Service de M. E. Dandurand à Cornwall

CORNWALL, (Ont.), le 23. — (D.N.C.) — Le service de M. E. Dandurand a été chanté samedi matin à l'église de la Nativité par M. J.-A. Brunelle, et la fosse fut bénie par M. l'abbé F. Lefèvre. L'inhumation se fit au cimetière de la Nativité.

Les porteurs étaient M. Pierre Bonneville, Arthur Dextras, Arthur Tessier, Fred Tessier, Adrien Ruest et Alphonse Bélanger.

Parmi ceux venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. Amédée Dandurand et son garçon, Jean-Paul. Mme Wilfrid Julien et sa fille, Rita, et Mlle Raymonde, Julien et Albert Plante, tous de Valleyfield; M. et Mme Antoine Poirier, Mme Bernard, de Sprague, Massena, N.-Y.

La famille a reçu plusieurs témoignage de sympathie et désire remercier tous les généreux donateurs.

Le Droit offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Poirier - Amell

En l'église de la Nativité, M. le curé J.-A. Brunelle a béni le 14 septembre, le mariage de Mlle Rita Amell, fille de M. et Mme Lévi Amell, fils de M. et Mme M. Poirier.

La mariée portait une robe de chiffon blanc, un grand chapeau et un corsage de roses roses. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents du marié. Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal et à Québec. Mme Amell portait alors un ensemble bleu-marine avec accessoires bleus.

Une danse fut donnée en leur honneur dans la salle Central Ball Room où un grand nombre de parents et amis étaient réunis.

Notes locales

M. P. Lafrance était de passage à Williamstown, dimanche.

M. et Mme Joseph Vanier, ainsi que Mme Alfred Vanier et Mlle Vina Vanier, de Benwick ont rendu visite à M. P. Meilleur, samedi dernier.

Restaurateurs bien avertis

MONTREAL, le 23. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre est avertie que plusieurs hôteliers et restaurateurs négligent d'observer le règlement qui leur commande de servir à tout client une portion individuelle de sucre pour chaque tasse de thé et de café. Ces hôteliers et restaurateurs laissent sur les tables des bols de sucre dans lesquels chacun peut se servir à volonté, ce qui est absolument contraire à la loi.

M. L.-C. Robitaille se voit obligé d'avertir officiellement les propriétaires de ces hôtels et restaurants qu'il a décidé de prendre toutes les mesures nécessaires pour que la consommation de sucre ne dépasse en aucun établissement de ce genre la ration autorisée par la Commission. Ceux qui ne respectent pas ces règlements relatifs à la consommation du sucre courent le risque de peines sévères.

... et voyons ce qu'il faut faire!"

C'est évident que la guerre coûte cher. Et c'est nous qui devons payer. Il faut bien accepter la situation telle qu'elle est . . . et trouver moyen d'y faire face! Aiguisons nos crayons et voyons quel impôt il nous faudra payer . . . de quelle façon nous le paierons . . . comment nous nous y prendrons pour vivre le mieux possible avec l'argent qui restera. Voilà ce que chaque Canadien patriote doit faire; et cela, *dès maintenant*.

Pour vous aider à prévoir vos dépenses

Pour tirer le meilleur parti possible de vos dollars de guerre, servez-vous du Budget Simplifié de la Banque Royale du Canada. A votre disposition sur demande, dans toutes nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Ce quelque chose de plus!

... Vous pouvez toujours le repérer

LES ouvriers spécialisés s'y connaissent. Les fabricants du Coca-Cola aussi. Le Coca-Cola a ce quelque chose de plus. Presque tout le monde peut faire une boisson douce, mais personne d'autre ne peut faire du Coca-Cola.

Le Coca-Cola est fait avec art . . . ce qui lui donne une qualité spéciale. Son goût unique résulte du mélange d'essences saines et pures, — une boisson rafraîchissante qui ne peut être imitée.

Aucune autre boisson ne donne ce quelque chose de plus . . . ce goût unique et cette sensation de s'être bien rafraîchi.

* * *

Par suite des restrictions de temps de guerre, la provision de Coca-Cola est limitée. Quand vous ne pouvez pas en trouver, rappelez-vous que le Coca-Cola étant le plus demandé, il est le premier à partir. Demandez-le toujours. Qu'importe s'il y en a peu, le Coca-Cola ne changera pas de qualité sous aucun rapport.

Les longues heures de dur travail vous fatiguent — ralentissent la production. Il vous faut un peu de repos. Donc, quand vous avez un moment pour "respirer", buvez un Coca-Cola glacé — la boisson énergétique qui vous permet de mieux travailler.

Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

630F

Caplan's

Chandails p. Fillettes

Fascinantes nouvelles broderies sur chandails tout laine pour fillettes. Tailles 2 à 14. Modèles à devant boutonné, à manches longues. **1.98**

- Rose
- Bleu
- Rouge
- Gris
- Bleu poudre
- Turquoise
- Beige

SOULIERS pour Garçonnets, Fillettes 2.19 à 2.69

- Noirs
- Bruns
- Cuir verni

Une aubaine vedette en souliers hygiéniques à trépointe cousinée. Chaussures de cuir durable, en attrayante forme. Pointures 5 à 3. Souliers à brides, lacés, oxfords ou bottines.

Coupe-vent 4.50

- Bleu royal
- Vert
- Fawn

doublure tartan

Légers mais chauds, confectionnés de tissu "topsail", imperméables au vent et à la pluie, doublure tartan très durable, un gilet que tout garçonnet sera fier de porter. Tailles 26 à 36. Modèles à glissières latérales, avec deux poches en avant et tailles d'un bel ajustement.

CAPLAN'S
129-137 RIDEAU ST.

ALLÔ, MA PETITE!

BETTE se délasse en regardant les images comiques après une journée bien remplie. Comme tous les enfants bien portants, elle dépense énormément d'énergie. Mais les Kellogg's Corn Flakes, avec beaucoup de lait et de sucre, aident à garder Bette pleine de vie. Elle aime bien les Kellogg's... dit que c'est ce qu'elle préfère. 4 ménagères canadiennes sur 5 disent la même chose. Commandez plusieurs cartons de Kellogg's aujourd'hui!

ON PEUT PRÉVENIR LA DIPHTÉRIE

La TOXOIDE a réduit la diphtérie à Ottawa à moins de deux pour cent de sa fréquence antérieure.

La TOXOIDE prévient la diphtérie.

Les cliniques de TOXOIDE dans les écoles d'Ottawa commencent ce mois-ci. Les parents sont priés de signer les cartes de consentement à la Toxoïde s'ils désirent que leurs enfants reçoivent le traitement gratuit pour la prévention de la diphtérie.

La Toxoïde peut être donnée par votre médecin ou aux cliniques gratuites suivantes:

235, avenue King Edward, JEUDI, 4 h. p.m.

1061, rue Somerset Ouest, JEUDI, à 4 h. p.m.

165, rue Rochester, VENDREDI, à 4 h. p.m.

Département de Santé d'Ottawa

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 23 SEPTEMBRE 1942

Congrès national des conservateurs

Depuis la retentissante défaite, qu'il a subie, cette année, dans York-sud, aux mains de la C.C.F. appuyée par les libéraux, le très honorable Arthur Meighen, leader du parti conservateur, s'est emmuré dans un profond silence jusqu'à hier soir. Voici qu'il ouvre soudainement la bouche pour nous annoncer "à une date prochaine" la tenue d'un congrès national — ce que l'on appelle communément une convention en ce pays — pour décider de la direction et de la politique du parti conservateur.

Cette soudaine décision prend les observateurs politiques un peu par surprise. M. Meighen a été choisi leader du parti conservateur en décembre dernier au cours d'un réunion à Ottawa. Dans le temps, on croyait que le projet d'un congrès national était définitivement remis à l'après-guerre. Mais les événements se sont déroulés autrement qu'on l'espérait. M. Meighen tenta de se faire élire à la Chambre des communes peu après avoir été choisi comme chef du parti conservateur. Il fut défait. Depuis, les conservateurs se demandaient ce qu'il arriverait de leur groupement politique. Les uns continuaient à nourrir le projet d'un congrès national. Mais rien n'indiquait qu'il y en aurait un à brève échéance. Les chefs du parti devaient se réunir, au cours du mois, à Winnipeg, pour étudier les problèmes de leur parti. Cette réunion a été subitement contremandée. M. Meighen fait savoir maintenant que le parti conservateur tiendra un congrès national "à une date prochaine". L'organisation est déjà en marche. Un comité d'organisation a été nommé.

Ce qui surprend davantage, c'est l'explication que M. Meighen fournit de la tenue de ce congrès politique. Depuis le commencement de la guerre, s'il est un parti qui n'a jamais cessé de crier sur tous les toits que l'on devait mettre la politique de côté, c'est bien le parti conservateur. Qui ne se rappelle point les grandiloquentes tirades débitées par ses membres sur la nécessité de suspendre l'activité politique de parti durant ce conflit ? Cependant, alors que la guerre est dans l'une de ses phases les plus dures, le parti conservateur est le premier à parler d'activité politique de parti. Il n'hésite point à distraire de l'effort de guerre, une partie de son temps, pour se livrer à ce qu'il condamne chez les autres avec tant de force et d'indignation. Belle logique !

M. Meighen n'est pas sans se rendre compte de cet illogisme. Aussi tient-il excuser, à ce moment-ci, la tenue d'un congrès national du parti conservateur. Pour faire accepter le projet, il affirme que la guerre impose cette nécessité. La guerre : c'est une explication facile. En temps de guerre, il est de mode d'invoquer le patriotisme, pour appuyer tout projet que l'on mousse. Nous nous demandons en quoi ce congrès national du parti conservateur est-il nécessaire à la victoire des alliés sur les puissances de l'Axe. C'est vraiment surfaire l'influence politique du parti conservateur que de s'imaginer pareille chose. Aux élections générales de 1940, le peuple s'est prononcé sur le parti conservateur. Il a déclaré, d'une manière éclatante, qu'il ne voulait ni de lui ni d'un gouvernement d'union, à la direction des affaires canadiennes au cours des prochains cinq ans. Rien n'indique que, depuis, le sentiment populaire a changé.

Qu'on ne se laisse pas tromper. M. Meighen présente ce prochain congrès sous l'aspect d'une réunion non-partisane, en exprimant l'espoir que les portes du congrès seront ouvertes à tous les citoyens qui, indépendamment de leurs anciennes affiliations politiques, désirent un effort de guerre total dirigé par un cabinet d'union, afin d'assurer un plus grand effort de guerre du pays. Le Canada fait, en ce moment, un effort de guerre total. Nous ne voyons pas ce qu'un cabinet d'union pourrait faire de plus, à moins de mettre immédiatement en vigueur la conscription pour service militaire outremer. Le prochain congrès national du parti conservateur sera, en réalité, un congrès de conservateurs, qui chercheront à refaire les cadres de parti dans l'intérêt de ce dernier. Il s'agira de décider de la direction et de la politique du parti. Or, s'il faut en juger par ce qui s'est passé à la réunion de Port Hope, au cours du mois présent, le parti conservateur ne sortira point du bourbier dans lequel il s'enlise.

M. Meighen a-t-il l'intention de continuer à diriger le parti ou désire-t-il se retirer ? Sur ce point, le présent leader du part conservateur n'a pas soufflé mot au cours de sa déclaration. Si M. Meighen est décidé à rester au poste, le congrès le confirmera dans sa position. S'il est résolu à l'abandonner, le congrès national devra lui trouver un successeur. Cette question ne sera évidemment tranchée définitivement qu'au congrès lui-même.

Le congrès ne saurait maintenant tarder. M. Meighen a dit qu'il aurait lieu "à une date prochaine". Tout indique donc qu'il se tiendrait avant la prochaine session qui s'ouvrira à la fin de janvier. Les conservateurs d'Ontario vont sans doute faire tout leur possible pour avoir le congrès à Toronto. Mais il ne serait pas impossible que les gens de l'Ouest tiennent à l'avoir à Winnipeg.

Camille L'HEUREUX.

L'enregistrement féminin

L'enregistrement des jeunes filles et des femmes mariées, entre 20 et 24 ans, s'est terminé samedi dernier. Dans Ottawa, il y avait une douzaine d'endroits où ces personnes pouvaient se rendre pour répondre aux exigences de la loi. Les résultats, nous dit-on, ont été satisfaisants.

Mais cela n'a pas été sans mal, car, dans tous ces bureaux — quatorze, pour être exact, — il n'y avait pas de formules françaises, pas plus dans ceux de la haute ville que dans ceux de la basse ville.

Qu'est-il arrivé? des jeunes filles ont visité trois ou quatre bureaux tout en demandant des formules françaises, sans pouvoir en obtenir.

De guerre lasse, elles ont consenti à répondre aux questions qui leur étaient posées. Mais elles se sont aperçues que les réponses qu'elles donnaient étaient traduites en anglais par les commis qui les interrogeaient et dont la plupart étaient unilingues ou imparfaitement bilingues.

Elles ont eu raison de s'objecter à cette façon d'agir, car il y a toujours danger d'erreur dans une traduction faite par des personnes qui, bien que placées à des postes de commande, ne possèdent pas toujours le génie de la langue française.

C'est pourquoi ces personnes n'auraient pas dû être préposées aux bureaux de l'enregistrement, sans qu'auparavant des autorités compétentes se fussent assurées qu'elles connaissaient très bien les deux langues officielles du pays.

x x x

Jusqu'ici,, nous n'avons pas entendu de plaintes de la province de Québec. Ce qui signifie que, dans cette province l'enregistrement féminin a été fait par des personnes bilingues et d'après des formules bilingues.

x x x

Pourquoi, en Ontario, nos jeunes filles et nos femmes n'ont-elles pas eu à leur disposition des formules et des commis bilingues? Ainsi, beaucoup de difficultés auraient été évitées.

Ch. G.

Au Jour le Jour

Dans un ministère très important de l'administration fédérale, un haut fonctionnaire nous fait savoir que si les contribuables canadiens-français remplissaient leurs formules en français, ils donneraient ainsi de l'emploi à une quinzaine de nouveaux employés. Ce qui signifie que beaucoup trop de Canadiens français font affaire en anglais avec le gouvernement fédéral. Ils n'ont rien à gagner à cet abandon de leurs droits. Ils perdent ainsi l'occasion de donner de l'emploi à plusieurs de leurs compatriotes. La même chose est vraie de l'emploi dans les magasins de gros et de détail de la capitale et des environs. Demandons en français les produits que nous voulons; exigeons de nous faire servir en français dans tous les magasins; en toute occasions, mettons la langue française au rang qui lui appartient. Ainsi, nous rendrons service à nos compatriotes qui vivent de la manifestation pratique de nos convictions.

x x x

M. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre, vient de déclarer que, dans la plupart des régions du Canada, il n'y a plus de célibataires et de veufs, entre 20 et 40 ans, disponibles pour service militaire. Il va falloir mobiliser les jeunes gens de 19 ans et ce réservoir de nouvelles recrues sera également vite épuisé. Il est facile de comprendre, devant une telle situation, les difficultés que les directeurs du Service national sélectif ont à résoudre, alors que, d'une part, les autorités militaires demandent un plus grand nombre d'hommes, et que, d'autre part, les industries de guerre doivent fonctionner à plein rendement, et que des industries nécessaires, comme celles de l'agriculture, des pêcheries et de la mise en conserves, se plaignent amèrement de la disette de main-d'oeuvre.

ARGUS.

BILLET

La chasse aux canards

OU MORALE GRATUITE POUR LA "CLINIQUE DES RUMEURS"

Connaissez-vous la dernière invention de la guerre? Laissez-moi vous la présenter: c'est la "Clinique des rumeurs". Cette clinique qui nous en apprend autant qu'elle se défend de fausses rumeurs, est certes pavée de bonnes intentions. Elle prétend nous mettre en garde contre les bavardages mensongers, tout en nous en donnant, à pleines mains, la matière et la forme substantielle. De sorte, que si vous ignoriez toutes les sottises que l'on débite sur ci et sur ça, et que vous ne vous en portiez pas plus mal, prenez maintenant vos précautions, ou ouvrez les yeux, car la fameuse clinique est en train de vous informer d'un tas de choses parfaitement ennuyeuses et inutiles, à part quelques-unes inopinément propices à vous dilater la rate.

Je vous l'ai dit: c'est pour le bon motif que ces cliniciens se gratifient, de semaine en semaine, d'un mal de tête patriotique, parfaitement inutile et ennuyeux. On veut combattre les racontars, bavardages et commérages, en danger de nuire à l'effort de guerre. Noble but, généreuse initiative, magnifique entreprise, enfin, si ce petit divertissement n'aboutissait à lancer un tas de canards, inconnus dans nos parages.

C'est ainsi que placide par tempérament et peu curieux de cancans par esprit de prudence, j'ai dû apprendre, au grand dam de mon foie déjà malade, un lot d'histoires qui ne tiennent pas debout, dont je ne soufflerai jamais mot, mais qui me communiquent des élancements en arrière de la tête. Il fallait cette inutile et ennuyeuse clinique pour me convaincre, à jamais, que l'humanité est encore plus sotte que je l'avais pensé, entre deux visites au dentiste; en effet, s'il lui arrive (pas au dentiste, mais à l'humanité) de répéter tout ce qui lui suggère — sans le savoir — l'ennuyeuse et inutile clinique, les Allemands doivent s'en tenir les côtes. Car, jamais information gratuite — comme cette patriotique et comique clinique — ne fera autant leurs affaires. Si Hitler veut savoir ce que chuchottent quelques farceurs au Canada, il n'a qu'à prendre un abonnement à vie à l'inutile et ennuyeuse clinique. Car la clinique fait une collection de bobards extraordinairement spécieuse; tout ce qui s'est articulé, bégayé, éructé de mots durs contre l'Empire, la conscription, la ration du boeuf à soupe, le cant britannique, l'état d'âme des cockneys par un temps de brouillard et de bombardement, les petits parties de plaisir de Toronto à l'arrivée des imprimés bilingues, est mis en épingle, catalogué et enfin livré à la plus grande publicité possible.

Encore une fois, c'est pavé de bonnes intentions, cette ennuyeuse et inutile clinique. Mais supposez que la rumeur dont elle ne veut à aucun prix la diffusion, c'est elle qui me l'apprend, et que je la répète à ma belle-mère en lui commandant (à chacun son plaisir!) de n'en pas souffler mot, mais qu'en même temps ma douce et dévouée bonne maman se dise: Il faut absolument que mes six autres gendres, et mes huit brus n'aillent pas répéter pareille horreur; je suis en conscience de les mettre au courant et de leur conseiller d'avertir leurs amis, d'avertir leurs enfants (9x11x8x . . 144) d'avertir leurs petits compagnons de ne pas croire à ces histoires-là, cette fois, l'inutile et ennuyeuse critique a réussi à faire connaître 24 heures après, à 11,867 adultes, nourrissons, vieillards en enfance, etc.) ce qu'il aurait fallu enterrer, à minuit tapant, sous le pommier, dans le coin du jardin. C'est que, bonnes âmes de l'ennuyeuse et inutile clinique, pour empêcher une bêtise de remplir l'espace, le véritable secret, c'est de ne lui accorder ni créance ni publicité.

Pour terminer, je me permets de citer une anecdote sur Mgr Duhamel, premier archevêque d'Ottawa.

Le digne et silencieux prélat recevait un jour un personnage, qui le pressait irrespectueusement de lui confier un secret.

Importuné, l'archevêque lui dit: Etes-vous capable de garder un secret ?

—Oui, Monseigneur, s'empressa de répondre l'interlocuteur s'attendant à voir tomber le fromage.

—Eh bien, moi aussi. Et l'entrevue finit là.

TOUCHATOUT.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 23 SEPTEMBRE 1922

Le vicomte Grey de Falloden, ex-secrétaire des Affaires étrangères du gouvernement anglais, déclare que la politique de Londres dans le Levant causera une brèche irréparable dans les relations entre l'Angleterre et la France.

La reddition de la Thrace par les Grecs, la retraite des troupes alliées de la zne neutre aux environs des Dardanelles, de Constantinople et du Bosphore, telles sont les demandes des nationalistes turcs.

La Bulgarie mobilise sur la rivière Maritza et demande la reddition d'Andrinople.

M. Crerar, chef du parti progressiste, déclare que le Canada ne devrait pas participer à la guerre contre les Turcs avant que le Parlement ait été consulté.

M. Arthur Meighen, chef du parti conservateur, déclare: "Quand nous avons reçu l'invitation de l'Angleterre à participer à la guerre contre la Turquie, le Canada aurait dû répondre immédiatement: "Nous sommes prêts." J'espère qu'il n'est pas trop tard pour faire cette réponse à la mère-patrie." D'après M. Meighen, il s'agissait de faire preuve de solidarité impériale et de faire respecter le traité de Sèvres, ratifié par le Canada.

En feuilletant les journaux

Le travail de récupération

LE NOUVELLISTE. — On sait l'importance des rebuts de fer et d'acier dans la fabrication des armements de guerre. Longtemps avant que n'éclatât la guerre actuelle, le Japon et l'Allemagne particulièrement accumulèrent des réserves formidables de vieux fer et de vieil acier. Ces pays se le procurèrent surtout de notre continent. Le Japon était l'un des meilleurs débouchés du marché américain.

Il y a des masses énormes de vieux fer au Canada. C'est le cas particulièrement dans l'ouest canadien. Les fermiers de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba viennent de terminer une campagne de récupération de fer provenant d'instrument aratoires mis au rancart. Fermiers, minotiers, entrepositeurs de fer et fabricants d'instruments aratoires ont coopéré avec un entrain remarquable. Dans les seuls mois de juillet et d'août on a acheté et transporté par l'intermédiaire du Wartime Salvage Limited, un fort tonnage de vieux fer. C'était au moment même où nous en avions un besoin urgent pour la production de guerre.

Le problème qui se posait dans l'Ouest pour la récupération du vieux fer en était un d'entreposage et de transport. On a utilisé les entrepôts à grain et le transport a été fait en coopération. Les fermiers ont reçu $7 la tonne pour ces rebuts. D'un autre côté, ils ont cédé le produit de leur vente à des oeuvres de guerre.

La campagne de récupération a donné de tout. Il y avait beaucoup de pièces lourdes de vieilles charrues pesant jusqu'à 4.000 livres; des vieux tracteurs, des herses à disques, des faucheuses, moissonneuses, sertisseuses, etc.

L'on estime que l'Ouest est loin d'avoir épuisé ses réserves. C'est aussi le cas de l'Est. Elles se videront au fur et à mesure que le mouvement de récupération s'imposera par son sérieux.

* * *

LE DEVOIR. — Les Français libres ou combattants — au Canada beaucoup plus libres que combattants — terminent aujourd'hui à Montréal un congrès de trois jours. En plus des nobles buts annoncés, il y en avait un secret et tracassier: celui de tirer la ligne de démarcation entre les Français qui penchent du côté du général de Gaulle et ceux qui n'y penchent pas et passeraient pour incliner automatiquement du côté du maréchal Pétain. La France est divisée en deux zones. Les Français libres veulent établir deux zones dans la colonie française de Montréal. De même qu'il n'y a pas en France de zone neutre, il n'y aura pas à Montréal et dans l'ensemble du pays de zone de Français tout court. Ces bruyants défenseurs de la liberté, que sont les Français libres, ne veulent pas laisser aux Français établis à Montréal ou au Canada depuis un certain nombre d'années ou arrivés depuis l'été de 1940 la bonne et douce liberté d'être Français, simplement Français sans étiquette gaulliste ou pétainiste. Ils ne veulent pas laisser leurs propres compatriotes passer sous le ciel canadien, leurs mois et leurs années d'épreuves, sans ajouter à leur fardeau déjà lourd des ennuis des tracas, même de petites persécutions. Et le plus étrange en cela, c'est que ceux qui s'agitent le plus ne sont pas toujours des Français nés en France mais bien en pays canadien . . . Où donc est leur intérêt?

Congrès tracassier

Sur le front russe

Les adhérents au mouvement de Gaulle ou les sympathisants du maréchal Pétain sont au même titre des Français, d'abord et avant tout. Aux yeux des Canadiens français, leurs divisions paraissent douloureuses et même déshonorantes. La conduite des premiers est en train de jeter du discrédit sur tous les Français et de les ravaler dans l'opinion de gens qui leur sont pourtant sympathiques. Les Français, tous les Français de Montréal et du Canada ne devraient-ils pas rechercher dans la discrétion et le silence l'honneur et la dignité et cesser de se taquiner entre eux comme des enfants?

ALFRED AYOTTE.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Quinze mois ont passé depuis que l'Allemagne est entrée en guerre contre la Russie, et la bataille commencée le 21 juin 1941 se continue le 21 septembre 1942, sur un front qui tend à s'élargir davantage. En vain chercherait-on dans l'histoire un point de comparaison pour cet effort gigantesque de deux immenses armées également déterminées à poursuivre leur duel jusqu'à l'épuisement et jusqu'à la mort. On ne croyait pas que l'armée boche fût capable de soutenir aussi longuement un effort aussi violent; et l'on est émerveillé de constater que l'armée rouge, bien que perdant encore du terrain, parvienne à résister sans désastre irréparable aux soldats les mieux équipés et entraînés qu'on ait jamais vus. De l'aveu d'observateurs impartiaux, les conclusions à tirer de cette expérience en stratégie moderne, offensive et défensive, détruisent nombre d'illusions dans lesquelles les Alliés se sont entretenus trop longtemps: on ne doit pas s'attendre à ce que l'ennemi manque bientôt de ressources en hommes, en vivres, ou en munitions: croire que la rigueur des saisons ou la durée du conflit sont des facteurs plus défavorables pour lui que pour ses adversaires; s'imaginer que les soldats russes, moins bien armés que l'enhisseur, parviennent à triompher un jour à force d'énergie patriotique. Non, pour battre l'Allemagne, il faudra lui opposer des troupes et des armes plus puissantes que les siennes; faire subir à ses guerriers et à sa population civile des coups plus durs que ceux qu'elle est capable de porter; parer à des éléments de surprise ou de traîtrise auxquels on peut s'attendre d'une rivale qui a prévu toutes les complications possibles d'une guerre sans merci. Dans l'incapacité apparente où ils se trouvent d'ouvrir un nouveau front en Europe occidentale, les Alliés doivent ravitailler l'armée rouge à n'importe quel prix, décupler les raids aériens pour détruire systématiquement tous les grands centres allemands, voler l'initiative à l'ennemi partout où l'on sait qu'il voudrait s'installer, — et cela en préparant des armées égales sinon supérieures à celles qu'il faudra exterminer. Voilà sur quel ton l'on parle à Washington.

Garde-toi de dire tout ce que tu sais.

Solon.

Ecoute beaucoup, et ne parle qu'à propos.

Bias.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

630—

A—Le gouverneur s'intéressait personnellement aux découvertes des voyageurs. Aussi, dès qu'il en rencontrait un il lui posait mille questions sur les arbres, les plantes, les pierres, le sol et les minéraux de ces endroits. Il s'informait aussi de l'usage que les habitants faisaient de ces choses, de leurs méthodes de culture, des lacs, rivières et passages de ces pays, et d'une infinité d'autres détails.

B—Les premières monnaies de cartes avaient été mises en circulation par l'intendant de Meulles afin de corriger une déficience préjudiciable à la population. Le roi désapprouva cette méthode et réclama le rachat sans retard de toute cette monnaie. Mais l'on tarda si bien que la cour finit par tolérer ce papier-monnaie et même l'autoriser. En 1711, on fit une émission de 450,000 livres pour remplacer d'anciennes séries qu'il s'agissait de brûler. En 1729, on fit une nouvelle émission, cette fois de 400,000 livres. Le rachat se faisait lentement de sorte qu'une catastrophe pouvait provoquer la ruine pour les habitants du Canada.

C—Trois armées, fortes au total de 16,000 hommes, avaient reçu pour mot d'ordre au printemps de 1760 de foncer sur Montréal et de s'emparer de cette ville, dernier centre de résistance à l'avance anglaise. Cette menace s'afficha définitivement le 6 septembre, alors que le gouverneur, M. de Vaudreuil, rassembla les principaux officiers des troupes de terre et prit conseil. C'est alors qu'on arrêta les conditions qu'on décidait d'offrir aux Anglais.

Le frère Isaïe Lapointe frère convers oblat

Maniwaki est en deuil. Dans la personne du cher frère Isaïe Lapointe, O.M.I., les paroissiens perdent un ancien de la région, un ami de tout le monde; les pères et les frères du presbytère voient disparaître un religieux modèle, un travailleur tenace.

Edifiant son entourage, le frère Isaïe est mort en prédestiné, vendredi matin, à 5 h. 30, avec toute sa lucidité d'esprit. Quelques minutes avant d'expirer, on lui entendit répéter pour la centième fois peut-être "Jésus, Marie, Joseph je vous donne mon coeur, mon esprit . . .", il ne put terminer sa belle prière. Mieux qu'en parole, il donnait en acte, effectivement, sa vie au bon Dieu. Il inclina la tête et expira comme son divin Maître. Que de fois, au cours de sa laborieuse vie, il avait demandé à Dieu de mourir sans donner de trouble à ses frères en religion. Il fut exaucé. Malade depuis quinze jours à peine, couché sur un lit d'hôpital, il fut d'une résignation exemplaire. Jamais on ne put saisir une parole de plainte, de découragement, signe évident d'une vertu, je dirais, héroïque. Il est donc mort comme il a toujours vécu, dans un acte parfait d'amour du bon Dieu; il aima son Dieu jusqu'à la fin. Comme le dit Jésus dans son Evangile: "L'arbre tombe du côté où il penche"; or, le frère Isaïe dont la vie fut toute d'amour est mort en aimant encore. Nous pensons bien qu'il a déjà commencé au ciel à jouir de Dieu éternellement.

Le 14 septembre dernier, le frère Isaïe célébrait ses 63 ans de vie religieuse dont 62 ans passées entièrement à Maniwaki. En sortant du noviciat il recevait son obédience pour la paroisse l'Assomption de Maniwaki; c'est la seule et unique obédience qu'il ait eue.

Soixante-deux ans dans la même maison, voilà un fait digne de mention surtout à une époque comme la nôtre où le mouvement et le changement occupent tant de place dans la vie.

Le frère Isaïe Lapointe est né à St-André de Karouraska, en 1856; il entra au noviciat en 1878, émit ses premiers voeux en 1879, et ses voeux perpétuels en 1885.

Le frère Grégoire Lapointe, O. M.I. mort à la Pointe-Bleu en 1934, était son frère aîné. Et notre frère Isaïe lui devait pour une large part sa vocation religieuse. De plus, il était le cousin de feu M. Ernest Lapointe, qui fut ministre de la Justice à Ottawa. On peut donc considérer le frère Isaïe comme un pionnier, un fondateur de Maniwaki. Il était un patriarche de la Gatineau; tous les paroissiens le connaissaient et il connaissait tout le monde. Que de fois, n'avons-nous pas eu recours à lui pour s'assurer si telle ou telle personne n'était pas parentes entre elles! C'était un livre vivant!

Durant ces soixante-deux ans qu'a-t-il été à Maniwaki? Défricheur, laboureur, contremaître, grand agriculteur, apiculteur et surtout aviculteur . . .; il était tout cela; et en tout cela il a mérité l'admiration de ceux qui l'ont vu à l'oeuvre. Doué d'une force physique au-dessus de la moyenne, il aimait à donner un coup de main à qui demandait ses services. On le savait et on se le disait. Les anciens qui l'on rencontré dans les Chantiers se rappellent les vigoureux coups de hâches qui couchaient en fort peu de temps d'énormes arbres de toutes sortes. Il avait l'oeil juste, les copeaux volaient de tous côtés.

Au reste, le frère Isaïe était autrefois grand fermier, l'exemple et le maître des colons de Maniwaki. Quinze jours avant sa mort, il était encore ardent à l'ouvrage; pour lui, l'inactivité c'était sa mort. L'hiver dernier, étant assez gravement indisposé, le médecin lui conseilla fortement de rester couché pour se reposer. Au bout de deux heures, n'en pouvant plus, il descend et se remet au travail; il croyait sa dernière heure venue par le seul fait qu'il se voyait au lit en plein jour.

Durant les dernières années de sa vie, il occupait ses vieux ans à cultiver par manière de passe-temps, quatre ou cinq jardins plus grands les uns que les autres, et dont les produits donnaient à Maniwaki l'allure des grandes villes. En vérité, il travaillait encore comme deux hommes. Il s'intéressait beaucoup à ses plantations d'ailleurs fort variées: très souvent, sa journée finie, il retournait après le souper, jeter un dernier coup d'oeil à ses jardins, arroser au besoin, et remettre tout en place; rien ne trainait dans son domaine; il était vraiment le fils de famille qui veut le succès et le bonheur des siens.

A l'intérieur de la maison, le frère Isaïe n'était pas moins édifiant. Religieux parfait, il donnait l'exemple à ses frères en religion; il était d'une régularité d'horloge! C'était un modèle vivant de la Règle. Assidu à la chapelle, fidèle à tous ses exercices, il était pour sa communauté une source de bénédictions. Il était toujours le dernier sorti de la chapelle ou de l'église. Il prolongeait ses prières et ses oraisons jusqu'à trois quarts d'heures. Sa consolation était de servir le plus de messes posible. Il ne faudrait pas oublier que sa voix, depuis plus de 60 ans, retentissait à la tribune de l'orgue, tantôt à l'église, tantôt à la chapelle indienne, chantant messes, psaumes et cantiques. Il a glorifié Dieu par sa vie tout entière, mais il l'a loué aussi de sa voix.

Oui, il faut le répéter, la vie du frère Isaïe fut un exemple: elle nous dit bien, en effet, comment on doit se donner à la Congrégation. Ses 63 ans de labeur au service du bon Dieu; ses 63 ans de pauvreté, d'obéissance, de chasteté et de persévérance, ses 63 ans d'oubli de lui-même, de complet abandon à la volonté de Dieu vu dans ses supérieurs, tout cela proclame hautement, comment avec la grâce de Dieu, on peut faire de grandes choses. En effet, qui pourrait dire ce que ses 63 ans de vie religieuse représentent de sacrifices religieusement supportés, épreuves patiemment endurées et heureusement surmontées, et tous les mérites acquis par tant de sacrifices et de si beaux triomphes sur la nature; Dieu seul le sait, comme seule sa divine bonté saura le récompenser. Car Dieu se plaît à exalter les humbles; beaucoup des derniers aux yeux des hommes sur la terre seront les premiers dans le ciel; car quiconque s'abaisse pour Dieu ici-bas, sera par Dieu élevé dans les cieux.

Avant de terminer qu'il me soit permis de rapporter pour l'édification des lecteurs, un fait qui dénote chez notre disparu le culte qu'il avait pour l'autorité. L'an dernier, son supérieur l'autorisait à visiter sa famille et quelques maisons oblates. Avant de partir, le frère Isaïe, âgé alors de 85 ans, se rend à la chambre du supérieur, se met à genoux et lui demande sa bénédiction. En se relevant, il lui dit en toute simplicité: "Vous prierez pour moi afin que, durant mon voyage, je n'offense pas le bon Dieu." — De tels exemples valent parfois mieux que la lecture d'un livre de spiritualité. N'est-ce pas ce que voulait faire comprendre Notre Seigneur à ses apôtres lorsqu'il leur disait: "Je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez de même."

Une âme aussi riche en vertus que celle du cher frère Isaïe était mûre pour le ciel depuis longtemps. Les derniers 15 jours qu'il passa sur la terre ont sans doute ajouté une fleur à sa couronne. Son directeur de conscience affirme que le frère Isaïe au travail, ne perdait pas la présence de Dieu. Dans sa courte maladie, on en eut une preuve indéniable. Le temps de la maladie et de la souffrance, n'est pas toujours propice à la prière. C'est un fait d'expérience. Mais tel n'est pas le cas du frère Isaïe, tant s'en faut. Il a prié presque tout le temps, et les prières qu'on a pu saisir sont des plus édifiantes. En voici quelques-unes. Lors d'une visite, un père lui demanda: "Frère Isaïe, êtes-vous bien résigné à mourir? Etes-vous prêt à mourir?" Et le cher malade de répondre: "Oh! oui, mais je n'ai pas grand'chose à présenter au bon Dieu je n'ai pas fait grand'chose; tout de même le bon Dieu est si bon!" Une autre fois, le père supérieur lui demande s'il prie. Pas de réponse. Soudain, après quelque temps, il entend cette invocation qu'il répétait souvent: "O Marie, conçue sans péché, ayez pitié de nous qui avons recours à vous." Mais la plus belle prière est celle que nous a fait connaître son directeur. Celui-ci venait de dire au frère Isaïe: "Offrez vos scuffrances au bon Dieu, priez-le si vous le pouvez, unissez-vous à lui." Alors le mourant, — c'était la veille de sa mort — balbutiait cette prière qu'on dirait inspirée: "Mon Dieu, ayez pitié de moi. Je ne suis rien, je ne puis rien, je ne vaux rien. Dieu trois fois saint, Dieu de gloire et de majesté, quand donc vous plaira-t-il d'abréger ma sécheresse, je n'ai plus de sentiment, je ne puis plus rien je ne puis plus m'unir à vous, je ne puis plus dire mon chapelet. Sainte Trinité ayez pitié de moi."

Qui donc plus que cet "apôtre inconnu" a mérité de s'entendre dire en expirant, cette réconfortante parole du Maître: "Viens, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle dans les petites choses, je vais t'établir maintenant sur de plus grandes."

Marcel CHAMPAGNE, O.M.I.

Au bout d'une heure un scandale est connu à trois kilomètres à la ronde; il faudra un mois entier à un acte héroïque pour parcourir la même distance.

Guy Dupréhault

La fournaise éprouve et rend ferme le vase du potier, et la douleur l'âme du juste.

XXX

Loin d'épuiser une matière
On n'en doit prendre que la fleur.

La Fontaine

JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1942
267e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.48	5.55
Lune	6.19	5.32

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Plaisance, 23, 24, 25 sept.
Notre-Dame de la Merci

Quatre — HULL, MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1942 — Température: FRAIS AVERSES

DU POUR ET DU CONTRE

par Henri LESSARD

Mais le contre semble l'emporter sur l'autre, pour le moment. — La situation du quartier Wrightville, pour ce qui regarde le service des pompiers, en cas d'incendie, n'est tout de même pas pire aujourd'hui que depuis des années.

Bien des obstacles se dressent sur la route de ceux des membres du conseil municipal, apparemment peu nombreux, qui favorisent le projet de construire une caserne de pompiers pour mieux desservir les quartiers de Val-Tétreau et de Wrightville. Ces deux quartiers embrassent, il est vrai, la moitié du territoire de la ville et renferment le tiers de sa population. Mais il srait exagéré de dire qu'ils manquent absolument de protection contre les incendies. S'ils avaient une caserne bien placée, dans leur territoire même, ils seraient sans doute mieux protégés, mais ils l'ont toujours été et le restent relativement, et même suffisamment, peut-être, compte tenu des circonstances actuelles, compte tenu surtout de la condition qu'il faudrait subir pour obtenir la nouvelle caserne, puisque celle-ci ne nous serait accordée qu'en en faisant disparaître une autre, dans un milieu qui serait exposé à en souffrir, par une augmentation possible des taux d'assurance-incendie.

C'est que la ville n'a pas les ressources financières suffisante pour faire vivre quatre casernes de pompiers. Le coût annuel d'entretien ou de maintien de la nouvelle caserne serait d'environ 15 mille dollars, a-t-on dit, et cela grèverait trop le budget de la municipalité. Reconnaissons une fois de plus en passant, notre pauvreté, qui n'est pas un vice, certes, mais un grand inconvénient, puisque sans elle nous pourrions être beaucoup plus à l'aise pour réclamer cette quatrième caserne. Et que, dans les milieux administratifs, l'on se préoccupe plus que jamais de trouver le remède à cette pénible lacune, grâce à une réévaluation faite de façon scientifique et qui devrait nous valoir plus de revenue, particulièrement de la part de la grosse propriété immobilière.

Mais il y a aussi ce fait que le contrôle du gouvernement fédéral sur la construction nous empêche d'entreprendre l'érection de bâtiments dispendieux. On nous permettrait bien de construire une caserne quelconque, de caractère temporaire, ce qui veut dire que ce serait à recommencer plus tard. Si l'une de nos casernes était détruite par l'incendie, par exemple, on pourrait sans aucun doute obtenir de reconstruire, à raison d'urgence. Mais tel n'est pas le cas. Il s'agirait d'une caserne nouvelle, dont la nécessité ne parait pas absolue dans le moment.

On faisait assez grand état l'autre soir, dans les délibérations du conseil à ce sujet, du fait qu'il est arrivé que des personnes ont péri dans les flammes dans Wrightville. C'est aussi vrai que malheureux. Mais cela s'est produit plus d'une fois même dans la partie de la ville où les pompiers des trois casernes peuvent circuler librement, sans subir aucun retard aux passages à niveau des voies ferrées. Des malheurs pareils, il s'en produit partout, dans toutes les villes, indépendamment du nombre et du perfectionnement de l'outillage des services des incendies.

Et puis, étant donné la meilleure qualité de la construction dans Wrightville, parce qu'elle est plus jeune, et l'espace plus considérable qui, de façon générale, sépare les bâtiments, nous serions surpris si les pompiers de la caserne no 2 n'étaient pas encore plus souvent appelés en deça des voies ferrées qu'au delà, si les dommages ou les pertes par le feu n'étaient pas plus considérables de ce côté-ci des voies que de l'autre côté, dans l'ensemble des services accomplis par la même caserne. Il y aurait peut-être lieu d'avoir un rapport du directeur de notre organisation contre les incendies, à ce sujet.

Et puis, chose étonnante tout de même devant les revendications qui s'élèvent en certains milieux en faveur de la nouvelle caserne, c'est justement dans Wrightville que les taux d'assurance-incendie sont les plus favorables et qu'ils viennent d'y baisser encore pour la peine, selon ce que nous disions précédemment en ces mêmes colonnes. Ce serait donc à croire ferme que la protection dans ce quartier n'est pas si mauvaise, qu'à tout évènement elle ne saurait raisonnablement y être accrue au détriment d'un autre quartier qui pourrait se voir imposer ensuite une hausse de ses propres taux actuels.

D'où il ressort une fois de plus que le conseil est sage de consulter à ce propos les compagnies d'assurance intéressées. Et leur avis devrait finalement prévaloir.

Si cet avis n'est pas favorable à la nouvelle caserne, il faudra se résoudre à attendre, pour en reparler sérieusement, que la guerre soit finie, que nous en soyons venus à avoir les moyens de construire une véritable caserne, bien aménagée, une caserne dont le quartier pourra être fier à bon droit et qui pourra surtout lui rendre tous les services attendus. Ce quartier est vaste et il n'appert pas qu'il serait prudent de transporter simplement la caserne no 2 de l'autre côté des voies. Il faudrait choisir un emplacement plus central, et non simplement aux abords.

Franchement, croyons-nous, tous les citoyens sont bien en faveur du principe du projet, mais pas au point de frustrer un groupe d'entre eux, de bouleverser toute une situation acquise.

En tout cas, nous devrions bientôt savoir mieux à quoi nous en tenir, avec leur façon de voir la chose que doivent nous faire connaitre les compagnies d'assurance.

Notre principal but doit être de gagner la guerre, dit le capitaine M. Burke

Sans cela, nous connaitrons le sort effroyable des populations tombées sous le joug des Nazis — Ceux-ci connaissent parfaitement bien la géographie et ce qui concerne notre pays

"SI HITLER VENAIT DANS QUEBEC"

"Vous imaginez-vous que les Allemands ne connaissent pas notre pays? Détrompez-vou: L'Etat-Major allemand possède des cartes représentant toutes les villes, tous les villages et toutes les routes de la province. Il connait la profondeur et la largeur de nos cours d'eau, des rivières du pays. Un sous-marin allemand, sans aucune assistance locale, sans l'aide d'aucun guide de notre pays, peut facilement naviguer du Saguenay à Chicoutimi ou remonter le Saint-Maurice en arrière de Trois-Rivières, jusqu'aux chutes de Shawinigan. Le commandant de chaque sous-marin a une carte lui donnant la description de tous les ports du monde et ce serait pour lui chose facile que de se rendre à Montréal."

C'est ce que disait hier soir à la salle paroissiale de Notre-Dame le capitaine Maurice Burke, adjoint au directeur du recrutement de l'armée canadienne, dans une causerie prononcée sous les auspices du Conseil local des Chevaliers de Colomb.

Le capitaine Burke, un vétéran de l'autre guerre, a vécu 21 ans en Europe et a été témoin, pendant ce temps, de la chute de 43 gouvernements en France, soit, en moyenne, un gouvernement tous les six mois. C'est cette instabilité et ce chaos, dit-il, qui devait conduire la France à sa perte, selon ce que les Allemands voulaient. Ceux-ci dominent maintenant l'Europe et ils "sont si près du Canada que nous sommes en grand danger."

La causerie avait pour titre "Si Hitler venait dans Québec". M. Burke a décrit l'état lamentable des populations tombées sous le joug allemand et c'est le même sort qui nous attend, déclare-t-il, si nous ne gagnons la guerre.

Les Allemands combattent en dehors de leur territoire. Ils ambitionnent le sol des autres nations. Non seulement ils sont les maitres du contingent européen, mais ils ont aussi une bonne partie de l'Afrique du Nord et ils feront encore d'autres conquêtes. Et les Japonais contrôlent presque toute l'Asie. Chaque prisonnier de guerre aux mains des Allemands libère un soldat boche pour les fins d'invasion, et ils continuent de faire chaque jour des prisonniers.

Armée puissante

Nous connaissons bien peu la puissance de l'armée allemande si nous pensons qu'elle est à la veille de crouler. Il n'y a pas un pouce de terre allemande entre les mains des Alliés, alors que les Nazis se sont emparés de tant de sol étranger.

Durant ces dernières semaines, des sous-marins allemands ont torpillé des navires marchands dans la mer des Caraïbes, non loin du canal de Panama et il y a eu des coulages de navire dans le Saint Laurent il n'y a pas si longtemps. Les Japonais sont aussi extrêmement puissants. Ils se battennt avec les Chinois depuis cinq ans, ils ont conquis Pearl Harbour, les Philippines, l'Indo-Chine française et obtenu une influence marquée dans les Indes.

La France pillée

M. Burke relate ensuite comment les Allemands ont pillé la France de ses ressources alimentaires après l'armistice de juin 1940. C'est à plein convois que les denrées étaient emportées sous la garde de soldats. La France avait déjà perdu 500.000 hommes et le nombre des prisonniers était de 1 million et trois quarts. Le rationnement des vivres était tel qu'on ne peut s'en faire une idée ici. Ainsi, pour le charbon, on n'avait droit qu'à 2 1/5 livres par jour. Même le médecin ne recevait pas plus qu'une chopine ¾ d'essence, quotidiennement. Il en résulte et en résultera l'affaiblissement de la santé et la force de la population, et c'est justement ce que veulent les conquérants, qui se fichent bien d'un principe élémentaire de droit naturel.

Aussi, en France, il y a augmentation alarmante des maladies et les remèdes et anesthésiques manquent. Les bébés difformes et rachitiques sont nombreux.

A travers l'Europe, aujourd'hui, ce sont les quatre cavaliers de l'Apocalypse: la Guerre, la Famine, la Peste et la Mort qui se promènent sans bride et sans frein.

Il faut agir immédiatement. La victoire ne s'obtiendra qu'au prix des larmes, des sueurs et même du sang de plusieurs d'entre nous. Chacun doit contribuer de toutes ses forces à gagner la guerre. Nous nous battons pour garder nos libertés, liberté de parole et de réunion, liberté du culte, liberté d'avoir les choses essentielles à la vie, liberté de vivre sans crainte pour l'avenir.

Avec Hitler, rien de cela. Ce serait tout pour l'Etat, coûte que coûte, ce serait l'asservissement du corps, de l'esprit et même de l'âme.

Nous n'éviterons la Gestapo allemande qu'en allant au-devant de Hitler et en nous rendant le détruire juqu'à Berlin. Il nous faut dicter la paix à Hitler. Une paix négociée avec lui voudrait dire une victoire allemande.

M. Burke dit alors un mot des prisonniers de guerre faits par les Allemands. Ces prisonniers doivent travailler dans les champs, les mines, les industries, au bénéfice des maitres, doivent donner plein rendement et ils reçoivent à peine un tiers de la nourriture qu'il faudrait pour leur assurer les calories nécessaires.

Il montre ensuite qu'en France, comme conséquence des privations imposées et de la misère, la mortalité générale a augmenté, de même que la mortalité infantile, et la natalité baisse forcément.

Puis il incite les jeunes Canadiens à s'enrôler volontairement plutôt que d'attendre d'être conscrit. Le temps presse et il faut arrêter au plus tôt l'avance des Allemands et des Japonais. Il ne faut pas croire que tout cela va s'arranger. Il faut le concours et le secours de chacun. Nous sommes aujourd'hui plus que jamais menacés et la distance, les océans qui nous protégeaient autrefois ne comptent plus devant le sous-marin et l'avion.

M. Burke a été présenté par M. Léon Trépanier, de Montréal, qui a rendu hommage aux Chevaliers de Colomb pour tout ce qu'ils accomplissent en faveur de nos soldats par leur oeuvre des huttes de guerre, oeuvre de caractère à la fois religieux et social. Il a décrit aussi tout ce qui se fait dans l'armée pour préparer les soldats à reprendre pied dans la vie civile. Ils apprennent à obéir et à commander, et une fois la guerre finie, ils seront aptes à assumer des responsabilités de chefs pour la solution de nos problèmes. On s'occupe aussi de procurer aux soldats canadiens-français des officiers de leur langue et il y en a déjà quelque 750 de disséminés à travers le pays.

La partie récréative de la soirée a été remplie par le sergent Réal Normandin et quelques jeunes filles de langue anglaise de l'Aviation et de l'Armée. Il y a eu aussi projection d'un film sonore sur la vie de la recrue canadienne. Le film était uniquement anglais, et l'on s'est excusé, disant qu'il y avait eu erreur.

Le maire R. Brunet a remercié le capitaine Burke. Dans l'assistance il y avait plusieurs citoyens, dont un certain nombre de Chevaliers de Colomb de Hull, y compris le grand chevalier, M. Albert Laflèche.

Les salaires sont augmentés de 5 cents l'heure

Le secrétaire des syndicats catholiques nationaux du diocèse nous communique ce matin copie d'un télégramme reçu du Conseil Régional du Travail en Temps de Guerre pour le Québec, faisant suite à l'assemblée dudit Conseil, tenue lundi matin, à Montréal, pour étudier la demande d'augmentation de salaires de l'Union des Employés de Fonderies de Hull, au bénéfice des employés des Hull Iron & Steel Foundries Ltd.

Le télégramme se lit comme suit:—

"P. E. BEAUVAGEAU, SEC. GEN.
Syndicats catholiques nationaux,
Hull, Qué.

Conseil Régional autorise augmentation .05 de l'heure faveur employés Hull Iron & Steel Foundries — Lettre suivre"

H.C. Lebrun, le secrétaire,
Conseil Régional du Travail
pour Québec.

4.000 wagons sont destinés au Mexique

MEXICO, le 23, (P.A.) — Quatre mille wagons de marchandises construits aux Etats-Unis pour un pays de l'Amérique du sud mais ne pouvant être livrés à cause de la rareté des vaisseaux ont été vendus au Mexique et commenceront à arriver le mois prochain, annonce aujourd'hui l'administration des chemins de fer du gouvernement. On dit aussi que le manque de locomotives est grand.

"Québec n'a de leçon de loyauté à prendre de qui que ce soit"

(suite de la première page)

Buckingham des Chevalier de Colomb, et M. John Baker, citoyen de Buckingham.

M. Duplessis

"Québec n'a pas de leçon de loyauté à prendre de qui que ce soit", dit M. Duplessis dans son discours. "La province l'a été en 1812, elle l'est encore aujourd'hui. Mais, loyaux à la Couronne britannique, nous voulons aussi l'être à nous-mêmes.

"Je suis en faveur de l'autonomie provinciale. Est-ce déloyal de vouloir rester maitres chez nous, maitres de nos droits, de ces droits qui représentent notre patrimoine national, qui nous sont comme les titres de propriété à un propriétaire ? . . .

"Etait-ce déloyal à la Couronne britannique ou au Canada que de refuser de vendre l'île d'Anticosti aux Allemands quelque temps à peine avant la guerre actuelle ? C'est encore l'Union Nationale qui a fait saisir, vers le même temps, un film de propagande nazie qui était entré au pays malgré la prétendue vigilance des membres du parti libéral d'Ottawa.

"Nous entendons rester maitres chez nous. Avec l'Union Nationale, le droit fait la force, et non la force, le droit. La lutte que nous faisons, c'est la vôtre; c'est celle des ouvriers, des veuves, des vieillards, des jeunes. Nous faisons la lutte pour le peuple, pour le servir et non pour être servis par lui.

"Nous faisons la lutte au nom d'hier, au nom de nos ancêtres qui nous ont gagné notre domaine. Hier, cela représente encore la claire vision de La Fontaine et de Cartier. Hier, plus près de nous, cela représente encore trois années de réalisations fécondes, de 1936 à 1939, sous l'égide de l'Union Nationale au pouvoir à Québec.

"Aujourd'hui, nous en sommes encore à cette période de trois ans de fourberies continuelles.

"Demain, ce sera le cri de délivrance d'une population dont on a surpris la bonne foi demain verra une administration progressive de la province de Québec; demain, ce sera l'aurore de jours meilleurs, d'une prospérité plus grande, du respect des droits de chacun, d'un régime qui saura reprendre à Ottawa les droits sur ce qui nous appartient."

Après avoir félicité la fanfare de Buckingham et le collège St-Michel qui célèbrent tous deux, cette année, leur cinquantième anniversaire de fondation, M. Duplessis remercia la foule d'être venue nombreuse de toutes les parties du comté de Papineau, de la région de Hull, pour l'encourager dans sa lutte pour l'assainissement de la politique provinciale de Québec.

Pour Me Taché et M. Lorrain, les deux orateurs qui l'avaient précédé, M. Duplessis entrevoit de brillantes carrières.

Et M. Duplessis rappela le programme que s'était tracée l'Union Nationale, à son avènement en 1936, en vue de ce qu'a fait son parti au cours de ses trois années passées à la tête du gouvernement de Québec, ett en vue de ce qu'a fait depuis trois ans le parti libéral provincial.

"En 1936, dit-il, le parti libéral reniait Taschereau; il avait honte de ses antécédents et se déclarait réformé, avec des hommes nouveaux. Puis nous avons vu les coffres de Québec, pour y découvrir que ses représentants avaient tout pris. Il nous a fallu nous mettre à restaurer.

"Nous avons d'abord songé à notre principale richesse: la terre. M. Godbout se prononca alors contre les crédits agricoles. L'Union Nationale a rétabli la stabilité et la tranquilité des cultivateurs, en leur donnant une somme de près de $35.000.000.

"La pension que nous avons payée aux vieillards de la province, plus de $10.000.000, permit aux vieux et à leurs vieilles de vivre semble la vie du foyer. Pour les pensions aux veuves, aux mères nécessiteuses, aux aveugles, nous avons toujours eu soin d'entendre notre coeur avant de songer à la piastre. Nous avons donné du travail aux ouvriers.

"1939 est arrivée! Nous avons voulu faire notre devoir, nous soumettre au peuple. La guerre était déclarée; nous avions un mandat de paix.

"A ce moment, MM. Mathewson et Godbout ont donné des états faux des finances de la province de Québec. Nous ne pouvions pas emprunter, disaient-ils; et pourtant nous venions d'emprunter $30.000.000 aux Etats-Unis. Puis on nous reprochait d'avoir fait cet emprunt; mais on ne disait pas qu'Ottawa emprunte des centaines de millions aux Etats-Unis.

"Nous revenons devant vous et vous posons la question: Qui vous a dit la vérité en 1939?

"Il y a un troisième parti, direz-vous pour vous éloigner du problème. Mais que penser d'un parti dont le chef ne sait ni le nom ni le programme! Il me semble que gouverner, c'est prévoir!

"Depuis 1939, qu'avez-vous eu à Québec? — Des discours; des mannequins. Si vous aviez eu des hommes de courage et de coeur, jamais Ottawa n'aurait osé rompre ses engagements."

S'adressant aux femmes, M. Duplessis expliquait: "Nous étions opposés au droit de vote, mais nous vous avons donné le droit de vivre, sans que vous ayez à quitter vos travaux domestiques pour aller vous épuiser à l'extérieur.

"Les dépenses que nous avons faites, nous les avons faites pour faire vivre le peuple et non des directeurs de grosses compagnies."

Au sujet des taxes, "nous n'avons jamais taxé, dit-il, sauf ceux qui accumulait trop d'argent. Le parti libéral, lui, a jusqu'à taxé la taxe; en effet, la taxe de vente est calculée, non sur les prix des produits, mais sur la taxe qu'y impose Ottawa. Et j'ajoute, souligne M. Duplessis, que la taxe de vente est injuste parce qu'elle pèse sur les familles nombreuses.

"Nos droits, si vous le voulez, nous allons les reprendre. Remettez à Québec l'Union Nationale, et vous n'aurez plus de taxe de vente dans la province; plus de cette conscription de la faim, but des taxes Godbout, pour faire crever les chômeurs et les forcer ainsi à s'enrôler."

M. Duplessis parla en français et en anglais, tout comme l'avait fait l'orateur qui l'avait immédiatement précédé, M. Roméo Lorrain, député de Papineau à Québec.

M. LORRAIN

"Je me souviens, dit la devise de la province de Québec; rappelait M. le député Lorrain. La population se souvient dans quelle situation déplorable se trouvait la province avant l'arrivée au pouvoir de M. Duplessis. Ici plus qu'ailleurs on se rappelle dans quel état lamentable était notre comté sous les régimes précédents. Nous étions presque des étrangers vivants dans un pays qui ne serait pas le leur. C'est pourquoi mes électeurs ne se sont pas laissés influencer, en 1939, par les paroles mielleuses et les promesses fallacieuses de certains politiciens de Québec et d'Ottawa. Ils sont restés inébranlablement fidèles à l'Union Nationale et à son chef éminent qui représentaient le gouvernement idéal que nous attendions depuis si longtemps.

"M. Duplessis a su exprimer comme un chef les sentiments véritables de la très grande majorité de la population québécoise de toutes langues et de toutes races. Il a pris une attitude ferme quant à la défense intégrale de notre autonomie, de nos droits provinciaux, de nos intérêts canadiens. Non seulement il a introduit au Québec des lois sociales d'une portée bienfaisante considérable, mais il a opéré d'urgentes corrections à notre législation générale, tout comme il a amélioré les méthodes administratives et financières de la province. Non seulement il a donné un nouvel essor à l'éducation, appliqué une politique agricole et ouvrière tellement avancée qu'elle fit l'envie d'autres provinces et pays, mais il a, par surcroit, donné une impulsion extraordinaire au progrès et au développement de notre province, la transformant dans tous les domaines. Sa conception raisonnée mais audacieuse d'un Québec agrandi, enrichi de merveilleuse façon, bondissant à la première place de la Confédération canadienne, il n'eut que 3 ans et 2 mois pour la traduire en actes. Mais que de réalisation splendides, que d'oeuvres durables et fécondes elle a produites !"

M. Lorrain énuméra une longue liste de ce qui a été fait dans le comté de Papineau par le gouvernement Duplessis.

"Il fallait une certaine dose d'audace ou de distraction, dit-il, au premier ministre actuel, qui n'aura été heureusement qu'une étoile filante dans le firmament politique provincial, pour venir à Hull, l'an dernier, déclarer que la région avait toujours été négligée par le gouvernement provincial. Il aurait dû, évidemment, réserver ce jugement et cette condamnation à son propre régime et à celui de M. Taschereau dont il est le successeur, mais pas à celui de l'Union Nationale.

"Et ce qui a été accompli dans Papineau a été réalisé, de façon proportionnelle et selon les besoin locaux, dans tous et chacun des comtés de la province de Québec, sous l'administration sage et progressive de M. Duplessis. Mais, depuis que MM. Godbout et Bouchard sont là, nous voyons partout le désespérant néant, sauf pour St-Hyacinthe et les alentours. Ils préfèrent, eux, agir comme autrefois, faire supporter le fardeau des améliorations et des charges, même si elles sont de nature provinciale ou fédérale, par les municipalités déjà trop taxées."

M. Lorrain traita aussi de la situation critique des municipalités à l'arrivée au pouvoir de l'Union Nationale. "Presque toutes nos municipalités étaient lourdement endettées, dit-il. Pourquoi? Si non pour une large part à cause de l'insouciance et de l'imprévoyance des gouvernements provincial et fédéral qui laissaient à nos conseils locaux le soutien des chômeurs, des vieillards, des veuves et des orphelins, et même la charge de maints travaux relevant de pouvoirs supérieurs.

"Le régime, auquel appartenaient MM. Godbout et Bouchard, semblait dire: "Débrouillez-vous". Le mal n'était pas guéri La situation s'aggravait de jour en jour et devenait intenable. Que de soutiens de famille connurent l'humiliation déprimante de la maigre pitance des secours directs. De leur côté, les cultivateurs ne pouvaient plus rencontrer leurs obligations. Par centaines ils abandonnaient leur terre ou se la voyait enlevée et venaient, avec leur famille, s'entasser dans les villes. Ils se voyaient alors forcés de disputer une place au journalier ou d'aller chercher à un bureau de chômage quelques dollars de misère.

"Les conseils municipaux étaient débordés de demandes de secours. Mais le régime, dont faisaient partie MM. Bouchard det Godbout, laissant tomber quelques miettes aux pauvres, disait au conseil de nos grands centres: "Placez vous sous l'empire de la loi du chômage. Endettez vos municipalités sans la permission des contribuables." Nos conseils agissaient pour le mieux, tant étaient nombreuses les demandes pressantes et pénibles les spectacles de misère.

"Qu'en est-il résulté? demande M. Lorrain. La dette consolidée nette des municipalités de la province s'éleva de façon effarante. De $38.531.551 qu'elle était en 1929, elle monta à $118.955.549 en 1935; soit une augmentation de 208%.

"Plus que cela. La dette des corporations municipales placées sous le contrôle du gouvernement lui-même grimpa, en 13 ans, de 145%. De $220 millions en 1920, elle sauta à $539 millions en 1933; soit une augmentation de plus de $300 millions. Et quelques années le vieux régime fut responsable d'avoir augmenté les dettes des municipalités dont il avait pris charge d'un montant plus élevé que la dette de toute la province depuis la Confédération. Et c'était le régime Taschereau-Godbout qui, administrant directement ces municipalités sous son contrôle, donnait un si piètre exemple de son génie financier."

M. Lorrain affirme que la situation générale de la province était pratiquement aussi déplorable dans tous les domaines. "Il fallait un homme de vision et d'énergie pour s'attaquer à la tâche gigantesque de remettre Québec sur pied et la lancer dans la voie du progrès. Cet homme fut trouvé dans Maurice Duplessis.

"A son arrivée au pouvoir, M. Duplessis paya d'abord environ 350 millions de dettes criardes laissées par le vieux régime. Il convoqua une session d'urgence pour voter la merveilleuse loi du crédit agricole provincial et prêta ainsi $35 millions aux cultivateurs, sur leur garantie de $140 millions, la province ne courant aucun risque de perte. Par là, il permit aux cultivateurs de rester sur leur terre et d'établir leurs fils, plutôt que d'aller en ville faire concurrence à l'ouvrier. Par le prêt agricole à condition faciles et à long terme, les cultivateurs payèrent leurs dettes et se libérèrent de leurs hypothèques onéreuses. L'exode rurale fut enrayée et l'agriculture, qui était dans le marasme, se releva. M. Duplessis en fut le principal artisan."

M. Lorrain parla aussi, de façon assez détaillée, des pensions aux vieillards, des allocations aux veuves, des taxes, de la conscription, de M. Bouchard, et fit allusion à plusieurs autres points des régimes politiques comparés de M. Duplessis en 1936-1939, et de M. Godbout, de 1939 à 1942.

Me A. Taché

"M. Duplessis a fait la lutte pendant trois ans pour vos problèmes, déclarait de son côté Me Alexandre Taché, de Hull. Il est venu les étudier lui-même sur les lieux. C'est cette attention particulière accordée à tous les problèmes, quels qu'ils soient, qui a fait de lui le plus grand premier ministre de la province de Québec depuis la Confédération."

Me Taché toucha le sujet du nouveau parti canadien fondé récemment. "M. Raymond, dit-il, veut fonder un troisième parti. Et pourtant, il disait en 1939: "Vous avez battu le seul homme qui pouvait sauver Québec, malgré l'opposition constante qu'il recevait d'Ottawa."

MM. Taché et Lorrain terminèrnet leur discours en faisant l'éloge de M. Duplessis, "ancien et futur premier ministre" de la province de Québec.

Campbell's Bay (Ont.)

CAMPBELL'S BAY, Ont., le 22. (D.N.C.)—A M. et Mme Clifford Lawn, née Alice Cléroux, un fils, baptisé sous les prénoms de Charles-Edward. Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Lawn, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Stafford Berry et leurs enfants de Sudbury, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Paul McNally, Mme C. Barry et autres parents et amis.

Mlle Robertine Barry, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez sa mère.

Allen Barry, de la Marine canadienne était en fin de semaine chez sa mère Mme C. Barry.

Ray Bowie, aussi de la Marine et Charlie Boure, de l'Armée, visitaient leurs parents récemment.

M. Napoléon Dubeau, de North Bay, visite actuellement sa mère Mme F. Dubeau; sa soeur Mme Michel Lance; ses frères d'Otter Lake et beaucoup d'autres parents

Mlle Célina Lance, de Timmins, est en visite chez ses parents, M et Mme Charles Lance.

Mlle Verna Elliott, d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Johnnie Elliott.

La presse française des E.-U. réaffirme son appui aux Alliés

BOSTON, le 23 — (P.C.) — L'appui solide, par des groupes franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, de l'effort de guerre des Etats-Unis a été promis hier à l'assemblée annuelle tenue ici pas les éditeurs et les rédacteurs de l'alliance des journaux franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. Les délégués ont adopté une résolution en vue d'augmenter leurs efforts pour les Alliés

Poupore (Qué.)

POUPORE (Qué.), le 23. — (D.N.C.) — Mlle Jeanne-d'Arc David, de Brownsburg, Qué., M. et Mme Sylvio St-Denis de Vaudes-Bois, et M. Laurent St-Denis visitaient M. et Mme G. Faubert, mardi.

M. et Mme Adélard Faubert et leurs enfants Fleurette et Yvette se rendaient à Hull, la semaine dernière.

M. Rodolphe David, du C.A.R.C., stationné à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, était chez M. et Mme G. Faubert, vendredi dernier.

M. L. Clément et sa famille ont passé la fin de semaine chez Mme Vve Clément.

Délégués du comté de Gatineau à la séance de la régie

Le conseil du comté de Gatineau a décidé, lors de sa réunion trimestrielle de septembre, de déléguer un certain nombre de maires à une séance de la Régie provinciale des services publics, afin d'y faire représenter leurs municipalités. Il s'agit de l'établissement d'un service d'autobus intéressant le village de Wakefield, Masham-sud, Wakefield, Hull-est, Hull-ouest, Masham-nord. Les maires de ces municipalités sont les délégués.

La réunion du conseil s'est occupée, le reste du temps, de choses de routine et a approuvé des comptes pour ouvrages de voirie exécutés. Elle s'est tenue à l'hôtel de ville de Maniwaki, sous la présidence du préfet Neil McCrank.

Les maires présents étaient: MM. T. Gosselin, L.J. Raymond, R.-M. Freeman, J. McConnell, W.-P. McConnery, A.J. Earle, J.-F. Lusk, Nap. Dault, J.-B. Noël, M. Vallières, Wilfrid McCarthy, Oscar Alie, J.-R. Pélissier, Alex. Paul, Fred Ferris, R. Saumure, H. Chénier, F. Nault, A. Branchaud, C. Canavan, S.-D. McClelland, Ferd. Alie, Jos. St-Jacques, Alex. Madaire, R. Alie, M. St-Amour, George Townsend.

Le secrétaire-trésorier Palma Joanis remplissait son office.

Trois cas de loyers en cour ce matin

Trois cas de loyers ont été soumis ce matnn au juge H. Achim, siégeant pour le comité régional du contrôle des loyers. La location d'une maison nouvelle de six pièces a été fixée à $20 par mois. Pour l'aménagement d'un logement additionnel dans une maison de Pointe-Gatineau, le prix fixé a été de $25 par mois, chauffage compris. Dans les deux cas, M. C.-S. Simon avait fait l'enquête et le rapport réglementaires.

Un propriétaire d'Aylmer est venu demander $40 par mois pour un logis qu'il est à réparer ou à aménager. Les travaux ne sont pas finis. Malgré l'insistance pour une décision immédiate, le juge a suspendu le cas, en attendant la fin de l'ouvrage.

La police tire 7 coups de feu pour une arrestation

Les constables Georges Dompierre et L. Désormeaux ont tiré sept coups de feu, tard hier soir, pour faire arrêter un automobiliste qui venait de frapper deux véhicoups de feu, pensant qu'il s'agissmoins sa route. Cela s'est passé rue du Pont. Les autos frapppées sont celles de Maurice Larose, 199 du Pont, en stationnement à l'angle des rues Charlevoix et du Pont, et de Eugène Therrien, rue Montcalm.

Les constables tentèrent en vain de faire arrêter l'automobiliste après la choc subi par l'auto de Larose. Alors ils se servirent de coupsd e feu, pensant qu'il s'agissait d'une auto volée et d'un fuyard. Plus tard ils firent l'arrestation de Guy Cantin, âgé de 19 ans, de Victoriaville. Cantin a déclaré qu'il apprenait alors à conduire et était nerveux. Les dommages aux autos frappées sont d'environ $250.

Cantin a été traduit ce matin devant le juge H. Achim sur la double accusation d'avoir conduit d'une façon dangereuse et conduit sans permis. Il s'est reconnu coupable et a été condamné à $10 d'amende et aux frais dans le premier cas et aux frais ou à 8 jours dans le second cas.

Il se fracture le nez dans une collision

Joseph Lafrenière, de Gracefield, s'est fracturé le nez hier, dans une collision de son auto avec celle de Edmund Pregant, 444 Sherbrooke, Montréal. L'accident est arrivé sur la grande route, à environ un mille au nord de Farrelton. L'auto de Lafrenière est endommagée pour quelque $300 l'autre jour $200. Les deux ont déclaré à la Police qu'ils avaient été aveuglés momentanément par le soleil. M. Lafrenière a reçu les soins du Dr A. Desjardins, de Gracefield. Pregant n'a pas été blessé. Le constable A. Fournier a fait l'enquête.

P. Lafond recevra ses insignes d'observateur

RIVERS, Man., le 23, (P.C.) — Les insignes d'observateurs seront donnés en fin de semaine à un groupe d'étudiants à l'école de navigation aérienne numéro un à Rivers. Parmi ce groupe on remarque P.-C.-E. Lafond, de Hull. Nous apprenons ces détails aujourd'hui par l'aviation.

Allocution de l'ingénieur de l'aqueduc municipal

M. W. E. MacDonald, ingénieur de l'aqueduc, a parlé hier après-midi devant les membres de la Canada Atlantic Old Boys' Association, dans la salle du conseil à la gare Union. Il a dit que 37 membres de son service se sont enrôlés depuis le début de la guerre et a dit un mot des efforts qu'il faut déployer pour empêcher le prix de revient de grimper.

Mariage Gauthier-Malo

BUCKINGHAM, le 23, — Le mariage de M. Aurèle Gauthier, fils de M. et Mme Omer Gauthier, avec Mlle Jeanne-Claire Malo, fille de M. et Mme Joseph Malo, fut célébré dans l'église de St-Grégoire-de-Nazianze pmardi le 1er septembre dernier. Les deux pères servaient de témoin à leurs enfants. M. l'abbé Victor Leroux a béni le mariage. La réception a eu lieu chez les parents de Mme Gauthier. Les nouveaux mariés sont partis peu de temps après en voyage de noces, dans les environs de Montréal.

Feu Paul Larmand de Campbell's Bay

CAMPBELL'S BAY, le 22, (D.N.C.)—M. Paul Larmand est décédé le 16 septembre à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 72 ans. Il laisse dans le deuil 11 enfants; 4 fils: Jos, de Fort Coulonge; Larny, Tommy, Vincent de Campbell's Bay; 7 filles: Mme Pete O'Brien, (Norah); Mme V Richard; Mlle Loretta Larmand; Mme D. Jones (Edith) de Timmins; Mme B.-I. Kel, d'Ottawa; Mme J. Daniel, de Forester Falls, Mme F.-A. Kun, de Bonnechère et 28 petits enfants.

Le service fut chanté par le R. E. McNally.

Les porteurs étaient: E.-C. Lawn, James Quinn, Pete Keon, Charlie Shea, Fred Bowie et James Talon

A la famille en deuil, "Le Droit" offre toutes ses condoléances.

AVIS
Le docteur
J. E. PERRAS
192, rue Principale
SERA ABSENT
de son bureau à partir d'aujourd'hui jusqu'au 2 octobre à midi

Assemblée de l'Association des barbiers

L'Association des Barbiers de la cité et du district de Hull se réunissait en assemblée régulière, hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence du confrère P.-V. Latour.

Après l'adoption du procès-verbal précédent, de la correspondance et d'autres rapports coutumiers, le confrère Jos Bourgoin présenta un rapport verbal des récentes activités du Comité Conjoint des Barbiers.

Le règlement de fermeture projeté par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre soulève l'intérêt des barbiers, car, d'après les nformations reçues à date, il apparait que les salons seraient tenus d'ouvrir une heure plus tard le matin pour arriver au maximum de 56 heures par semaine, tel que mentionné dans les journaux locaux. Une délégation formée de MM. Latour, Dagenais et Bourgoin doit rencontrer incessamment un officier de la commission des Prix et du C. en T. de Guerre, afin d'avoir plus de renseignement à ce sujet et si possible en venir à une entente et déterminer les heures d'ouverture et fermeture des salons dans Hull.

Le secrétaire, Aldège Caron, fit aussi lecture d'un article paru dans le "Syndicaliste", et qui s'intitulait: "Pourquoi être des Syndiqués Catholiques".

L'Assemblée fut ajournée au deuxième mardi d'octobre.

Le Secrétaire.

Foie – intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 2-7914.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice sont parties pour une excursion de chasse. En route, elles séjourneront à Noranda et à Kirkland Lake.

* * *

L'honorable et Mme Norman McLarty étaient de passage à Hamilton, en fin de semaine, à l'occasion du mariage Balfour-McCall.

* * *

Le chef d'escadrille J.S. Irvin est retourné à Calgary, après avoir passé quelques semaines à Ottawa.

* * *

Mlles Lucile et Yvette Dompierre, Rosette Fuoco, de Hull, Kathleen Smith et Rita Richard, d'Ottawa; Helen Grandy, de Truro, N.-E., sont revenues d'un court séjour au Club Seigneurial.

* * *

M. et Mme J. V. Noonan annoncent les fiançailles de leur fille, Joan, à M. Donald Brousseau, fils de M. et de Mme Emile Brousseau. Le mariage aura lieu le 29 septembre.

* * *

L'officier pilote Robert Archambault, C.A.R.C., fait un court séjour à Washington, l'invité de sa soeur, Mme George T. Black.

* * *

Mlle Rita Legault, d'Ottawa, a passé une quinzaine de jours chez ses parents à Treadwell.

* * *

Mlle Pauline Beaudry, d'Ottawa, se rend à Montréal où elle suivra des cours au Collège Marguerite Bourgeoys.

* * *

Mlle Lucille Gagnon, de Rimouski, est partie pour Montréal, après avoir passé deux semaines à Ottawa, l'invitée de Mlle Suzanne Cloutier.

* * *

Mme Adrien Desautels, élue récemment présidente du comité consultatif féminin de la Commission des prix et du commerce pour la région de Québec, est actuellement à Ottawa où elle assiste à une importante conférence qui réunit toutes les présidentes des comités consultatifs féminins du Canada.

* * *

M. et Mme Georges Bouchard et leur famille sont de retour à Ottawa après avoir passé la saison estivale à la Rivière-Ouelle.

* * *

M. et Mme Philippe Meloche et leur fille, Monique, ainsi que M. et Mme Paul-Emile Barrette et leurs fillettes, Nicole et Jocelyne, tous de Montréal, ont passé la fin de semaine à Ottawa chez M. et Mme Louis-Paul Ducharme.

* * *

Mme Elzébert Roy passe quelques jours à Québec.

* * *

Mlle Dorothy Geougeon a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mlles Rita et Anita Murphy dont les mariages auront lieu au début d'octobre.

* * *

M. et Mme John A. Rogers font un court séjour à Toronto.

* * *

M. et Mme D. A. Gillies, d'Arnprior, sont de retour du Club Seigneurial où ils ont passé quelque temps.

* * *

M. J.-H. Cossette annonce les fiançailles de sa soeur, Eva-Béatrice, fille de M. et de Mme Ferdinand Cossette, décédés, à M. Edgar Breton, fils de M. et de Mme J.-N. Breton. Le mariage aura lieu le 12 octobre. Pas de faire part.

* * *

PERRON-BRUNET

Récemment, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, le R. P. Sylvain, curé, bénissait le mariage de Mlle Agathe Brunet, fille de M. Philippe Brunet et de Bernadette Hébert, à M. Roland Perron, fils de M. et de Mme Simon Perron. M. André Brunet accompagnait sa nièce et M. Perron était le témoin de son fils. Mlle R. Ratté fit les frais du chant et Mlle G. Bourque touchait l'orgue.

La mariée portait une robe redingote bleu pâle, un chapeau marine et un livre d'heures à signets de roses Sweetheart et de myosotis.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Parmi les invités, on remarquait: Mlle Jeannine Perron, Mme Laura Perron, M. T. Séguin, M. et Mme Simon Perron, M. et Mme Wilfrid Morest, M. et Mme Albert Boucher et leur fillette, Claudette, M. Robert Perron, Mlle Jeanne Cadieux, Mme Lucien Brunet, Mme E. Brunet, M. J. Brunet, Mlle Connelly, Mlle Etiennette Charron, M. André Brunet, Mlle Patsy Raymond, Mme F. Fortier, Mme F. Anderson.

Les mariés partirent pour Winnipeg. Mme Perron portait alors une robe rose pâle et des accessoires marine. Ils éliront domicile à Rivers, Manitoba.

* * *

CYR-ROBERTSON

Lundi matin, en la cathédrale d'Ottawa, le R. P. Desjardins a béni le mariage de Mlle Antonine Robertson, fille de M. et de Mme Pierre Robertson, à M. Adrien Cyr, fils de M. et de Mme Elie Cyr. L'autel était décoré d'une profusion de fleurs d'automne. Mlle Boyle, Mlle Trépanier et la chorale des Enfants de Marie firent les frais du chant. M. Robertson accompagnait sa fille et M. Cyr était le témoin de son fils.

La mariée portait une longue robe de tulle blanc, un voile retenu sous un diadème de fleurs et de perles satin. Elle tenait un livre d'heures à signets de roses et de muguet.

Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi à la demeure des parents du marié, rue York, et le déjeûner chez la mère de la mariée où la table était décorée de glaïeuls et de fleurs d'automne Peu après, les nouveaux époux partirent en voyage aux Chutes Niagara et à Toronto. Mme Cyr portait alors un costume beige garni d'écureuil brun, des accessoires bruns et un corsage de roses et de muguet. A leur retour, ils résideront à Ottawa

Parmi les invités venus du dehors, on remarquait: M. Burney Parct et Mme Parct, de Cornwall, le sous-caporal Louis Cyr, de Cornwall, M. Albert Robertson, de l'artillerie royale canadienne, du Cap-Breton.

* * *

ETHIER-CRONIER

Le 7 septembre, en l'église St-Raphaël, de Messines, M. l'abbé Joseph Gravelle bénissait le mariage de Mlle Florence Cronier, fille de M. et de Mme Exavier Cronier, de Messines, à M. Jean-Paul Ethier, fils de M. et de Mme Ernest Ethier, de Bouchette. La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe beige avec accessoires bruns et parure de cou en fourrure. Son bouquet se composait de roses Sweetheart et de muguet.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en automobile à Ottawa et Montréal. A Bouchette, un cocktail fut donné en leur honneur chez les parents du marié. Pour voyager, Mme J.-Paul Ethier portait un costume de lainage brun cannelle garni de renard jaune et des accessoires bruns.

* * *

DOUBLE MARIAGE

Le 14 septembre, en l'église St-Raphaël de Messines, M. l'abbé Joseph Gravelle bénissait le double mariage de Mlle Cécile Lécuyer, fille de M. et de Mme Joseph Lécuyer, à M. Hermas Lefebvre, d'Ottawa, fils de M. et de Mme Télesphore Lefebvre, et celui de Mlle Omérine Bédard, fille de M. et de Mme Régis Bédard, de Messines, à M. Ludger Lécuyer, fils de M. et de Mme Joseph Lécuyer, également de Messines.

Mlle Cécile Lécuyer, au bras de son père, portait un costume de lainage léger deux pièces garni d'hermine, un petit chapeau de velours de même teinte avec large voilette tombant sur les épaules. Son bouquet de corsage se composait de roses roses et de muguet.

Mlle Omérine Bédard, au bras de son père portait une robe de velours bleu azur, un petit chapeau de même tissu avec large voilette retombant sur les épaules. Son bouquet de corsage se composait également de roses roses et de muguet.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux partirent immédiatement pour le Club Seigneurial de Montebello. Mme Hermas Lefebvre portait alors un manteau semi-large en poil de chameau bleu turquoise, un large chapeau marine avec voilette et des accessoires marine. Mme Ludger Lécuyer portait un manteau semi-large en tweed anglais gris-bleu, un chapeau marine et des accessoires de même teinte. A leur retour, une soirée eut lieu chez M. Régis Bédard. M. et Mme Hermas Lefebvre éliront domicile à Ottawa tandis que M. et Mme Ludger Lécuyer à Messines.

Les insectes de toute nature font des dégâts annuels d'une valeur de trente-cinq millions au Canada. Le seul remère vraiment efficace à ce mal est de bien protéger les oiseaux qui sont de grands destructeurs d'insectes.

* * *

Il y a eu en 1935, exactement cent ans que le colonel Colt a inventé le revolver. Que cette arme ait rendu des services de protection, c'est certain, mais il est permis de dire que l'invention de Colt a fait beaucoup plus de mal que de bien.

Un peu de charité pour les autres.

Des centaines d'enfants, chaque année, manquent des semaines de classe, victimes de maladies infantiles et contagieuses. Les services d'hygiène ne ménagent pas les soins pour éviter ces contagions mais il y a encore trop de parents négligents.

Les uns ne peuvent se décider de faire immuniser leurs enfants, dès le jeune âge, pour les mettre à l'abri de toutes les maladies dites inoffensives mais qui laissent pourtant dans le système des sources d'infection plus ou moins grave. D'autres, et c'est le grand nombre, quand un cas de contagion se déclare chez un membre de la famille, ne se font aucun scruple d'envoyer quand même les autres enfants, en classe. Il s'en suit que les germes de maladie atteignent très vite les sujets les plus faibles et voilà une classe, toute une école qu'on doit fermer par la seule négligence de parents peu soucieux de charité chrétienne.

En effet, c'est là une forme de charité. Les parents et les enfants font de lourds sacrifices pour la cause de l'instruction. Si des élèves perdent quelques semaines et souvent plus d'un mois par suite de ces négligences, les études de toute l'année s'en ressentent et quelques-uns des enfants devront reprendre le temps perdu qui n'avance guère, décourage les parents et les étudiants.

Les conséquences sont beaucoup plus graves qu'on paraît le croire, dans certains milieux. Rien ne doit être trop coûteux pour éviter semblable désordre dans notre monde écolier. Il vaut mieux que deux ou trois enfants, dans une famille, manquent la classe, quand il y a cas de contagion, dans la maison, que d'exposer des centaines d'enfants, c'est tout simplement de l'esprit civique.

Certaines mamans traitent aussi de rien ces maladies bénignes qu'on nomme rougeole, scarlatine, varicelle, etc., on n'avertit pas laisser faire, il faut que ça passe . . . Les spécialistes ne partagent pas cette opinion et ces infections, telles que la rougeole et la scarlatine, négligées, mal soignées peuvent causer le médecin, soigne au petit bonheur ou ne soigne pas du tout, prétextant qu'on a qu'à de graves désordres pour plus tard. Ainsi la scarlatine affecte le rein et on affirme même qu'elle empêche, en certains cas, la génération. En voilà assez pour qu'on ne considère plus comme chose négligeable toutes ces maladies infantiles.

Les examens militaires nous ont fourni la preuve évidente que la santé de notre peuple est en baisse, ce qui ne manque pas d'être inquiétant pour un avenir rapproché. Si on laisse user la santé de nos petits, peu à peu, nous deviendrons une race dégénérée, anémiée et nous aurons, les mères, manqué à notre devoir très grave de conserver sains les corps confiés par le Créateur à notre sollicitude, pour perpétuer la race des croyants.

"S'il est vrai — écrit le Docteur Ernest Couture, directeur de l'hygiène maternelle, à Ottawa — que la morbidité et la mortalité infantiles indiquent le progrès de la nation dans le domaine social, je crains que la situation au Canada, dans son ensemble et sauf quelques réels progrès accomplis ici et là, ne nous permette pas de nous enorgueillir. En fait, l'Association canadienne pour l'Education des Adultes, incitée par le présent état de choses, a publié récemment une brochure dans laquelle elle met en doute les garanties de survie que le Canada offre à l'enfant qui naît sur son sol. C'est là un langage plus que sévère et, comme il provient d'un groupe digne de confiance, on ne saurait le prendre à la légère."

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

par PRUNELLA WOOD

Voici une garniture originale, un noeud de ruban rouge, blanc et bleu. Elle est faite de timbres d'Epargne de Guerre qui se vendent dans tous les magasins. Les timbres sont protégés par une couverture de cellophane et sont fixés sur un fil métallique.

La nouveauté

Auriez-vous déjà songé qu'il serait chic un jour de porter des bas rapiécés ! Les manufacturiers présentent des bas tricotés au point de câble avec appliqués de feutre de teinte vive pour démontrer la fantaisie, l'originalité de cette nouvelle mode. Ces bas se portent avec le pantalon de sport semi-long.

ALLEZ-Y SUREMENT . . . achetez directement du Magasin de Fourrure DWORKIN et épargnez de

25% à 50%

Nous avons actuellement en assortiment une collection de grand choix de Manteaux de rat musqué, mélange de martre et vison, qui se vendent régulièrement de 25% à 50% plus cher. Spécial de septembre chez Dworkin $248

DWORKIN'S FURS

256, rue Rideau. — Téléphone. 2-4213

Près de l'avenue King Edward.

HONNEUR

Je vivrai sans reproche, ou périrai sans honte. — CORNEILLE.

BOVRIL

VÉRITABLE THÉ DE BOEUF

36/30F

RHUMES

Combattez la souffrance là où vous la sentez —frictionnez avec du

VICKS VAPORUB

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et s'il maigrit visiblement. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers disparaîtront. L'enfant recouvrera ses forces, sa santé, sa gaieté d'autrefois.

Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

Le soutien-gorge Barcarolle vous apporte le charme et la grâce

GOTHIC Cordtex (BREVETES)

MODÈLE 7067

Ayez soin de votre Gothic. N'achetez pas plus qu'il ne faut—Votre Patrie a besoin de caoutchouc et de coton

UN MODÈLE POUR TOUTE CORPULENCE

MINIMUM JEUNE MEDIUM ACCENTUE MAXIMUM MEDIUM LARGE

GNF-42-5R

Vous, les femmes qui souffrez de

CHALEURS

entre 38 et 52 ans!

Si vous — comme tant d'autres femmes entre 38 et 52 ans — souffrez de chaleurs, faiblesses, étourdissements, nervosité, mauvaises "menstruations", avez des lubies quelquefois — occasionnées par le retour de l'âge chez la femme — commencez dès maintenant — essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. C'est un des remèdes les plus efficaces que vous pouvez acheter et qui est recommandé spécialement pour les femmes.

Le Composé Pinkham fait plus que de vous soulager. Pris régulièrement — il vous donnera de la résistance contre ces symptômes. C'est aussi un bon tonique pour l'estomac!

Des milliers et des milliers de femmes — riches ou pauvres — s'en sont trouvées bien. Il est aussi très bon pour les femmes plus jeunes et soulage des troubles causés par les menstruations irrégulières. Le Composé Lydia Pinkham vaut certainement la peine d'être essayé!

TIRÉS PAR DES CANONS

POUR UNE NUTRITION RAPIDE-DIGESTION FACILE

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy Limited

Nouvelle Crème désodorisante qui enraye sans danger la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

LES RATIONS DE TOUTES SORTES ONT MEILLEUR GOÛT avec de la Sauce H.P.

H.P. DONNE UNE SAVEUR DÉLICIEUSE AUX METS ORDINAIRES

H.P.

UN EXCELLENT CONDIMENT

"COMMENT OSEZ-VOUS DIRE QUE MON MARI PORTE DES CHEMISES À MOITIÉ LAVÉES!"

ALORS, ELLE M'EXPLIQUA

"QUELLE QUE SOIT VOTRE MÉTHODE IL VOUS FAUT SUNLIGHT "EXTRA-SAVONNEUX" POUR LES ENDROITS TRÈS SALES DU LINGE"

Vous verrez chaque parcelle de votre linge devenir d'une propreté étincelante en toute sécurité!

COMMENT AIMERIEZ-VOUS que votre lavage de la semaine prochaine soit plus éclatant et sente meilleur que jamais? Non pas d'un blanc terne et grisâtre; non pas "à moitié lavé" . . . mais *brillant et immaculé d'un bout à l'autre!*

MAIS OUI CELA VOUS PLAIRAIT! Alors, voici: Appliquez un soupçon de Sunlight, Savon Soleil, sur tous les endroits particulièrement sales. Sunlight laisse une pellicule savonneuse active partout où il entre en contact avec le linge. Il se transforme en une mousse extrêmement riche et détache la graisse et la crasse sans frottage!

Sûr pour les couleurs!

Essayez Sunlight pour les choses les plus difficiles à laver. Vous verrez comme elles deviendront brillantes, éblouissantes! Ne permettez pas qu'on dise que votre linge *à vous* paraît à moitié lavé. Procurez-vous Sunlight dès maintenant. C'est du savon absolument pur, sûr pour les couleurs et tellement doux pour les mains.

Vous verrez combien le lavage de la vaisselle peut être facile.

Essayez Sunlight extra-savonneux pour laver vos marmites et vos chaudrons graisseux. Vous serez enchantées de voir avec quelle rapidité il déloge la graisse et fait *tout* reluire en un rien de temps. Sunlight est idéal pour tout genre de nettoyage domestique . . . carrelages . . . boiseries . . . et vitres. Et même dans l'eau dure, *il dure!*

POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND VOUS NE POUVEZ VOUS PASSER DU SUNLIGHT

UN PRODUIT LEVER

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Les trophées du Sou de l'école, 1941-1942

Pour distribuer le plus équitablement possible les nombreux Trophées offerts aux écoles qui ont souscrit généreusement à l'oeuvre du Sou de l'école, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a divisé ces écoles en six catégories.

La troisième categorie (C) comprend les écoles de 201 élèves et plus. A cette catégorie, l'Association a réservé trois Trophées.

Le troisième Trophée, don de M. Edmond Cloutier, imprimeur du Roi, a été mérité par l'école St-François, Windsor. Institutrice en charge du Sou de l'école: Sr M. Emiliana, ss.nn. J. M., dir. Le montant a été de $25.00 et la moyenne par élève de 0.10 9-10.

Le R. P. Charles Charlebois, O.M.I.

Ce Trophée s'appelle Trophée Père Charles Charlebois.

Il s'est dépensé sans compter au service de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pendant un quart de siècle, i.e. de 1909 à 1934.

Il fut un des fondateurs du "Droit", dont il a été, 18 ans durant, l'âme dirigeante, et l'inspirateur de notre Ecole Normale bilingue.

"Ce que nous voulons," a-t-il proclamé en 1910, au cours du premier ralliement des Franco-Ontariens, "c'est qu'en notre province nous conservions et notre langue et nos coutumes et notre mentalité distinctes: le tout, comme sauvegarde de notre religion."

C'est sur sa suggestion que, dès le début de l'Association, les membres de son Comité Exécutif se sont engagés à tenir allumée, nuit et jour et à perpétuité, en leur bureau-chef, une lampe votive au Sacré-Coeur, qu'ils sont allés confier l'issue de leur cause aux soins de la Très Sainte Vierge en son sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine et qu'ils ont organisé, au sein des écoles et de certaines communautés religieuses, leurs croisades de rosaires, de communions et de pénitences.

Aussi, après avoir été la cheville ouvrière, la puissance occulte, l'animateur de notre victorieuse résistance, a-t-il pu en toute vérité redire à M. Omer Héroux: "Croyez-vous que, si fanatiquement patriote qu'on veuille me supposer, je me serais, moi, prêtre, engagé si profondément dans cette lutte si je n'avais pas été convaincu qu'il s'agissait du salut des âmes? . . ."

Aux collégiens, ex-membres des Sections

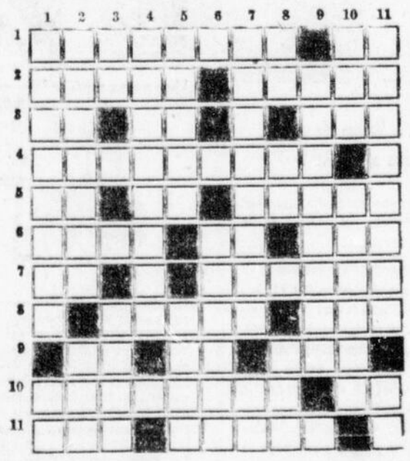
J'apprends avec une joie très vive que, cette année, la rentrée dans les collèges classiques et les cours commerciaux et techniques est plus nombreuse que jamais. Félicitez et remerciez-en vos bons parents qui vous donnent là une **excellente préparation** à la vie. Mes chers enfants, vous quittez les Sections, mais ce que les Sections vous ont appris, les conseils que je vous ai distribués à deux mains, ne doivent pas être oubliés pour toujours. **Quel que soit votre âge**, l'esprit de Fierté, d'initiative et de Désintéressement, vous sera utile, même nécessaire. **Partout et toujours**, vous serez tenus à servir Dieu et la Patrie, à honorer votre pays, votre race, votre langue, vos traditions. Ce que vous avez reçu, ç'a été, reconnaissez-le, une leçon d'honneur. **Montrez maintenant** que non seulement vous avez appris de belles et bonnes choses, mais que vous les avez comprises et aimées. Je vous confie la tâche de **faire honneur** aux Sections juvéniles.

Le souvenir du Congrès de Hawkesbury

J'éprouve à penser à l'incomparable Congrès Eucharistique une joie vraiment céleste. J'en bénis le bon Dieu qui m'a permis d'entrevoir les beautés sans nombre des journées eucharistiques. Ce bonheur, mes chers enfants, **vous l'avez goûté**, pour le plus grand nombre. Je m'en réjouis. Par milliers, vous vous êtes agenouillés devant l'Adorable. Vous l'avez prié, aimé, caressé. Vous l'avez reçu dans vos coeurs. Vous l'avez remercié, béni, chanté. **Toutes ces joies venaient du ciel.** Les anges et les saints par multitudes innombrables nous accompagnaient. Est-ce que tout le ciel peut se séparer de Jésus, même quand il vient sur la terre? **Vous souviendrez-vous maintenant?** Ou, ce qui chagrinerait le Bien-aimé, auriez-vous déjà oublié? Mes bons petits amis, je viens une fois de plus vous dire que je crois en votre sincérité. Je vous demande donc, cette année, une très fervente dévotion pour notre Ami au tabernacle.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Grand bruit, grand tumulte — Anagramme d'os.
2.—Equipage, appareil — Nom donné aux prétendus génies qui habitaient les eaux.
3.—Négation — Note — Colère.
4.—En géométrie, figure propre à faciliter une démonstration.
5.—Pronom — Voyelles doubles — Quantité de gerbe qu'on met en une fois sur l'aire.
6.—Muse de l'histoire — Période de temps — Choisi.
7.—Dipht. — Unis et polis.
8.—Qui n'agit pas avec promptitude — Première femme.
9.—Possessif — Du verbe avoir—Mouche.
10.—Qui renferme de l'or — Connaissance d'une chose.
11.—Emploie beaucoup — Fondateur d'une manufacture de pianos, né à Strasbourg (1752-1831).

VERTICALEMENT

1.—Désavantage quelconque — Article contracté.
2.—Organe de l'ouïe — Actionnés.
3.—Ville de Chaldée — Dieu domestique, chez les Romains.
4.—Maladie contagieuse qui attaque surtout les enfants.
5.—Panneau de verre qui s'adapte à une fenêtre — Fruit d'une plante d'Arabie.
6.—Orgueilleux.
7.—Pays d'Europe — Coups de baguettes sur un tambour.
8.—Préfixe. — note — Trois fois.
9.—Division d'une diphtongue en deux syllabes.
10.—Titre anglais — Haute.
11.—Qui est à charge — Uni.

Solution du problème d'hier

U	R	B	A	N	I	S	M	E	■	F
N	O	R	D	I	Q	U	E	■	M	U
I	■	C	I	■	U	■	■	N	U	S
V	L	O	I	R	■	I	M	B	U	E	S
E	L	E	E	■	Q	U	I	T	T	E
R	I	S	■	P	U	I	S	A	■	■
S	M	■	H	■	E	D	■	T	O	N
I	■	T	A	S	■	■	E	I	R	E
T	E	R	M	I	N	O	L	O	G	E
E	T	I	E	R	■	S	■	N	E	S
S	C	A	L	E	N	E	S	■	S	■

Bonne Fête

23 septembre 1942
Côté, Germain, 14 ans, Rouyn.
Legault, Raynold, 15 ans, Marionville.
Lamoureux, Rita, 10 ans, Eastview.
Faubert, Emile, Rose-Corner.
Lashuk, Liliane, 13 ans, Eastview.
Bélec, Maurice, 16 ans, Ottawa.
Lalonde, Roch, Cornwall.
Proulx, Yolande, 15 ans, Timmins.
Jolicoeur, Reina, Timmins.
Guindon, Alfred, 12 ans, Ramsayville.
Lafortune, Jean-Paul, 15 ans, Embrun.
Grenier, Ida, 12 ans, Rose-Corner.
Beaupré, Estelle, ylmer.
Soucie, Nola, 15 ans, Kirkland-Lake.

24 septembre 1942
Guertin, Camille, 15 ans, Rouyn.
Pelletier, Jean-Louis, Ottawa.
Smith, James, 14 ans, Ottawa.
Branchaud, Bernard, Cornwall.
Tremblay, Pierrette, Kirkland-Lake.
Bourdeau, Lorrain, 16 ans, Cornwall.
Gervais, Roland, 10 ans, Masham.
Côté, Jeannine, 12 ans, Noremberg.
Doré, Simone, 12 ans, Eastview.
Richer, Bernard, 14 ans, Ottawa.
Legault, Gilberte, 14 ans, Thurso.
Primeau, Jeanne, 15 ans, Pain-Court.
Roy, Denise, 7 ans, Embrun.

25 septembre 1942
Forest, Marthe, 11 ans, Lavigne.
Desjardins, Yolande, 13 ans, Ottawa.
Lefebvre, Marguerite, 12 ans, Rouyn.
Courcheane, Fleurette, 13 ans, Rouyn.
Soulière, Robert, 16 ans, Ottawa.
Baron, Ovila, 15 ans, Vankleek-Hill.
Gauthier, Réal, 11 ans, Cornwall.
Lalonde, Lionel, 15 ans, Cornwall.
Boily, Rose-Aimée, Kirkland-Lake.
Bélisle, Cécile, 15 ans, Marionville.
Goulet, Jacqueline, 15 ans, Saint-Eugène.
Dumont, Jean-Guy, 10 ans, Ottawa.
Saint-Jean, Jacques, 14 ans, Sudbury.
Whelan, Edouard, 13 ans, Ottawa.
Dumont, Jean-Guy, 7 ans, Ottawa.
Blondin, 8 ans, Sarsfield.
Bissonnette, Thérèse, 13 ans, Ottawa.
Brunet, Perle, 13 ans, Ste-Anne de Prescott.

Ste Jeanne d'Arc

Jeanne naquit en 1412 dans le village de Domrémy en France. C'était une fille pieuse bien aimée de toutes ses compagnes et courageuse au travail. Elle avait un caractère franc et loyal, était d'une pudeur admirable.

Tous les matins, elle allait à l'église adorer Dieu avant d'entreprendre l'ouvrage des champs.

La dernière partie du jour, à la maison, pendant que ses doigts légers dévidaient la quenouille de lin, elle écoutait la narration de la grande misère qui existait alors, je veux dire la guerre de cent ans et de grosses larmes coulaient sur ses joues. Sa piété ne resta pas là, comme vous allez voir bientôt.

Un jour, à l'heure du dîner, tandis qu'elle priait, elle crut entendre une voix qui disait: "Jeanne, va trouver le roi de France, demande-lui une armée et tu délivreras Orléans du joug des Anglais" Jeanne se mit à pleurer amèrement. Cependant d'autres voix continuèrent à lui demander de partir, lui promettant qu'elle chasserait les Anglo-Saxons. Elle décida de partir mais fut traitée de folle. Enfin le roi lui-même finit par croire à la mission et Jeanne, et lui donna une armée qu'elle conduisit avec vaillance. "J'irai; il faut que j'y aille, avait-elle affirmé, dussé-je y aller sur mes genoux". Elle sortit de la ville pour attaquer les Anglais. Dès la première rencontre elle fut blessée et tomba de son cheval. Déjà, le peuple la croyant morte prenait la fuite; elle se releva avec courage et continua quand même cette mission du ciel. Elle fut victorieuse et conduisit le Prince Charles VII à Reims où il fut couronné. Cette gloire éphémère fut échangée par celle plus durable du martyre.

Comme nous devons être fiers que nos chefs l'aient choisie comme la sainte de la patrie! Prions la donc souvent pour la génération qui monte afin qu'elle soit digne de ses valeureux ancêtres. **Votre courage, ô Jeanne d'Arc, donnez-le à chaque petit Ontarien afin qu'il aille jusqu'au bout dans la pratique des trois mots d'ordre de tout vrai sectionnaire, qui puisse se dire un neveu de l'Oncle Jean.**

Marie-Jeanne Berthelette
11 ans, 7e année,
Vankleek Hill, Ont.

Reconnaissance

Cher Oncle,

Je vous écris pour vous dire que j'ai gardé, de votre passage à La Sarre, un souvenir inoubliable.

Les bons conseils que vous nous avez donnés, dans la classe, devant la croix de Cartier, dans la salle de récréation, et principalement quand nous sommes allés à l'église, devant les Révérends Frères Sylvestre et De Grand Pré, mon ami Marc de la Chevrotière et moi-même, ont été mis en pratique. Le salut à la croix de Cartier fut si bien mis en pratique que notre bon Frère Directeur, voyant ce conseil si bien observé, eut les larmes aux yeux.

Je veux aussi vous dire que l'an prochain, je ne ferai plus partie de la section Dollard de La Sarre. Mais je penserai à vous et observerai vos conseils. La charge de secrétaire sera donc donnée à un autre, mais je crois avoir bien rempli cette charge pendant l'année écoulée.

Je vous quitte maintenant avec votre admirable photo dans l'esprit.

Votre neveu affectueux.

Godefroy St-Arneault,
secrétaire.

Section juvénile Dollard,
Ecole St-André La Sarre.

Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Il vous mettra protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparez maintenant. Eviter la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaite et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8 0495

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

BELLE ROSE — d'après Amédé Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent

1—Jacques fut brusquement réveillé par un piaffement de chevaux. Des cavaliers tournaient autour de lui, tandis que deux autres débouclaient son havresac après être sautés de selle. Jacques se dressa d'un bond, et du premier coup de poing fit rouler à terre l'un des pillards.

2—Il allait prendre l'autre à la gorge, lorsque trois cavaliers fondirent sur lui et le renversèrent; avant qu'il pût se relever, un coup violent l'étourdit, et il resta couché aux pieds des chevaux.

3—En un clin d'oeil, Jacques fut dépouillé de son habit, son argent. Il resta quelques minutes étendu sur le dos, étourdi. Lorsqu'il se releva, il courut sur un tertre pour reconnaître le chemin qu'avaient pris les pillards.

Au loin deux villages brûlaient, près d'un ruisseau, un gros de cavalerie se tenait en bataille, dirigé par un cavalier qui semblait être le chef. Jacques prit sa course pour le rejoindre.

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Préparons notre congrès annuel

Le congrès annuel de l'Union des Cultivateurs Catholiques franco-ontariens de l'Est aura lieu le 14 octobre à Wendover. Quoique le programme ne soit pas encore définitivement arrêté, l'élaboration en est à peu près complète.

La séance d'étude du 13 septembre qui réunissait des représentants nombreux de vingt cercles paroissiaux ont déterminé certains sujets d'étude pour le congrès. En voici quelques-uns qui seront discutés.

La main d'oeuvre agricole.

Les pâturages et les engrais chimiques

Les prix des produits agricoles

La fermeture des magasins de campagne et le cultivateur.

Le mouvement coopératif et ses résultats depuis un an.

Ces problèmes et d'autres seront au programme de nos délibérations. Si vous avez des suggestions à offrir nous en serons bien aise. Soyez prêts à nous faire part de vos expériences personnelles ou locales dans l'organisation professionnelle.

Afin d'aider l'organisation de la jeunesse rurale, nous avons pensé de faire figurer au programme le Père I. Gauthier, aumônier général de la jeunesse agricole. Pour préparer la jeunesse il faut la mettre le plus tôt possible en face de ses devoirs et de ses responsabilités.

A cause du rationnement et surtout à cause de la rareté de la main d'oeuvre il a été décidé de condenser les séances d'études dans l'avant-midi et l'après-midi, de rationner les grands discours et de finir le congrès vers les 5 heures du soir, afin de vous permettre de retourner pour l'heure des vaches.

Que chaque cercle envoie ses délégués c'est entendu! mais que tous les cultivateurs s'y donnent rendez-vous pour considérer ensemble leurs problèmes.

Préparez donc le congrès dans vos cercles par l'étude de vos problèmes. Préparez-le en disposant de votre temps pour y assister. Coopérez au succès de ces assises en n'y venant pas seul, mais en prenant dans votre auto, vos voisins et surtout vos grands garçons.

Le congrès est une journée d'étude pour vous mieux préparer à étudier et à travailler ensemble.

L'abbé EMILE METHOT.

aumônier général de l'U.C.C.F.O.

Billet

Pourquoi ça s'impose

Ce matin en revenant de la fromagerie, le père Antoine aperçoit un voisin qui s'en va à pied sur la route. Il le rejoint.

—Beau temps frais pour prendre une marche, Raoul?

—Ouais, si on avait inque ça à faire. J'm'en allais justement en face de chez vous.

—Chez ton frère Alex, ben embarque dans ma calèche.

Après avoir reparti son cheval il reprend:

—C'pauv'e Alex, ça va pas depuis une coup'e de s'maines.

—Non, ma femme est allée faire un tour hier après-midi. Le docteur a dit qu'c'tait son foie. I' sort pas depuis quat'e cinq jours. Tout seul avec un jeune de quatorze ans qui devrait ét'e à l'école, i' peut avoir d'l'ouvrage qui presse...

—Sais-tu qu'j'ai pas trouvé le tour d'y aller. J'vas me rend'e avec toé... Vous étes pas v'nus hier soir, on vous attendait.

—On d'vait y aller mais... hier après-midi c't'ait l'assemblée à Bourget. J'sus r'venu in peu tard, pis i' nous est arrivé d'la visite jus'e comme on voulait partir.

—Vous vous r'prendrez... Pis, on va avoir un congrès?

—Eh oui, à Wendover le quatorze du mois prochain.

—J'avais entendu dire que ça serait r'mis à cause d'la guerre.

—Tout l'monde pensait pas d'même; l'aut'e jour, un gas m'disait qu'les habitants étaient pas pour manquer une si belle chance de brailler en choeur pendant une journée...

—I' état ben chanceux lui de pas avoir raison d'se plaind'e. Moé j'connais inque trois sortes de gens qui s'lamentent jamais; ceux qui ont l'ven'e plein...

—Voyons, c'est ceux-là qui braillent le plusse.

—Pas mal vrai, passons pour ceux-là, mais y a ceux qui s'pensent faites pour tout endurer sans rien dire, pis ceux qui ont pas le courage de vouloir s'couer leur misère.

—Ouais, pis c'est pas nous aut'es ça. Un congrès c't'automne me semb'e ben à propos: la guerre a faite d'l'agriculture une industrie plus importante que jamais. Tous les cultivateurs sont prêts à faire leur part en produisant autant qu'ils pourront, mais...

—Mais ça leur fait ben des problèmes à régler pour en arriver là.

—Justement, y a la question de la main-d'oeuvre, le contrôle des prix, l'entrainement militaire obligatoire, l'adopt... l'adaptation de leur industrie aux besoins d'la guerre.

—Autant de problèmes à étudier ensemb'e pour les éclaircir, échanger des vues, s'entr'aider, pis tous marcher de front.

—L'hiver prochain, faudra r'prend'e nos équipes d'étude. Le congrès s'ra l'bon temps d'en parler pour s'organiser encore mieux.

—On oubliait les caisses populaires... ah! on ferait encore dix milles de c'train là pis on aurait pas fini de tout rapailler c'qu'on pourrait étudier à not'e congrès...

La voiture vient de passer un petit pont chancelant.

—Ça f'rait pas de tort de l'solider, remarque le père Antoine, qui est un homme d'ordre.

Et avant de descendre dans la cour chez Alex, en guise de conclusion à l'entretien qu'il faut interrompre, il dit à son compagnon:

—Si j'tais de toé, ton gas qui nous a traités d'braillards, j'l'amènerais au congrès pour y...

—Non monsieur, j'me fais pas de mal pour c'monde-là; quand même, le gaz est si rare qu'on est mieux d'ménager les places pour les amis.

TIT TOINE.

Un peu de soin sauvera la vie d'un grand nombre de porcelets

Tous les ans un grand nombre de porcelets qui viennent de naître meurent par suite d'accidents; beaucoup sont blessés ou écrasés par leur mère. Il n'y a là rien de surprenant, car un jeune goret ne pèse que 2 ou 3 livres tandis que la mère en pèse de 300 à 400. La plupart des truies mettent bas huit petits ou plus, et c'est là une grosse charge, même pour la mère la plus douce et la plus attentionnée; aussi les bons éleveurs prennent des précautions spéciales pour protéger la jeune famille.

La première chose à faire est d'examiner attentivement la loge où la mère doit mettre bas, pour voir s'il n'y a pas des choses qui font saillie, comme des clous, des planches mobiles, etc., qui pourraient blesser les petits. On enlèvera toutes ces choses et l'on aura soin également de boucher ou de recouvrir les fentes ou les ouvertures, dans lesquelles les petits pourraient se prendre la patte ou la tête, et dont ils ne pourraient se dégager assez tôt pour éviter d'être piétinés quand la mère se déplace brusquement. Enfin on examinera et on préparera les garde-corps le long des murs, car ils sont nombreux les porcelets qui sont écrasés contre le mur quand la mère se couche.

On mettra la truie dans la loge qu'elle doit occuper quelques jours avant la mise bas, pour qu'elle ait le temps de s'habituer à la vue et à l'odeur de son nouveau logis. L'un des instincts les plus developpés chez les animaux est de protéger leurs petits, et la truie qui vient de mettre bas se précipite d'ordinaire vert tout danger menaçant, réel ou imaginaire, et souvant piétine un goret en ce faisant. Ces acidents ont beaucoup moins de chance de se produire quand la truie est habituée à sa loge. Une bonne précaution également est d'habituer la truie à votre présence, de se mettre en bons termes avec elle; traitez-la avec douceur, surtout avant la mise-bas.

Il arrive souvent que la truie est fiévreuse, irritable; cet état est généralement causé par la constipation. Ce sont là des cas difficiles à traiter mais on peut aisément les prévenir. Il suffit généralement de donner une nourriture un peu plus volumineuse et d'en réduire la quantité. Une litière composée de balle ou de paille courte, mais sans excès, est une précaution, qui sauvera la vie de plus d'un goret. Les bons éleveurs se font une règle d'être là quand la truie met bas, mais ils n'interviennent qu'en cas de nécessité. La bonne préparation de la truie et de la loge avant la mise-bas aidera beaucoup à supprimer ce que l'on appelle la malchance et l'on sauvera aussi la vie de beaucoup de jeunes porcs destinés à approvisionner la Grande-Bretagne en bacon et le Canada en viande de porc.

"L'Agriculture à l'école primaire"

Nous présentions la semaine dernière à nos lecteurs ce nouveau manuel de M. Rémi Lalonde. On lira sans doute avec intérêt la préface à ce livre où M. Amédée Bénéteau, professeur de science naturelles à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa insiste sur la nécessité de contenir le flot de l'exode rural et parle du rôle de l'école dans la solution de cet angoissant problème.

"Le lendemain de la grande catastrophe où la France ensanglantée se pliait sous le joug du militarisme prussien, le maréchal Pétain adressait à son peuple découragé le message suivant dont le sens profond ne doit pas nous laisser insensibles:

"Vous avez souffert. Vous souffrirez encore. Beaucoup d'entre vous ne retrouveront pas leur métier ou leur maison. Votre vie sera dure. Ce n'est pas moi qui vous berneral de paroles trompeuses. Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal. **La terre, elle, ne ment pas.** Elle demeure votre recours. Elle est la patrie elle-même. Un champ qui tombe en friche, c'est une portion de France qui meurt. Une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion de France qui renait"

Ce message, écrit en un style saccadé aux pauses nombreuses, nous laisse presque entendre les sanglots du vieillard pleurant sur sa patrie Toutefois, il lui reste un dernire espoir: c'est le retour à la terre, la terre éternelle qui ne ment pas et qui pourrait faire renaitre la France.

Et dans une brochure en date du 18 septembre 1940, Henri Pourrat remet à l'honneur le paysan français trop longtemps méconnu:

"C'est ce vieux peuple des champs pourtant, qui seul a le secret de la jeunesse essentielle. Et il faut que nous l'aidions parce que c'est lui qui nous aidera à vivre. Il faut que nous le sauvions, parce que c'est lui qui nous sauvera." Quelle réforme rurale Henri Pourrat propose-t-il? On lira avec intérêt les lignes qui suivent:

"La réforme rurale, c'est donner aux campagnes ce minimum de confort ou d'avantages qu'a apporté la civilisation moderne et que j'ai trouvé partout sur les terres de la province de Québec... Le paysan (québécois) a été ainsi retenu au sol; il est indéracinable; cent quatre-virgt-trois ans d'allégeance étrangère n'ont changé ni ses moeurs, ni sa langue, ni sa religion, ni son indépendance; il est resté roi sur sa terre; cette leçon est un exemple..."

Faut-il en dire davantage pour encourager nos ruraux à ne pas abandonner la terre?

Malheureusement, les observations de M. Pourrat au sujet de la stabilité de notre vocation agricole, ne sont pas tout à fait justes. En 1862, Gérin-Lajoie écrivait **Jean Rivard** afin d'enrayer cet exode tragique des nôtres vers les grands centres industriels américains. L'an dernier, lors des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, M. Claude-Henri Grignon prononçait ces paroles lourdes de sens: "Il y a ici, comme en France, un drame de la terre. La paysannerie s'éteint tranquillement faute de mains vigilantes pour attiser le feu. On a tout fait pour tuer le paysan et le paysan a tout fait pour se suicider (1)." Et M. Grignon a parfaitement raison... Il est incontestable que nos campagnes se vident graduellement pour accroitre la population déjà trop élevée de nos villes.

Nous déplorons cette désertion de la terre, car nous croyons que c'est à la campagne surtout que notre race pourra se maintenir dans toute son intégrité. Nous relevons chez un de nos auteurs qui a prêché éloquemment la doctrine de la **ruralisation de la race**, cette phrase lapidaire qui pourrait servir de devise à notre peuple rural: "Vivre par la terre, grandir par la terre, vaincre par la terre (2)."

Et après la crise que nous venons de traverser où tant de citadins honnêtes et laborieux se virent refuser le travail qu'ils sollicitaient, qui oserait dire que ce conseil ne fut pas opportun? Il est vrai que la guerre actuelle a suscité un renouveau industriel très intense: les cheminees fument, le fer ardent coule dans les moules, les scies et les perforateurs grincent, les marteaux-pilon tonnent; chaque matin, des milliers d'ouvriers envahissent les usines pour en sortir le soir, épuisés par cette lutte gigantesque de l'homme contre le fer. Mais combien de temps cette pseudo-prospérité durera-t-elle?

Il ne faut pas être prophète pour prédire ce qui arrivera une fois la paix retablie: on cessera la fabrication des engins de guerre; l'Europe, epuisée financierement par les dépenses fabuleuses encourues par les hostilités, réduira ses importations au minimum Il s'ensuivra donc une période de réorganisation, de rajustement: il faudra faire la transition de la période de guerre, où tous les efforts et toutes les volontés étaient tendus dans le seul but de vaincre l'ennemi, à une ère de paix, où l'activité humaine devra s'orienter dans des voies nouvelles Cette transition ne se fera pas du jour au lendemain et pour plusieurs années peut-être, des milliers de citadins se trouveront sans ouvrage.

Certes l'avenir donne lieu à bien des inquiétudes. Y a-t-il moyen de premunir notre peuple contre ces dangers dont l'xperience d'un passé identique à période que nous traversons actuellement annonce la venue inévitable? Faudra-t-il encore subir le joug du chômage? Notre énergie morale devra-t-elle fléchir davntage sous les conséquences funeste de l'assistance publique? Autant de problèmes angoissants qu'il faut résoudre avant que le malheur nous atteigne.

Nos ancêtres ont vécu des heures difficiles; toutefois, le travail, "qui sanctifie les jours et fait les âmes fortes", ne leur a jamais manqué; ni, non plus, le fruit de leur travail qui a suffi à nourrir et à élever des familles nombreuses. Malgré les maigres ressources dont ils disposaient, ils achetaient, défrichaient et ensemençaient des terres; ils contruisaient de belles églises qui se remplissaient tous les dimanches. Certes, ils n'ont pas manqué à leur tâche! Ils furent grands! Pourquoi? C'est parce qu'ils ont "vécu par la terre, grandi par la terre, vaincu par la terre". Plût à Dieu que moins de leurs fils, de leurs petits-fils, de leurs arrière-petits-fils eussent préféré le travail épuisant et servile de l'usine à la vie saine et libre du laboureur!

Et cette prospérité aléatoire qui s'annonce aujourd'hui attire encore vers les villes des milliers des nôtres qui devraient s'enraciner dans le sol, avant qu'il soit trop tard. Comment arrêter ce flot qui menace de rompre les digues?

Evidemment, c'est une question qui relève surtout des gouvernements. Mais l'école, qui forme les **hommes de demain**, peut prêter un concours précieux à la solution de ces problèmes. Par un enseignement méthodique, vivant et utilitaire de l'agriculture, on inculquera dans l'âme de nos enfnts l'amour de la terre et le respect de ceux qui font vivre le monde. Plus tard, quand ces enfants auront grandi, ils posséderont des connaissances qui rendent plus fructueux et plus encourageant le travail de l'agriculteur. Aussi, une fois leur intérêt amorcé, ne chercheront-ils pas à maitriser leur métier en approfondissant les notions élémentaires acquises à l'école primaire? Alors l'agriculture ne sera plus un travail pénible de tâcheron mais une science intéressante dont on aura appris les secrets.

Nous félicitons chaleureusement l'auteur de ce manuel d'avoir bien voulu mettre à la disposition de notre personnel enseignant, un livre qui orientera nos élèves ruraux dans les voies tracées par leurs devanciers. Ce livre abolira les cloisons étanhes de l'école traditionnelle en établissant un contact intime entre l'école nouvelle et le milieu qu'habite l'enfant, entre la vie scolaire et la vie familiale. Nous souhaitons à l'auteur tout le succès qu'il mérite.

Est-il nécessaire d'ajouter que l'agriculture est une science qui ne s'acquiert pas uniquement par une étude livresque mais par un procédé d'expérimentation. Trouver dans un livre comment planter un arbre sans en tenter l'essai; étudier les herbes nuisibles ou les oiseaux sans les voir à l'état naturel; lire des pages descriptives de fleurs sans songer à embellir de couleurs gaies la cour de l'école ou un jardin à la maison; ce mode d'enseignement, dis-je, est souvent plus dangereux qu'utile. Il vaudrait mieux ne pas enseigner l'agriculture si on le fait de cette façon."

(1) Extrait d'un discours reproduit dans "Le Droit", le 28 juin 1941.

(2) M. Victor Barbeau: Pour nous grandir.

Cultivateurs du Québec, établissez vos fils à la Rivière-à-la-Paix

Vous ne pouvez leur acheter des terres? Nous leur en donnerons!

Vous voulez qu'ils soient bien établis? Ils ne pourront l'être mieux que sur les belles terres de 320 acres que nous leur donnerons à la Rivière-la-Paix.

Le problème du transport? Rien de plus simple. De bonnes routes vous y conduisent facilement.

Si nous ne nous emparons pas de ce magnifique coin de pays, ce sera l'immigration qui s'en chargera. Quon y pense bien, le temps presse.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, Québec, (le jeudi), ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal, (le premier et le troisième mardi du mois).

Comment construire un caveau à bon marché

Il existe plusieurs moyens de conserver les légumes sur la ferme; et le meilleur de ces moyens est le caveau à racines, surtout dans les régions où l'hievr est rigoureux. Cette bonne conservation des légumes et racines, nécessaires en tous temps, l'est plus que jamais aujourd'hui à cause de la guerre. Les cultivateurs qui ont un caveau sur leur ferme feront bien de l'examinre dès maintenant pour avoir la certitude que le système de ventilation fonctionnera bien pendant l'hiver qui vient. Ceux qui n'en ont pas devraient s'en construire un sans tarder; ce n'est pas une construction dispendieuse. Un caveau rembourse en peu de temps le prix qu'il a coûté. On peut se servir de vieux bois et de tous les matériaux dont on dispose. Mis dans un caveau bien construit et bien entretenu, les légumes se conservent dans un caveau bien construit et bien entretenu, les légumes se conservent dans un état à peu près naturel.

L'humidité et la pourriture sont les causes principales des pertes das les légumes conservés. On peut prévenir une bonne partie de ces pertes par une bonne construction et une bonne surveillance du caveau. Le bulletin du cultivateur No 98 (publication no 708), intitulé: "Un caveau pratique à racines", donne les plans et devis d'un caveau de ferme, — plancher, côté, élévation du devant, etc., ainsi que des renseignements et des instructions sur les matérieaux à employer, la construction, le site, la température, l'humidité et la ventilation. On peut se procurer une copie de ce bulletin en écrivant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'effet des engrais chimiques sur les pâturages

Il y a certainement un grand avantage à employer des engrais chimiques sur les pâturages. M. Paul Gervais, adjoint du régisseur de la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, P. Q., relate à se sujet les résultats éloquents d'une expérience conduite à Lennoxville ces trois dernières années. Un champ fertilisé avec 700 livres d'un engrais 0-16-6 a rapporté en moyenne 23,353 lbs de matière verte et 4,945 lbs de matière sèche par acre. Un champ témoin, non fertilisé, a produit seulement 15,214 lbs de matière sèche et 3,448 lbs de matière sèche.

L'herbe du pâturage est la récolte la plus importante de toutes au Canada: le succès dans l'élevage du bétail et dans la production du lait, de viande et de laine dépend en grande partie de la qualité de cette herbe. Les pâturages constituent environ 41 pour cent de l'étendue ensemencée en récoltes ou affectée à la paissance au Canada.

Le Gouvernement fédéral continuera jusqu'à la fin de l'année présente à payer des primes sur les engrais chimiques employés sur les pâturages, les prés et le blé d'automne par les cultivateurs de l'Est du Canada et de la Colombie-Britannique. Lépandage des engrais devrait être fait de bonne heure en automne et de préférence au commencement de septembre. Une bonne règle générale est de fertiliser un acre de pâturage permanent par tête du troupeau.

Le feuillet spécial No 15, de la Série de production en temps de guerre, intitulé "Améliorons les pâturages pour qu'ils produisent plus d'herbe", sera envoyé sur demande adressée au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

C'est le temps de désinfecter les poulaillers

Le nettoyage d'automne et la désinfection du poulailler ne reçoivent pas de la part d'un bon nombre d'aviculteurs toute l'attention qu'ils méritent. Ce nettoyage et cette désinfection s'imposent plus que jamais avant d'entrer les poulettes dans leurs quartiers d'hiver, dit M. J.-D. Barbeau, Chef de la division avicole provinciale.

Voici quelques conseils très à point qu'il donne aux proprietaires de basses-cours commerciales aussi bien qu'aux cultivateurs ordinaires.

1.—Enlevez toute litière du plancher, du dessous des perchoirs, des nids, etc.

2.—Videz les trémies et les abreuvoirs.

3.—Lavez ces accessoires, les perchoirs et les nids avec une solution de lessive, à raison d'une partie de lessive pour 500 parties d'eau.

4.—Lavez le plancher e tous les ustensiles avec cette solution.

5.—Nettoyez bien les murs et le plafond au moyen d'un balai ou d'une brosse.

6.—Après ces diférents nettoyages, il faut blanchir le poulailler en ajoutant au lait de chaux, 5% de créoline ou d'acide carbolique (environ 2 cuillerées à soupe par gallon de lait de chaux.)

7.—Evitez que les abreuvoirs ou tout autre articles, non désinfecté soient remis das le poulailler après la désinfection. En circulant autour du poulailler prendre garde de ne pas introduire de litière souillée à l'intérieur.

Il y a une autre méthode tout aussi efficace: Le plancher, les murs, les trémies, les abreuvoirs, les nids, les perchoirs et tables de perchoirs, etc., après avoir été bien nettoyés, pour ront être désinfectés au moyen d'un lance-flamme au lieu d'employer la lessive. Ceci pourra aussi éviter le blanchissage. L'important est de s'assurer que tout a été bien désinfecté.

CONSEILS POUR RÉSERVER LE COURANT AUX TRAVAUX DE GUERRE

AYEZ un éclairage sûr, ayez tout l'éclairage voulu partout où vos yeux doivent être soumis à un effort! Mais ne gaspillez pas la lumière! Ne laissez pas allumé dans des pièces ou des passages vides. N'ayez pas d'abat-jours sombres. Tenez les ampoules propres. Placez les lampes pour mieux voir. Employez des ampoules de bonne intensité—et de bonne marque —des ampoules vérifiées Edison Mazda.

Employez des

AMPOULES EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

La propreté et son importance dans le maintien de la santé des volailles

La maladie est le plus grand fléau des basses cours et le vieil adage: "Mieux vaut prévenir que guérir" s'aplique tout spécialement à l'élevage des volailles. Il est impossible en effet de maintenir les poules en bonne santé quand l'hygiène du poulailler est mauvaise.

Le poulailler devrait être nettoyé parfaitemet au moins une fois par an; et le meilleur moment pour faire ce nettoyage est en automne avant la rentrée des poulettes. On enlève d'abord à la bêche et à la fourche tous les déchets qui peuvent être enlevés avec ces instruments dit la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Manitoba. Ensuite, après avoir passé au balai, les murs, le plafond et les planchers, on récure énergiquement avec une solution d'eau chaude et de lessive le bas des murs, les planchers, et toutes les garnitures du poulailler, mangeoires, pondoirs, juchoirs, etc. Une livre de lessive dans 40 gallons d'eau, ou un baril suffit. Pour ce lavage à la lessive, se servir d'un vieux balai et d'une vieille brosse à plancher. On aura soin de faire disparaître toutes les croûtes de saleté. Après avoir laissé bien sécher le poulailler, on appliquera au moyen d'un pulvérisateur ou d'une brosse, un lait de chaux contenant un bon désinfectant. On pourra faire ce travail pendant une journée pluvieuse, dans la saison de la moisson.

Chez les fermières de Clarence Creek

Le cercle des fermières de Clarence Creek invite cordialement les membres des autres cercles à son exposition annuelle qui aura lieu le mercredi soir le 30 septembre.

A Lefaivre, le 3 octobre

Ce 3 octobre prochain aura lieu la 2ème exposition du cercle des Fermières de Lefaivre. Elle sera ouverte au publique dans l'après-midi. Dans la soirée il y aura bonnes vues parlantes.

Le prix en sera de 25 sous. Venez en foule!

La secrétaire,
Mme J. Ippersiel

Afin de faire face à un cas d'urgence nationale on demande à Johnny Hotfoot de fournir un effort encore plus considérable pour aider à la production de guerre canadienne de chars d'assaut, de navires, de canons, d'avions et d'obus.

Voilà pourquoi nombre de foyers canadiens devront chercher, cet automne et cet hiver, une alternative à la bonne "chaleur sans perte" du Coke Lasalle.

Nous nous excusons auprès de nos amis de ce contretemps, mais nous savons qu'ils s'inclineront comme nous devant la nécessité: les exigences de la guerre passent avant tout. Dès que la guerre sera finie nous renouerons les liens d'amitié qui unissaient tant de foyers à Johnny Hotfoot.

Johnny Hotfoot augmente donc sa production de guerre—nous savons qu'à son retour vous l'accueillerez de nouveau à bras ouverts.

LM118F

LASALLE COKE

"Chaleur sans perte"

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
166 rue Rideau Ottawa
Tél: 4-8220

Le rôle de la femme canadienne dans l'économie de guerre de notre pays

Plus qu'à aucune autre epoque de notre histoire les femmes canadiennes sont aujourd'hui conscientes des valeurs et elles ont compris le rôle qu'elles ont à remplir dans l'économie de guerre de notre pays.

Elles sont à vrai dire les seules capables d'enseigner l'art d'acheter et les seules ayant l'autorité de prêcher à domicile l'économie qui s'impose dans nos familles.

Voilà la leçon qui se dégage d'une conférence de presse, tenue hier soir, avec les présidentes des Comités consultatifs régionaux féminins du service des consommations dont les délibérations, à titre d'argents de la Commission des prix et du commerce, se poursuivant cette semaine à Ottawa. La conférence de presse était présidée par Mlle Thelma Craig, directrice de l'information du service des consommateurs, et par Mme Marguerite Trouillard-Wilson, directrice adjointe.

Ces femmes représentent toutes les provinces du Dominion. Elles ont été convoquées à Ottawa par M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, pour discuter des questions touchant le rationnement dans leurs régions respectives et recommander les changements qu'elles jugeront nécessaires. Elles se sont volontairement enrôlees dans la lutte contre l'inflation dont la menace reste sérieuse et le restera jusqu'à la fin des hostilités; elles sont les pionnières dans le maintien des prix des denrees à un niveau équitable.

"Le thé de l'après-midi est une affaire du passé et la guerre nous aura enseigné l'économie sous toutes ses formes; on ne verra plus chez-nous les extravagances d'autrefois," déclara Mme John Detwiler, de London,Ont., présidente du Comité de l'Ontario Central.

De leur côté, Mme Tancrède Jodoin, présidente du Comité de Montréal ,et Mme Adrien Desautels, présidente du Comité de Québec, ainsi que Mme J.-Leslie Hodges, également de Montréal, ont déclaré que dans la province de Québec les restrictions imposées aux consommateurs sont acceptées de bon gré et que les femmes font tout en leur pouvoir pour pratiquer l'économie dans les foyers. On y servira de la limonade non sucrée afin d'économiser sur le thé ou le café et le sucre. On s'organise dans Québec et l'on peut être assuré que de toute façon les femmes de chez-nous feront leur devoir en tout ce qui peut avoir trait au maintien des prix et à la pratique de l'économie dans les achats de famille.

Les présidentes de diverses régions ont exprimé à tour de rôle leurs opinions sur le rationnement qu'elles considèrent comme assez généreux dans son application. Mais s'il faut économiser sur le thé et le sucre, par exemple, dit l'une d'elles, on servira du jus de fruit ou des consommés auxquels on s'habituera comme l'on s'est habitué à boire du thé. Au Manitoba, fit remarquer Mme John Allen, on a inauguré les comptoirs au lait qui remportent de vifs succès. Des femmes suédoises du Manitoba ont apporté leur concours en utilisant l'orge pour café. Pour remplacer le sucre, on utilisera le miel, pourvu qu'on ne commence pas par accumuler ce produit au point d'en faire augmenter le prix.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢

Nomination du brig. Nash au poste de vice-adjudant gén.

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé la nomination du brigadier A.-E. Nasch, M.C., de Toronto, au poste de vice-adjudant général du quartier général de la Défense nationale. Ancien sous-adjudant général, le brigadier Nash, qui est âgé de 57 ans, traversa outre-mer le 22 ocobre 1941 et fut nommé commandant d'un groupe de soutien des troupes canadiennes à l'entrainement en Angleterre.

Le brigadier Nash s'enrôla comme simple soldat durant la Grande Guerre et obtint plus tard son brevet d'officier. A la fin de la guerre, il avait atteint le grade de major. Il fit du service dans la 8e unité des ingénieurs du transport ferroviaire canadien et mérita la Croix militaire.

Il fut démobilisé en 1919 et retourna à la vie civile.

Lors de la déclaration de la guerre actuelle au mois de septembre 1939, il fut appelé en service au quartier général du district militaire No 2 avec le grade de lieutenant-colonel et au poste d'adjudant et quartier maître général adjoint.

Il vint à Ottawa au mois d'août 1940, comme directeur de l'organisation avec le grade de colonel. Au mois d'octobre de la même année, il fut promu au grade de brigadier et nommé sous-aujudant général, poste qu'il occupa pendant un an.

Maintenant, il rentre d'outre-mer pour occuper le deuxième poste plus élevé dans la division de l'adjudant général au quartier général de la Défense nationale.

Le brigadier A. E. NASH dont on annonce la nomination au poste de vice-adjudant du quartier général de la Défense.

Appel du comte d'Athlone pour la Caisse de bienf.

Comme témoignage d'appréciation du travail qu'accomplit la Caisse de bienfaisance de la ville d'Ottawa pour les déshérités de la fortune, en particulier pour l'enfance, Son Excellence le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada a fait parvenir aux directeurs de la Caisse de bienfaisance le message suivant.

"J'ai le plaisir de demander encore une fois à tous les Canadiens de soutenir leurs oeuvres de bienfaisance en faveur des civils Je sais que l'on a fréquemment fait appel à la générosité du peuple du Canada; je sais aussi de quelle splendide façon il a répondu à ces appels. Mais l'assistance que nous savons accorder en temps de paix comme en temps de guerre doit continuer. Bien plus, c'est une part essentielle de notre effort de guerre que la santé, le bien-être et le moral de notre peuple soient maintenus à leur plus haut niveau. Si nos hommes sont prêts à risquer leur vie pour conserver notre liberte, nous ne pouvons moins faire que d'assurer à leurs familles le bien-être pendant leur absence. Si ce pays est de ceux dont la foi est solide pour la défense de nos manières de vivre, nous avons le devoir d'assurer aux enfants, aux vieillards, aux malades et à ceux qui ne peuvent prendre soin d'eux-mêmes, tout ce qui peut les empêcher de souffrir de la pauvreté et de la misère.

J'ai la certitude de ne pas m'adresser en vain au peuple de ce pays quand je lui demande de mettre en pratique son sens des responsabilités vis à vis de ses concitoyens moins fortunés. Cette cause est noble; elle est digne de notre héritage de liberté et de foi en la charité humaine.

Congrès diocésain de l'U.C.C. à Nedelec

A Nedelec, lundi, le 28 septembre, aura lieu, sous le patronage de S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, o.m.i., évêque de Timmins, le congrès diocésain de l'U.C.C. du Témiscamingue

Voici le programme de cette importante journée:

Séance du matin

10 heures: Grand'messe à l'église paroissiale. Sermon par le Rév. P. Léon Lebel, s.j.

Après la messe, inscritption des délégués, à la salle paroissiale. Rapport du secrétaire diocésain

Séance de l'après-midi
1 h. 30

Présidents conjoints: MM. Abel Marion et Joseph Cotnoir.

1.—Allocution par S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I.;
2.—Equipes d'études: M. Alphonse Gaudet;
3.—Mutuelle-vie de l'U.C.C.: M. Thuribe Belzile;
4.—Caisses Populaires: M. le notaire J.-P. Vezina;
5.—Beurreries coopératives: P. Paquin, B.S.A.;
6.—Notre Ecole d'Agriculture: le Rév P. L.-P. Jutras, O.MI., directeur;
7.—Programme agricole, M. Louis Pelletier, chef de notre district agronomique;
8.—Résolutions des cercles;
9.—Elections.

Séance du soir
8 heures

1.—Ouverture sous la présidence du Rév. M. Ulric Roulier, curé de Nedelec;
2.—Allocution par M. Albert Perron, maire de Nedelec;
3.—Allocution par M. le Dr N. Rioux pres. de la Soc. St-Jean-Baptiste de Rouyn;
4.—Discours de M. P.-O. Goulet, depute provincial;
5.—Discours par le président general de l'U.C.C. M. Abel Marion;
6.—Conclusion par le Rev. P. Leon Lebel, s.j., aumônier général;

O CANADA

Plus de 6.600 élèves dans les éc. secondaires

Plus de 6.600 étudiants se sont inscrits à date dans les collegiates, les écoles supérieures et l'école technique d'Ottawa, qui ouvrent leurs portes ces jours-ci. Ce total est de beaucoup inférieur à celui de l'an dernier, à la même date. Mais comme il y aura d'autres inscriptions durant les prochaines semaines, on s'attend que le nombre des étudiants dépasse à la fin du mois le total de l'année dernière.

Il y a eu accroissement du nombre des étudiants dans pesque toutes les écoles secondaires, à l'exception de l'école supérieure de commerce, qui compte 1.050 élèves contre 1.280 en 1941. De même l'inscription à l'école technique se maintient au même niveau que l'an dernier soit quelque 1.500. On conçoit que les industries de guerde et les positions du gouvernement attirent un grand nombre de jeunes, sans mentionner les forces armées.

D'un autre côté, les étudiants seront nombreux dans les collegiates; ils atteignent déjà 1.035 au Lisgar Collegiate, comparativement à 1.000 l'an dernier. Au Glebe Collegiate, ils se chiffrent par 1.300, à rapprocher de 1.278 en septembre 1941. Il est à remarquer que les jeunes filles sont en plus grand nombre que les jeunes gens.

L'inscription s'est élevée à 430 au Collège St-Patrice, soit une augmentation de 35 étudiants.

"Tenez vos pieds et vos genoux ensemble"

Quelque part en Angleterre, le 23, (P.C., par W. Stewart) — Les Canadiens ont adopté maintenant le mot d'ordre des parachutistes. "Tenez vos pieds et vos genoux ensemble".

Quelques-uns l'ont déjà observé au cours d'exercices préliminaires Dautres ne l'ont compris qu'après leur premier saut Mais, de toutes façons, cette méthode est la plus facile et la seule pour atterir.

Les Canadiens qui ont été choisis pour devenir soldats de lair sont les meilleurs soldats: à l'esprit vif, agiles et, au point de vue physique, qui sont de la catégorie A-1. Lorsque ces parachutistes iront au combat, ils auront besoin de toutes ces qualités. Mais, c'est beaucoup plus excitant que le combat sur terre.

"Excitant! Vous le dites, déclare le sergent-major W.-J. (Nobby) Clard, d'Ottawa, âgé de 27 ans, qui se trouve dans le Régiment canadien royal.

Le sergent Jim Nicholson, de Meaford, Ont., dit que "la job" est encore ce qu'il y a de mieux dans l'armée".

1.743 femmes se sont enregistrées à Sudbury

SUDBURY, (Ont.), le 23 — (D. N.C.) — 1,743 femmes, de 20 à 24 ans, se sont enregistrees au bureau local. 1,373 étaient mariées et 379 célibataires. Plusieurs ont négligé de s'enregistrer et se présentèrent au bureau local lundi matin. Il semble qu'un grand nombre de femmes ne se sont pas enregistrées durant la semaine. Fait à noter, bien qu'il y a plus de célibataires dans la ville que de femmes mariées entre 20 et 24 ans, quatre fois plus de femmes mariées se sont enregistrées au bureau de la ville que de célibataires.

Le règlement fait l'objet d'une nouvelle ordonnance de l'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Il vise à établir une correspondance exacte entre les paquets de thé et les coupons de la carte de rationnement.

Chaque coupon représente la ration de thé de deux semaines, soit deux onces par personne. Toutes les quatre semaines, deux coupons deviennent valables, de sorte que le détenteur d'un carnet peut acheter tout d'un coup ses rations de quatre semaines.

Le marchand qui empaquette le thé au moment de le vendre au detail, ne tombe pas sous le coup des dispositions générales de la nouvelle ordonnance Il faudra néanmoins que le poids de ses paquets soit divisible par 2. Comme chaque coupon vaut exactement deux onces, il ne saurait vendre un paquet de trois onces, par exemple, puisqu'alors le poids de la marchandise ne correspondrait pas à un nombre entier de coupons de rationnement. Mais il peut fort bien vendre un paquet de six onces. L'ordonnance ne touche pas non plus au thé mis en paquets, en cartons ou en sachets avant le 21 septembe.

Les cartons doivent contenir une quantité de sachets dont le poids global net soit de deux, quatre, huit, seize onces, ou d'un multiple de seize onces.

Sauf permission de l'administrateur, tout paquet ou carton de the, (sauf le sachet, qui contient une portion individuelle, et le sac préparé chez le détaillant) doit porter la mention de son poids net.

A. J. Freiman limited

Mobiliers Studio
MODERNES, ATTRAYANTS

JEUDI

LA FASCINATION DU HOMESPUN AVEC L'ERABLE

★ mobilier 3 pièces

Un vivoir le jour . . . une confortable chambre à coucher la nuit! Ces mobiliers sont très pratiques pour tout foyer ou appartement. Très décoratifs . . . avec leurs attrayantes couvertures de homespun plaid, bleu ou vin, et montures d'érable en fini pâle ou foncé. Le canapé s'ouvre facilement pour former des lits jumeaux ou un grand lit. Garde-robe dissimulé. Deux fauteuils pour assortir. Excellente aubaine!

Freiman, Quatrième Etage.

$159

SPLENDIDES MOBILIERS DAVENO SIMMONS

★ Mobilier de 3 pièces

$119

Fascinant le jour . . . reposant la nuit! Ces mobiliers sont fabriqués avec des ressorts intérieurs Simmons . . . le canapé s'ouvre facilement en un grand lit ou lits jumeaux. Compartiment garde-robe pour la literie. Pas n'est besoin de retirer du mur pour l'ouvrir. Fauteuil et berceuse pour assortir. Couverture de reps de qualité d'une riche teinte vin, le tout agrémenté de montures finies noyer foncé. Une alléchante occasion!

ENSEMBLES DE STUDIOS SIMMONS DE 3 PIECES

$97

Le canapé à un support de bois au dossier, les coussins sont remplis de ressorts. Fauteuil d'une jolie conception et berceuse pour assortir. Utilisez le canapé comme grand lit ou lits jumeaux. Vous avez le choix de quatre attrayants dessins en reps durable. Montures finies noyer foncé, transforme toute chambre en un confortable vivoir.

CANAPES DE STUDIOS S'OUVRANT EN AVANT

44.50

★ compartiment s'ouvrant en avant pour literie
★ reps décoratif
★ rouille, vin, brun, bleu

Remarquez le bas prix. Ajoutez cette commodité moderne à votre foyer ou appartement, confortable pour dormir. Le canapé peut se transformer promptement en un lit confortable! Très décoratif le jour, jolies couvertures de reps uni et fleuri en combinaisons. Idéal pour vivoir! Une épargne des plus appréciables!

Freiman, Quatrième Etage.

JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1942
267e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.48	5.55
Lune	6.19	5.32

Le Droit

DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
Plaisance, 23, 24, 25 sept.
Notre-Dame de la Merci

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1942 — Neuf

La cité n'a pas décidé d'agir contre le fédéral, dit M. Lewis

Les listes du Service sélectif sont prêtes

Les autorités du Service national sélectif révèlent aujourd'hui que les listes de priorité pour les ouvriers sont maintenant à l'usage des bureaux de placement des principaux centres industriels. Ces listes dirigeront dorénavant le flot de la main-d'oeuvre disponible par tout le Canada.

A mesure que fonctionnera le système, ces listes aideront à déterminer les mesures à prendre en ce qui concerne les industries moins nécessaires; elles aideront ainsi au travail de la division de l'industrie de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les listes sont premièrement basées sur les besoins de la main-d'oeuvre locale, mais elles donnent aussi les renseignements pour les domaines qui intéressent d'autres régions que celles où se trouve déposée chacune des listes.

Les deux principales listes sont: celle qui comporte les noms des compagnies; et celle qui énumère les occupations. Chacune comporte quatre divisions: très essentiel,, essentiel, moins essentiel et non essentiel.

Le général Laflèche passe en revue un groupe de pompiers

Le major général L.-R. Laflèche sous-ministre conjoint des services nationaux de guerre, a dit aujourd'hui à la classe du corps de pompiers canadiens qu'il a passée en cour suprême: "La guerre sera longue et la tâche sera rude pour les pompiers de guerre".

Ces pompiers qui forment la classe no 6 du corps des pompiers canadiens sont sous la conduite de l'officier de compagnie J.-C. Miterlla, qui a été chef de pompiers à St-Thomas, Ont., pendant 18 ans. C'est aussi un ancien champion mondial de lutte.

Ce groupe de pompiers doit se rendre sous peu en Angleterre rejoindre ceux de leurs camarades qui les ont précédés .A ce sujet, le général Laflèche leur a dit: "Souvenez-vous que vous aiderez à reconstruire le Canada après la guerre et que vous devez être en bon état physique pour accomplir cette tâche".

Le général était accompagné par l'officier de colonne, Donald G Laing, adjudant, de Westorn, Ont.

Cinq d'Ottawa

Dans le groupe, cinq sont d'Ottawa, savoir: Joseph Francis Barbeau, 440 rue Preston; Robert Edward Brennan, 199 rue King Edward; Joseph Rosario Ethier, 35 rue Spadina, qui fait partie de la brigade des pompiers depuis huit ans; William Basil Kurinski, 57 rue Champagne; Leonard Samuel Sims, 475 ave. Gladstone.

Utilité de l'enregistrement des femmes

Mme Rex Eaton, directrice adjointe du service national sélectif, a déclaré aujourd'hui qu'il était possible que l'on utilise les renseignements obtenus au cours de l'enregistrement des femmes de 20 à 24 ans afin de fournir le personnel nécessaire aux organisations féminines de guerre qui n'ont eu recours jusqu'ici qu'aux services volontaires.

"On verra, a précisé Mme Eaton, à ce que chaque femme canadienne contribue le plus et le mieux possible à l'effort de guerre de la nation. Si certaines sont plus à leur place dans les services volontaires qu'aux usines de guerre — nous les dirigerons vers les services volontaires."

Mme Eton a fait cette déclaration parce que beaucoup d'organisations féminines de guerre avaient exprimé la crainte de perdre nombre de leurs travailleuses volontaires que l'on dirigerait éventuellement vers les industries essentielles de guerre dans l'une ou l'autre des provinces du Canada.

UN CROISEUR ET UN CARGOS . . .

(suite de la première page)

de munitions, de même qu'à un entrepôt et à une hutte dont se servaient les Japonais. Ils ont de nouveau touché le pont suspendu sur la rivière Kumusi, lequel avait déjà été atteint hier. En plus de cela, à Buna, trois péniches-moteurs ont été laissées en flammes, une batterie de la défense contre-avions a été réduite au silence et les Japonais se sont fait tuer plusieurs de leurs soldats. Toutes ces attaques se sont faites dans la journée d'hier; hier soir, d'autres appareils sont revenus à l'assaut et ont bombardé les aménagements d'un aérodrome ennemi, à Baka, à l'extrémité nord des îles Salomon. D'autres bombardiers encore ont survolé les châteaux-forts ennemis de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne; dans le port de cette grande base nipponne, les bombes ont atteint d'aplomb un gros navire.

Pendant ce temps, rapporte un communiqué de Washington, des bombardiers-plongeurs de l'aviation de la flotte ont atteint et endommagé un croiseur japonais, au nord-ouest de Guadalcanal, dans les Salomon. Cette attaque fut faite dimanche.

Au front terrestre

Le communiqué du quartier général allié ne fait nullement mention du combat dans les monts Owen-Stanley. On peut donc en déduire qu'il n'y a rien de changé à la situation de ce côté.

La ville de Sudbury n'accordera pas le boni

SUDBURY, (Ont., le 23. (D.N.C.)—Lors de la réunion du conseil de ville, lundi soir, il fut décidé de n'accorder aucun boni de vie chère aux employés de la ville. Cette décision fut prise à la suite du manque de fonds du conseil. En effet, pour accorder l'augmentation demandée par le gouvernement fédéral, le trésorier de la ville aurait dû trouver $2.800, puisque cette dépense extraordinaire n'avait pas été prévue lors de la compilation du budget de l'année 1942.

Nombreux seront nos héros de Dieppe décorés

On s'attend qu'un grand nombre de décorations soient décernées bientôt aux soldats canadiens qui ont fait valoir leur courage et leur héroïsme à Dieppe. On s'attend du fait à la plus longue liste encore publiée.

Lorsque tous les rapports seront reçus sur les opérations de Dieppe, on fera l'étude des recommandations des officiers-commandants des unités qui y prirent part.

C'est le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, commandant-en-chef de l'armée canadienne outremer, qui décidera des récipiendaires d'honneurs et de quels honneurs leur seront décernés. Mais ses décisions à ce sujet doivent être approuvées par le War Office ainsi que les autorités du ministère de la guerre à Ottawa.

D'après les rapports, les anciens combattants de la dernière grande guerre estiment que la Victoria Cross sera accordée probablement à plus d'un soldat canadien. La croix Victoria est, on le sait, le plus haut honneur auquel puisse aspirer un défenseur de l'Empire britannique.

Les allocations aux soldats disparus seront continuées

On a pris les dispositions nécessaires pour assurer l'octroi d'allocations aux personnes à charge des soldats ou des aviateurs rapportés disparus à l'action, a déclaré M R. O. G. Bennett, président du Comité des allocations aux personnes à charge dans un communiqué qui se lit comme suit:

Les épouses ou autres personnes à charge des soldats ou aviateurs rapportés disparus au cours d'engagements récents éprouvent une anxiété toute naturelle au sujet de la sécurité de leurs époux ou de leurs proches et elles s'inquiètent aussi de la somme d'argent en délégation de solde et en allocation aux personnes à charge qu'elles recevront.

En réponse à des demandes, les autorités indiquent ce qui se fait dans de tels cas: D'un façon générale, lorsqu'un homme en service est officiellement rapporté disparu, on continue de payer l'allocation aux personnes à charge et la délégation de solde jusqu'à la fin du mois où il est rapporté disparu. A partir du premier jour du mois suivant, on accorde à la personne à charge une allocation intérimaire qui équivaut à la somme de l'allocation accordée comme personne à charge et de la délégation de solde octroyées à la date où le soldat ou l'aviateur est rapporté disparu, ou bien on accorde le maximum de la pension qui s'applique en cas de mort; mais, de toute façon, l'allocation intérimaire équivaut à la plus petite somme des deux cas

On continue d'accorder cette allocation intérimaire jusqu'à ce qu'il y ait quelque changement dans l'état du disparu, telle que "mort", "présumé mort", "prisonnier de guerre", ou "vivant". Ceux qui ne reçoivent pas déjà d'allocations aux personnes à charge n'ont pas droit à l'allocation intérimaire.

Si, après que l'allocation intérimaire est entrée en vigueur, le soldat ou l'aviateur est officiellement rapporté prisonnier de guerre, interné ou vivant, cette allocation intérimaire est discontinuée et remplacée par l'allocation aux personnes à charge et la délégation de solde octroyées à la date de la disparition du soldat ou de l'aviateur.

S'il est officiellement rapporté ou présumé mort, l'allocation intérimaire susmentionnée continue d'être accordée pendant les trois mois qui suivent la date de la mort et on avise la Commission canadienne des pensions qui prend alors les dispositions nécessaires au sujet des pensions. Les octrois ultérieurs sont du ressort de la Commission canadienne des pensions.

Le présent communiqué devrait libérer les personnes à charge de tout souci financier durant la période où un soldat ou un aviateur est rapporté disparu.

GROS CONVOI ALLIÉ . . .

(Suite de la première)

Le haut commandement allemand a affirmé dimanche que des avions nazis avaient considérablement endommagé un grand convoi allié, coulant 38 navires marchands, d'un tonnage total de 270.000 tonneaux, en plus d'avoir endommagé 6 navires de guerre pendant une bataille de 6 jours. Le haut commandement nazi a déclaré que c'était un deuxième grand triomphe pour les Allemands sur la route de convoi du nord, rappelant des réclamations antérieures non confirmées voulant que 35 navires de convoi aient été coulés entre le 2 et le 7 juillet.

Cas des gens mis à la rue

Le gouvernement devrait comprendre dans quelle difficulté il met la ville, dit M. Lewis.

"La ville n'a pas encore décidé d'agir contre le gouvernement du Dominion qui s'empare des édifices sans fournir au préalable un gite aux gens qui les habitent" nous a déclaré ce matin le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis.

Hier soir le maire avait déclaré qu'il deviendrait peut-être nécessaire d'avoir recours à des procédures judiciaires pour faire comprendre au gouvernement dans quelle difficulté il met la ville en agissant ainsi.

Le maire avait fait cette déclaration à la suite d'une rumeur fondée que le Corps féminin de l'aviation s'emparerait des appartements Hillendale, 575 avenue Laurier-Ouest, afin de les transformer en réfectoire et en centre de récréation pour les membres de ce Corps. Les atuorités gouvernementales ont mis au courant les 25 personnes habitant ces locaux de se préparer à quitter les lieux à bref délai.

Ces difficultés résultent du besoin d'espace pour les fonctionnaires de l'Etat, le maire les avait prévues au début de la guerre et il avant suggéré d'ériger un comité de coordination des représentants du gouvernement qui s'occupent du logement. La ville avait offert les services du Commissaire des travaux publics, M. Askwith. Mais la suggestion du maire n'avait pas été acceptée.

L'hon. J.-E. Michaud, ministre des Travaux publics avait donné l'assurance que son département ne détruirait pas les facilités existantes pour en construire de nouvelles.

Mais il n'existe pas de coordination et les divers departements des ministères fédéraux sont tous indépendamment à la recherche de locaux.

Le maire Lewis croit qu'il n'est pas trop tard pour former ce comité avant que la situation ne s'aggrave davantage.

Si la ville decide d'agir, elle se verra dans la situation cocasse d'avoir à demander au gouvernement de procéder contre lui-même.

En Correctionnelle

Aurèle Bourgon, sans adresse, comparaissait en correctionnelle ce matin sous l'accusation d'avoir volé un complet pour homme, huit chemises, un chandail, trois pantalons, huit paires de bas, sept cravates, une paire de chaussures, le tout d'une valeur d'environ $30. L'accusé a nié sa culpabilité. L'affaire a été remise à samedi.

Gérald-Michel Sabourin, 92, rue Nicolas, devait assister à une date fixée et à un endroit assigné à une parade d'une brigade d'ambulance de campagne, et il ne s'y est pas rendu. Comparaissant devant le magistrat Glenn-E. Strike, l'accusé a été condamné à payer $5 d'amende et les frais, ou à défaut il devra passer trois jours à l'ombre. Le magistrat lui a dit: "Si vous aviez des raisons valables, vous deviez avertir votre officier".

Les trois copains qui ont volé une automobile en fin de semaine dans le but de se rendre à Montréal, comparaissaient de nouveau ce matin en correctionnelle. Ils recevront leur sentence samedi.

Bicyclette

Arthur Beauchamp, de 168, Cathcart, s'est permis de transporter une autre personne sur sa bicyclette. la loi défend absolument de monter deux sur une bécane simple. Beauchamp a dû payer $2 d'amende et $1 de frais.

Circulation

Les infractions aux lois de la circulation étaient nombreuses aujourd'hui.

Pour stationnement illégal, les personnes suivantes ont été obligées de verser $2 d'amende et $1 de frais: Léo Pilon, 10, rue Durocher. Eastview; Raymond Grace, 351, Lisgar; Lucien Paquette, 461, Sussex; Thomas-A. King, 40, Nepean; Harold Beasley, 147, cinquième avenue; Charles Drouin, 150, St-Patrice.

Pour avoir fait fi d'une lumière rouge à une certaine intersection, Ruth Hickerson, 19, Langevin, Hull, a payé $4 et les frais, tandis que Mildred M. Clarke, de 103, Waverley, versait la même somme pour avoir disposé son automobile de façon à nuire à la circulation.

Philippe Têtu, 132, Daly, Dennis Larkin, de 115 York, ont payé $4 et les frais, chacun, pour avoir effectué un mauvais virage.

Joseph Clément, de 97 Stirling, s'est vu imposer une amende de $10 pour conduite dangereuse au volant.

Les cas de vitesse excessive étaient assez nombreux aussi. Pour cette infraction aux lois de la circulation, Peter Leclaire, 43, Baird; Wallace Greene, 453, Athlone, Westboro; Kenneth Laith, de 584, McLeod, ont payé $15 d'amende et un de frais.

REÇU PAR SA MAJESTE

LONDRES, le 23. —(P.C.)— Sa majesté le roi a reçu en audience, aujourd'hui, le ministre canadien des Postes et Télégraphes, M. W. P. Mulock qui est actuellement à visiter la Grande Bretagne.

Survivants canadiens de navires torpillés

Des survivants canadiens de cargos torpillés par des sous-marins de l'Axe sont photographiés ici au moment où ils se rendaient dans leur famille, soit dans le Québec ou l'Ontario. Un certain nombre d'entre eux a vu le sous-marin qui a coulé leur navire mais n'ont pas pu donner l'alerte à temps. Ils ont été 28 minutes à l'eau avant d'être recueillis.

Les noces de diamant de M. et Mme J. Robinson

M. et Mme John Robinson, née Aglaée Lalande, de Papineauville, fêtaient le 12 septembre dernier leur 60ème anniversaire de mariage. A cette occasion, il y eut une magnifique fête à la demeure de M. Georges Robinson, fils des jubilaires. M. et Mme J. Robinson sont les parents de 11 enfants. Ils comptent 62 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants. Le souper fut servi à la demeure des héros de la fête.

Etaient présents: M. et Mme Ernest Labrosse (Annie), de Montebello, M. et Mme Hector Labrosse (Béatrice), M. et Mme Rosario Bélanger (Cécile), M. et Mme Georges Robinson (Irène Whissell), et James Robinson, de Papineauville; M. et Mme Henri Robinson, de Montréal, Eugène et Gilbert, de Cochrane, Ont., Maurice, de Moonbeam, Fred, de LePas, Manitoba, Elie, de Saskatoon; leurs petits-enfants: M. et Mme Ambroise Labrosse, M. et Mme Jules Villeneuve, M. et Mme Foster Woodward, Robert et Roger Labrosse, Hervé Robinson, de Montréal, M. et Mme Léonard Labrosse, Mme William Nicholson et Mme Gordon Lyon, de Timmins, Mlle Flore Robinson, de Cochrane, Ont., André-Avellin e. Suzanne Labrosse, de Montebello, Mlles Gisèle Labrosse, Jeanne Sévigny, Yolande Bélanger, Aurette, Cécile, Marie-Jeanne, Agathe, Pierrette, Jean-Claude et Lorraine Labrosse, Jeanne, Alice, Jean-Jacques, Rémi, Réginald et Réjean Robinson, Jean-Guy, Jean-Yves, Claude et Paul-Emile Bélanger; Huguette, Terrette, Odette et Conrad Labrosse, Léon et Claudette Woodward. Autres parents et amis: Mme Cummings, Mme Edmond Lalande, de Plaisance, Mme Wilfrid Lebreux, de Pte-Gatineau, M. et Mme Albert Daigneault, M. et Mme Albert Sarrazin, de St-André-Avellin, Mme Amédée Leblanc, M. et Mme David Leblanc, M. et Mme Joseph Grosleau, M. et Mme Paul Grosleau, M. et Mme Nelson Robinson et leurs enfants, Aliette, Jeannine et Nicolle, M. et Mme Nelphore Legault et leurs trois enfants, de Sudbury, M. et Mme Ovila Cayer, M. et Mme Arthur Aubin, M. et Mme Josephat Bourgeois, Jean-Paul Laplante, Mlles Gabrielle Laplante et Marie-Marthe Clément, Roger Cayer, Roger Bourgeois et Paul-Emile Lebrenc.

Une belle adresse a été lue par le petit-fils des jubilaires, André-Avellin Labrosse. De magnifiques cadeaux leur furent présentés.

Demande de la ligue musulmane

NEW DELHI, le 23 (P.C.)—Des membres de la ligue musulmane ont demandé avec insistance à la Chambre hindoue, aujourd'hui, de passer un projet de loi pour enlever le ban porté contre une société musulmane armée et pour remettre ses chefs en liberté. L'organisation en question est connue sous le nom de "Khahsars" et fut créée par des Mahométans qui, tout en protestant qu'ils ne copiaient pas le militarisme de Hiter, mettaient sur pieds des hommes en leur prescrivant l'entrainement quotidien. Au début de la guerre, le gouvernement leur défendit de porter l'uniforme et de faire des exercices militaires.

Chez les pompiers auxiliaires de Hull

Ce soir, à 7 heures 30, au poste des pompiers, rue Leduc, à Hull, aura lieu le cours régulier pour les pompiers auxiliaires.

M. A. Dubois est décédé

MONTREAL, le 23 — M. Alfred Dubois, de Sudbury, Ont., est décédé à Montréal, le 21 septembre dernier, à l'âge de 50 ans. Le défunt était le frère du Rév. Père Georges Dubois, missionnaire de la Compagnie de Marie, à Dorval. Les funérailles auront lieu à Masson, Qué., vendredi, le 25 septembre prochain, à 10 heures.

Le "Droit offre ses sympathies à la famille.

Collaboration du public dans le service des postes

"La collaboration de la part du public dans leur façon d'adresser et d'empaqueter plus convenablement, de même que dans une observation plus rigoureuse des règlements de la poste, serait une aide précieuse pour le département des Postes dans le maintien d'une service efficace en temps de guerre. "C'est ainsi que s'exprimait, hier soir, M. B. J. Farrell, directeur des Postes, à une assemblée du Rotary Club à l'hôtel Aylmer. M. Farrell a choisi comme sujet de son discours "Le département des Postes en temps de guerre". Au cours de la soirée on a montré un film sonore intitulé "Battle is our Business", film qui exposait l'entrainement du soldat jusqu'à son stage final. L'orateur de la soirée fut introduit par M. Maurice Grondin et remercié par M. J. G. McDermott.

Les invités de la soirée étaient: Ben Rochefort, de Hull, John A. Sullivan, maitre de poste général adjoint, d'Ottawa, et Frank Bracken, J. A. McLean, Clifford Collins, et Pierre Mondou, de Aylmer.

Après le goûter, il y eut assemblée des membres dans la salle agricole où on a fait les arrangements nécessaires concernant la danse annuelle qui aura lieu mardi, le 29 septembre

Conseils de lord Bennett

VANCOUVER, le 23 — (P.C.) — Le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, a déclaré, ici hier dans un discours qu'à son avis le vote devrait être obligatoire, parce que l'Etat a le droit de demander un vote entier des citoyens qu'il sert.

A une réunion conjointe du Canadien et du Rotary Club il a suggéré qu'ils étudient sérieusement la question de présenter un bill de vote obligatoire en Canada, faisant remarquer qu'une telle législation en Australie a obtenu un succès dépassant toutes les espérances

Lord Bennett dit qu'un des grands problèmes de la démocratie est d'obtenir l'expression complète de la volonté du peuple. La minorité au parlement, dit-il, est une aussi mauvaise chose que la minorité partout ailleurs, et maintenant que nous nous sommes élevés à des idéaux nouveaux tels que ceux de la charte de l'Atlantique, nous devons avoir l'opinion de la majorité.

Immeuble qui a cessé de bouger

La commission des écoles publiques est maintenant assurée que l'immeuble de ses bureaux cessera de bouger. Voilà ce qui ressort du rapport que N. B. MacRostie, ingénieur conseil, a présenté hier au comité des immeubles sur l'inspection des travaux effectués dans l'immeuble cet été par la Foundation Co. de Montréal.

Le comité a accepté sans mot dire le compte de M. MacRostie au montant de $425.

Les intéressés devraient être mis au courant

MONTREAL, le 23. —(P.C.)— Si les autorités fédérales ont l'intention de légiférer sur l'assurance sociale dentaire, les dentistes canadiens devraient être mis au courant, a déclaré le docteur A. D. Angus, président de l'association des dentistes de Montréal. Il a fait cette déclaration aux membres de l'association lorsque la clinique annuelle de l'automne s'est ouverte ici aujourd'hui.

Le min. du Travail va tenter de régler une grève à London

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a annoncé aujourd'hui l'établissement d'une commission de conciliation et d'enquête en vertu des dispositions de la loi d'enquête sur les différends industriels afin de connaitre d'un conflit entre la Taylor Electric Manufacturing Company, Limited, London (Ontario), et ses travailleurs, membres du syndicat local 517 des United Electrical, Radio and Machine Workers of America.

Le conflit qui découle d'une demande ouvrière de reconnaissance syndicale et de convention collective, implique directement une centaine de travailleurs.

Le personnel de la commission est le suivant: l'hon. juge Ian Macdonnell, Toronto, nomme président sur la recommandation conjointe des deux autres membres, le professeur Christian Sivertz de l'université Western Ontario, London, nommé sur proposition des travailleurs, et M. J.-A.-E. Braden, c.r., également de London, nommé sur proposition de l'employeur.

La victime d'un accident témoigne sur une civière

Ce matin, le Dr Antonio Lecours chirurgien a témoigné en cours supérieure devant le juge Hogg dans la cause de Ferdinand et Paul Paquette, tou sdeux dimiciliés à 19, rue Shakespeare, Eastview Le Dr Lecours a produit des radographies qui font voir jusqu'à quel point le jeune Ferninand, âgé de 14 ans, a été affecté par un accident qui est survenu le 6 septembre 1941, à l'angle des rues Champlain et Beechwood.

Ferdinand et Paul Paquette intentent une action de $20,000.00 à Roland Grecco et Anne Foubert de la "Foubert Fuel Company", dont le camion a frappé le jeune Paquette, alors qu'il distribuait du lait avec M. Pharand. La victime a témoigné étendue sur une civière, hier après-midi. La cause se continue cet après-midi. Me W. F Schroeder, c.r., défend Paquette et Me Roydon Hughes plaide pour Grecco.

La bataille hindoue fait 98.388 victimes

NEW DELHI, le 23. (P.C.) — Dans un rapport du gouvernement aujourd'hui, on estime que les pertes subies par les troupes hindoues, jusqu'ici s'élèvent à 98.388 victimes. Environ 2.096 figurent sur la liste des morts; 8.521, sur la liste des blessés; 2.938 sont prisonniers et 84.833 manquent à l'appel. On croit que la plupart de ces derniers sont aussi prisonniers.

La bataille hindoue a eu comme principal théâtre le nord de l'Afrique, la Malaisie et la Birmanie.

Franco consent à la restauration de la monarchie

BERNE, Suisse, le 23. — (PA) — Le général Fracno a presque complètement terminé les pourparlers avec la famille royale au sujet de la restauration de la monarchie, a révélé aujourd'hui le correspondant à Madrid du Berner Tagblatt.

Franco, d'après la dépêche, consent à accepter le prince Don Juan comme roi. On dit qu'il prépare la voie lentement et que la question de la restauration sera soulevée publiquement dans trois à six mois.

Message du Roi aux citoyens d'Ontario

TORONTO, le 23. (P.C.) — L'hon. Albert Matthews, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a reçu reçu hier un message de Buckingham Palace, lui demandant de "transmettre au peuple de l'Ontario les sincères remerciements de sa majesté pour le respectueux message de sympathie qu'il a bien voulu envoyer à elle-même et à toute la famille royale à l'occasion de la mort du duc de Kent."

Le message a été envoyé par un fonctionnaire du palais sous l'ordre du roi Georges lui-même.

LES C. C. F. ONT PRIS . . .

(suite de la première page)

déjà élu des députés C. C. F. dans leurs législatures".

EDMONTON, le 23. (P.C.) —La Co-Operative Commonwealth Federation vient de gagner d'être représentée pour la première fois à la législature de l'Alberta par l'élection d'Elmer-E. Roper, qui a été déclaré vainqueur à l'élection partielle d'Edmonton, après que les bulletins eurent été comptés pour la quatrième fois.

Les derniers résultats sont les suivants: Roper, 8.433 voix et J.-F. Lymburn, indépendant, 7.188. Aucun candidat ne fut élu au premier pointage parce qu'aucun n'avait obtenu une majorité nécessaire pour gagner l'élection d'après le système de représentation proportionnelle.

Le major N.-V. Buchanan, libéral, a été éliminé au second tour, William Griffin, candidat des soldats, au troisième et J.-B. Gillies, créditiste, au quatrième. L'élection partielle a été nécessité par la mort de D.-M. Duggan, indépendant.

Voici le résultat des divers pointages

	1er	2e	3e	4e
Roper	4.834	5.298	6.407	8.433
Lymburn	4.922	5.033	6.981	7.188
Gillies	4.482	4.622	5.451	
Griffin	3.389	4.028		
Buchanan	2.828			

A la suite de la victoire de la C.C.F., la position des partis à la législature de l'Alberta, qui comprend 57 sieges, est la suivante: créditistes, 36; indépendants, 16; libéraux, 3; travailliste, 1. Edmonton est maintenant représentée par deux indépendants, deux créditistes et un représentant de la C.C.F. Aux élections provinciales de 1940, il y avait trois indépendants et deux créditistes.

Seulement 19.515 des 56.129 électeurs votèrent hier, en comparaison avec 43.750 sur 60.000 en 1940.

D'après le système de la représentation proportionnelle, un candidat doit avoir une majorité sur le total de tous les autres candidats au premier pointage. Si aucun candidat n'a une majorité, les bulletins du candidat qui a le moins de votes sont distribués en se basant sur le second choix indiqué sur les bulletins par les électeurs, qui désignent les candidats par ordre de préférence.

Si, après cette distribution des bulletins au second pointage, aucun candidat n'a une majorité sur tous les autres, on fait un troisième pointage et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un candidat ait été élu.

TANANARIVE EST AUSSI . . .

(suite de la première page)

le long de la route et du chemin de fer qui mènent à la capitale.

Cependant, une autre colonne britannique qui avance depuis la côte nord-ouest est venue en contact avec les défenseurs à Antsohihy; ce qui fait que 300 milles de route, entre Diego-Suarez et Majunga sont à présent entre les mains des Anglais.

Majunga est ce port où se fit le plus gros débarquement des Britanniques, sur la côte occidentale de l'île. Diego-Suarez est cette grande base navale et aérienne de Madagascar qui passa aux mains des Anglais, au début de mai dernier.

Le major général VICTOR ODLUM, haut commissaire canadien en Australei, est arrivé à Ottawa aujourd'hui pour conférer avec les autorités fédérales. Un porte-parole du ministère des affaires extérieures n'a pas voulu dévoiler à l'avance la durée éventuelle du séjour d général Odlum ici.

Un Américain de la R.A.F. remporte 14 victoires

LE CAIRE, le 23. (P.A.) — Un as américain, avec la R.A.F. dans le désert égyptien, le commandant d'escadre Lance Wade, de Tuscon, Ariz., est le seul à avoir eu l'honneur de remporter 14 victoires, et croit que les aviateurs italiens de-

Il annonce que les taliens ont un nouvel avion de chasse le "Macchi-202".

Wade, qui a gagné le D.F.C. et une palme, lorsqu'il était dans une escadrille qui a remporté 202 victoires, espère pouvoir obtenir congé pour se rendre aux Etats-Unis.

Hitler rencontre Mihai Antonesco

BERLIN, le 23, (Message de radio allemand)—(P.A.)—Hitler a conféré aujourd'hui avec Mihai Antonesco, premier ministre suppléant de Roumanie, et le D.N.B. rapporte qu'ils ont traité de problèmes actuels.

(On rapporta récemment que l'Allemagne demandait d'envoyer plus de troupes roumaines en Russie.)

La réception d'Antonesco aux quartiers généraux d'Hitler, "dans une atmosphère extrêmement amicale", a suivie des conférences de deux jours avec Joachim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne.

ANKARA, Turquie, le 23, (P.A.) —Un voyageur arrivé récemment de Roumanie a déclaré aujourd'hui que le maréchal Ion Antonesco a destitué des centaines de gens remplissant diverses fonctions, après avoir reçu des Allemands une liste de noms de personnes dont les attitudes ne s'accorderaient pas entièrement avec celles des Nazis.

Antonesco, comme chef de l'Etat roumain, a délégué son autorité civile à son neveu Mihai, premier ministre suppléant.

Politique de race du Fuehrer

MOSCOU, le 23 — (P.A.) — Une nouvelle politique de race, en vue de diviser la race nordique vaguement définie en éléments de pleine valeur et dévalués, a été élaborée par Hitler, rapporte aujourd'hui l'agence Tass dans des dépêches de Stockholm.

La division des Nordiques en première et en seconde classe est devenue nécessaire parce que les Nordiques demeurant dans les limits de l'Allemagne se sont laissé envahir par des éléments étrangers, rapporte l'agence Tass, citant un document secret qu'elle dit savoir circulé parmi les autorités allemandes dans les pays scandinaves occupés et les Pays-Bas.

Comme les Nordiques qui demeurent dans les limites contaminées du centre racial de l'Allemagne n'ont pas résisté efficacement, le déclin de leurs standards de race fait qu'ils ne peuvent être classés comme Nordiques de premier ordre, dit le document.

Fin de grève à Vancouver

VANCOUVER, le 23 — (P.C.) — Les employés de deux importants chantiers maritimes sont retournés à l'ouvrage aujourd'hui après avoir fait la grève pour obtenir une hausse de salaires. Les réclamations ont été soumises aux autorités fédérales à Ottawa et le département des travaux a assuré "qu'on ne ferait aucun obstacle aux employeurs des chantiers maritimes qui désirent reclassifier leurs hommes afin de pouvoir augmenter les salaires pour certaines catégories".

Il fut également déclaré que toute demande pour une augmentation de salaire devait passer, comme avant, par la commission nationale du travail de guerre.

Pertes par le feu

TORONTO, le 23, (P.C.)—Les pertes par le feu au Canada pour la semaine se terminant le 20 septembre se chiffrent à $169.773 comparé à $963.925 au cours de la semaine précédente et $133.450 au cours de la semaine correspondante l'an dernier, rapporte aujourd'hui le Monetary Times. Les pertes totales depuis le 1er janvier se chiffrent à $13.652.758 comparé à $11.137.640 pour la même période l'an dernier.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

MERCREDI, LE 23 SEPT. 1942

AU RIDEAU

"JACQUES ET JACOTTE"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Scénario de Robert Péguy et Pierre Humble. — Réalisateur: Robert Péguy. — Interprètes: Germaine Roger, Roger Tréville, Jacotte, Milly Mathis, Ginette Leclerc, Marcel Carpentier, Derive, Sain-Ober. — Origine: Française. — Production: Battesi-Péguy. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 10 min.

Scénario: — Annie et sa petite soeur, Jacotte, sont orphelines. Annie qui est artiste en peinture, élève sa petite soeur et l'entoure de tendresse. Les affaires allant au ralenti, Annie se trouve dans une situation fort pénible. Elle doit déjà deux termes et est sur le point d'être saisie. Jacotte restée seule dans l'atelier d'Annie, reçoit le vieux clerc du huissier. Voyant cette petite fille, il lui remet l'adresse du propriétaire, Jacques Dermont, et lui conseille d'aller le voir pour s'arranger avec lui. Jacotte n'attend pas l'arrivée de sa soeur, elle ira trouver le propriétaire. Celui-ci est surpris par l'intelligence de cette enfant; il part avec elle pour aller retrouver Annie qui, revenue à la maison s'inquiète de l'absence de Jacotte. Celle-ci arrive, en compagnie de Jacques, qui demande à Annie de lui apporter un tableau le lendemain matin. Ce lendemain, nous voyons Jacques amoureux fou d'Annie, Maître Coqueret, l'oncle de Jacques, sent sa colère se réveiller, mais Jacotte, avec sa gentillesse habituelle, aura vite fait de le désarmer, et Firmin servira ce jour-là, un repas de fiançailles.

Morale — Histoire inoffensive. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

"SERENADE"

Genre: Comédie musicale romantique. — Auteur: Ernest Neuville, Maret, J. Companeez. — Réalisateur Jean Boyer — Interprètes: Lilian Harvey, Bernard Lancret, Robert Arnoux, Louis Jouvet, Madeleine Suffel, Rignault, Roger Bourdin, Félix Oudart, Auguste Borevio, Pierre Magnier, Marcel Vallée, Bever, Lupovici. — Origine: Française. — Production: F. T. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30 min.

Scénario — Franz Schubert se désole de ne pouvoir subsister par sa musique. De plus, il a trop d'admiration pour Beethoven, dont le génie l'obnubile. Franz rencontre une jeune danseuse anglaise, Margaret, qu'il aime et à qui il dédie sa célèbre Sérénade. Protégée par le baron Hartmann, chef de la police d'Etat, Margaret le quitte pour suivre Schubert. Schubert fait monter son ballet de Rosamunde, mais Margaret est sifflée par la Bourgeoisie de Vienne. La danseuse quittera Vienne pour toujours laissant Schubert seul.

Morale — Très beau film. L'impression d'ensemble est saine. Visible pour presque tous les publics. ("3" convenable.)

AU REGENT

Maisie et Red Skelton dans une fine comédie

Ann Sothern, la pétulante "Maisie" de l'écran, nous est revenue dans ce qu'on peut appeler le meilleur film de cette série à date. Son principal partenaire, Red Skelton, lui convient en outre à merveille, et ce charmant couple spirituel et rieur nous égale sans effort. Une touche idyllique donne encore plus de charme à cette pièce.

Dans "Maisie Gets Her Man", Ann Sothern est d'autant plus à l'aise qu'elle revient dans son milieu, le vaudeville dont elle n'est d'ailleurs jamais tout à fait sortie. Ses aventures d'artiste en compagnie de "son homme" nous la font voir telle que nous l'aimons, c'est-à-dire piquante, gavroche, un tantinet sentimentale et douée de la plus extraordinaire vitalité.

A ses côtés, Red Skelton, dont la réputation n'est pourtant pas surfaite, doit s'effacer un peu pour la laisser briller de tout son éclat. Il serait cependant ingrat, de ne pas reconnaître la part qui lui revient, ainsi qu'à Leo Gorcey, Allen Jenkins, Donald Meek, Lloyd Corrigan, Walter Catlett, Fritz Feld et Rags Ragland.

Au RIALTO

"SO ENDS OUR NIGHT"
L'existence pathétique d'épaves du nazisme

"So Ends Our Night" est un cri d'espoir à travers l'orage.

Le romancier Erich Maria Remarque nous y présente un groupe de personnages qui excitent notre pitié, mais aussi notre admiration. Tous fugitifs de la terreur nazie, ils vont comme des épaves de pays en pays, ne perdant jamais espoir, gardant même un pathétique sourire dans la pire adversité.

Frederic March est d'une admirable sincérité et Joseph Steiner, ancien officier qui ne songe qu'à assurer de quelque façon, il ne sait comment le bonheur de sa délicate épouse, Frances Dee. Il y a aussi un autre couple, non moins touchant, celui que forment le gai Ludwig Kern (Glenn Ford) et Margaret Sullavan, qui retrouve ici un rôle fort semblable à celui quelle jouait dans "The Mortal Storm".

Et autour de ces personnages prinipaux, d'autres évoluent, pittoresques, pitoyables, dont le sort nous inquiète comme si nous les avions connu déjà. C'est que leur histoire est celle des gens que nous connaissons, qui viennent chercher chez nous refuge après avoir tout perdu, sauf l'espoir d'un avenir meilleur. Le film traite avec une grande sobriété un sujet qui se prête aux situations les plus émouvantes.

Au LITTLE THEATRE

"SUEZ"
avec Tyrone Power, Loretta Young et Annabella

Ferdinand de Lesseps, jeune attaché d'ambassade, a distingué la comtesse Eugénie de Montijo et lui fait la cour. Mais la comtesse a été aussi remarquée par le prince Louis Bonaparte, qui en fera une impératrice. De Lesseps est envoyé en Egypte où il gagne les faveurs du vice-roi. Il fait la connaissance de la fille d'un vieux grognard de Napoléon, gardien du consulat. De Lesseps en fait sa secrétaire et pense l'épouser.

Mais, voulant faire une grande oeuvre, de Lesseps rêve de creuser un canal dans l'isthme de Suez. Il gagne à sa cause le vice-roi et Napoléon III. Il dirige les travaux malgré les trahisons, les difficultés financières, l'opposition des Anglais. L'avènement de Disraeli au gouvernement d'Angleterre facilite les choses. La jeune fille qu'il aime périt dans une tornade. Il continue son oeuvre et triomphe enfin, ayant donné au monde une institution magnifique dont la gloire rejaillit sur la France.

Grande production à la gloire d'un Français que les Américains ont su réaliser avec de puissants moyens d'expression dramatique.

Intrigue correcte, sauf en un point. On pouvait se dispenser facilement d'un épisode assez inutile et inutilement suggestif. La vérité historique, quelque peu malmenée, n'empêche pas l'ensemble de loeuvre d'être une belle production, que tous pourront admirer après une légère amélioration.

Pour adultes.

Horaire du cinéma

A. / LON—"Ghost fo Frankenstein": 1 h. 49, 4 h. 34, 7 h. 21, 10 h. 8. "Strange Case of Dr. R.": 3 h. 4, 5 h. 51, 8 h. 38. Dernière représentation à 8 h. 30.

CAPITOL—"Beyond the Blue Horizon": 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 heures.

CARTIER—"Tortilla Flat": 12 h. 30, 3 h. 19, 6 h. 23, 9 h. 27. "Juke Box Jennie": 2 h. 13, 5 h. 17, 8 h. 21.

CENTRE—"The First Commando": 1 h. 5, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 85.

ELGIN—"Talk of the Town": 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 5, 7 h. 30, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 30.

FRANÇAIS—"Road To Happiness" et "Monster and the Girl".

IMPERIAL—"Man With Two Lives": 1 h., 3 h. 15, 5 h. 38, 7 h. 55, 10 h. 15. "Freckles Comes Home": 2 h. 5, 4 h. 25, 6 h. 45, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Song of the Islands": 1 h. 10, 4 h. 2, 6 h. 54, 9 h. 46. "Fly by Night": 2 h. 49, 5 h. 41, 8 h. 33.

PETIT-THEATRE—"Suez": 2 h. 30, 7 h. 9 h. 15. "All American Blonde": 2 h., 6 h. 30, 8 h. 45, 11 h. Dernière représentation à 9 h. 15.

MAYFAIR—"Son of Fury": 3 h. 35, 8 h. 25. "A Gentleman After Dark": 2 h. 15, 6 h. 55, 10 h. 10.

NOLA—"Sailors on Leave": 2 h. 7, 7 h., 10 h. 8. "Two-Faced Woman": 3 h. 20, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"Her Cardboard Lover": 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50. "Grand Central Murder": 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 20.

REXY—"Babes on Broadway": 8 h. 15. "King of the Zombies": 6 h. 55, 10 h. 20.

RIALTO—"So Ends Our Night": 1 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 25 9 h. 30. "Dead Men Tell": 2 h. 24, 5 h. 25, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIDEAU—"Sérénade" et "Jacques et Jacotte".

SOMERSET—"H. M. Fulham Esq.": 12 h. 55, 3 h. 15, 6 h. 15, 9 h. 20. "Hayfoot": 1 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 20.

VICTORIA—"Lydia": 2 h. 15 8 h. 30. "Steel Against the Sky": 3 h. 50, 7 h., 10 h. 55.

WESTBORO—"Dr. Kildare's Victory": 1 h., 8 h. 30. "Designs for Scandal": 3 h. 40, 7 h., 10 h. 5. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER

Aujourd'hui et jeudi
Betty Grabble dans
"SONG OF THE ISLANDS"
Nancy Kelly dans
"FLY BY NIGHT"

FRANCAIS

Lun. - mar. - mer.
"ROAD TO HAPPINESS"
avec M. Barrie
"MONSTER AND THE GIRL"
avec Ellen Drew

Aujourd'hui dernier jour
Hedy Lamarr, Spencer Tracy
"TORTILLA FLAT"
Harriet Hilliard, Ken Murray
"JUKE BOX JENNIE"
CARTIER

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	L'école des génies.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evenin in Radio.
6 h. 30	Le crépuscule.	Opérette pour tous.	.....	Dinner Salon.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News Direct.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Mélodies à l'orgue.	As a matter of fact.	Amos 'n Andy.
7 h. 15	Richard Liebert.	Le Don Juan.	Two piano team.	Music the S. Amer. Way.
7 h. 30	Robert Electric.	Nazaire et Barnabé.	Caribbean Nights.	Novelty Time.
7 h. 45	Musique de danse.	Lionel Parent chanta.	Arts and Society.	Lum and Abner.
8 h. 00	Marius et Olive et Cie.	Chansonnettes.	Drama.	Marg and Joan, snogs and piano.
8 h. 15	.....	.....	.....	The Town Crier.
8 h. 30	Grenadier Guard.	La course au trésor.	Step it up.	Step it Up.
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	Répertoire des vacances.	Capitaine Bravo.	Chamber music.	.....
9 h. 15	A choisir.	Le ralliement du rire.	.....	Treasure Trail.
9 h. 30	Nouvelles.	Great moments in music.	Thomas Show.	Rainbow Dancing Party.
9 h. 45	J.-Bapt. s'en va . . .	Paul-Emile Corbeil.	CBC News. A Baker Dozen.	News and sportscast.
10 h. 00	.....	Le journal parlé.	Impressions.	
10 h. 15	Tunes for to-day.	Allo, Allo, les sports!		
10 h. 30	.....	Musique de danse.	Britain Speaks. BBC News Reel Direct.	

JEUDI

Matin

7 h. 00	.....	Ouverture.	.....	.....
7 h. 15	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et Intermède. Morning Melodies.	Eveready Time.
7 h. 45	.....	Pot-pourri matinal.	.....	.....
8 h. 00	Radio-journal.	Disques pour tous.	CBC News.	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.	.....	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45	Voice of Memory.	.....	.....	.....
9 h. 00	Harcourt et Hall	Nouvelles.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15	Matinée Moods	Mélodies chanceuses.	Breakfast club.	Melodic Moods.
9 h. 30	.....	Burl Ives.	Morning Moods.	Salute to the Nations.
9 h. 45	Chansonnettes et orgue.	Au rythme de la valse.	Happy Jack	A choisir.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime shopping.	Morning music salon.
10 h. 15	Courrier du jour.	L'heure récréative.	Charles Kunz.	.....
10 h. 30	Radio-Cdub	Le courrier d'Odette.	Hank Lawson.	Newscast.
10 h. 45	Détente	Capsules mélodiques.	Sweet Hour of Prayer.	Carnation Bouquet.
11 h. 00	Radio-Club	Le courrier du jour.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15	Piano.	Radio-entrevues.	Masters Musicians	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	La vie commence	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	Quinze minutes avec...	L'heure ensoleillée.	Lucy Linton.	.....

Soir

12 h. 00	En dinant.	Chez Colette.	BBC News.	Newcast.
12 h. 15	Bee Hive.	Grande Soeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45	.....	La parade des vedettes.	.....	.....
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Nouvelles.	CBC News.	Light concert.
1 h. 15	Nouvelles.	.....	The Happy Gang.	Newscast.
1 h. 30	Chansonnettes.	Bull. dse fermiers.	.....	Rythm Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	Métraie Rancourt.	They Tell Me.	.....
2 h. 00	Stars of the Week	Entre vous et moi.	Concert Corner.	Music to Remember.
2 h. 15	Violon	Radio-Concert.	.....	.....
2 h. 30	Disques.	Musique militaire.	Ballet Music.	Instrumental Artists.
2 h. 45	.....	Originalités.	.....	Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Coffret musical.	Mary Marlin.	Moment musical
3 h. 15	.....	Originalités.	Ma Perkins.	.....
3 h. 30	Marchands de Hull	Musique des marins.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45	.....	.....	Life Can Be Beautiful:	Waltz Time.
4 h. 00	Variétés	Les événements sociaux.	Right to Happiness.	Hour of Good Music.
4 h. 15	Radiomonde.	Chansonnettes.	Musical Program.	.....
4 h. 30	Disques Victor.	Pour vous Mesdames.	CBC News.	.....
4 h. 45	.....	Swingphonettes.	Music of Cugat.	.....
5 h. 00	Heure du thé.	Tante Lucie.	Front Line Family.	Hill Billies.
5 h. 15	Avis de décès	Pierre et Pierrette.	Songs for you.	They Tell Me
5 h. 30	Le panneau-réclame.	La rue Principale.	Three Suns Trio.	Tea Dance.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Orchestre.	Romantic Cycles
6 h. 00	.....	Vie de famille.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	L'école des génies.	Nouvelles.	A Smile a Day.
6 h. 30	Le crépuscule.	Opérette pour tous.	Sommaire.	.....
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	.....
7 h. 00	Un homme et son péché.	Le vagabond.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Orgue	Le Don Juan de la chanson.	Piano.	Music the S. Amer. Way.
7 h. 30	Pour plus ample . . .	Nazaire et Barnabé.	Orchestre.	Dickson's Melody.
7 h. 45	André Durieux.	Lionel Parent chante.	Canadian Unity.	Lum and Abner.
8 h. 00	Discours.	La gaieté.	S'infonietta.	The Green Hornet.
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	Sur les boulevards.	Chansonnettes.	Aldrich Family.	Paul and Gerald.
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	Maitland Farmer.	Radio-théâtre français.	Kraft Music Hall.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Hawaian Adv.
9 h. 30	Convention.	.....	.....	Instrumental Ensemble.
9 h. 45	.....	.....	.....	.....
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Symphonia.	22nd letter.	Britain Speaks.	.....
10 h. 30	.....	.....	.....	News and sortscast.
10 h. 45	.....	Le journal parlé Bonsoir les sportifs.	.....	.....
11 h. 00	.....	Orchestre.	Promenade Symphony.	.....
11 h. 15	.....	.....	BBC Radio News Reel.	.....
11 h. 30	.....	.....	.....	.....

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

La musique des Grenadiers

La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards jouera le mercredi, 23, à 8 h. 30 du soir, aux studios de Radio-Canada, les marches siuvantes:

The Grenadier Guards, F. H. Losey
La Croix Rouge ..... Ls. Panella
Le Caporal ..... J.-J. Gagnier
Tambour-battant ..... Omer Dumas
Our Fighting Forces ..... M. S. Rocereto
The Eagle Squadron ..... Kenneth Alford
Army of the Nile ..... Kenneth Alford

Pour l'écoute, CKCH, à 8 h. 30.

Répertoire des vacances

Marthe Lapointe, soprano, reviendra au micro de Radio-Canada, le mercredi, 23 septembre, à neuf heures du soir, avec un programme d'airs populaires comme: Une chanson d'enfant, de Charles Levanne, Une Petite Femme de Paris, d'Oberfeld, J'ai mis mon coeur dans ces roses, de J. Burke, et Ça fait boum, de Sellers.

L'orchestre jouera, sous la direction de Lucio Agostini, Siboney, de Lecuona, Mexican memories, de Graham Prince, Carioca, de Youmans, Chant d'amour, de Liszt, et The Chestnut Man, de Perkins.

Les cloches à travers les âges

"Les Cloches à travers les âges", c'est le titre d'un sketch fantaisiste dû à la plume de M. Arthur Prévost, journaliste, dont les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais le mercredi, 23 septembre, à 9 h. 30 du soir. L'auteur rappelle que les cloches font partie de la vie des peuples. Il n'est de joie, de peine, d'enthousiasme, de tristesse et de deuil qu'elles ne soient là pour en marquer l'actualité, balises sonores sur la route de l'éternité. Ce sketch est un documentaire par la foule de renseignements qu'il contient sur le rôle de l'airain dans l'histoire.

La semaine suivante, à la même heure, Radio-Canada transmettra un sketch de J-R. Tremblay intitulé "Charles Chambers, gentleman cambrioleur".

Enquête sur trois conflits industriels

Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, a annoncé que des commissaires-enquêteurs en matière de différends industriels s'occuperont de trois conflits qui ont fait l'objet de demandes récentes d'établissement de commissions de conciliation et d'enquête en vertu de la loi d'enquête en matière de différends industriels.

M. H. R. Pettigrove, fonctionnaire des Relations industrielles du ministère fédéral du Travail, Fredericton, a été autorisé à connaître d'un conflit entre l'Atlantic Sugar Refineries, Limited, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), et ses travailleurs, membres du syndicat local 20 de la Sugar Refinery Workers' Union, une filiale du Congrès syndical ouvrier canadien, conflit qui impliquerait directement quelque 245 travailleurs.

L'honorable juge Ian Macdonell, Toronto, s'occupera d'un conflit entre la London Concrete Machinery Company, Limited, London, et ses travailleurs, membres du syndicat local 2470 des United Steelworkers of America. Ce conflit implique directement une soixantaine de travailleurs.

M. F. J. Ainsborough, fonctionnaire des Relations industrielles du ministère fédéral du Travail, Toronto, a été autorisé à connaître d'un conflit entre la William Kennedy and Sons, Limited, Owen Sound, et ses travailleurs, membres du syndicat local 2469 des United Steelworkers of America. Quelque 500 travailleurs seraient directement impliqués.

Si les commissaires ne réussissent pas à obtenir le règlement mutuellement satisfaisant de ces conflits, ils devront faire rapport au ministre du Travail en la matière et l'informer si, à leur avis, les circonstances exigent l'établissement de commissions de conciliation et d'enquête.

Ordonnance sévère au sujet de l'acier

Pour éviter l'accumulation de l'acier che les fabricants, on ne permettra de livraisons supplémentaires de ce métal que lorsque les réserves en magasin seront inférieures à la quantité exigée pour la production, pendant une période de trois mois.

La nouvelle ordonnance, émise par M. Kilbourn, régisseur de l'acier, atteint l'acier dont on se sert pour tous les genres de produits, des plaques de navire aux clous. Elle restreint les approvisionnements des entrepôts à un inventaire de trois mois et ceux des marchands au détail, des garagistes, des forgerons, des ferblantiers, des plombiers et des charrons à un inventaire d'un mois.

L'ordonnance interdit l'emploi de l'acier pour des fins non essentielles. Il est maintenant illégal de se servir de l'acier pour les toitures, pour les clôtures de ferme non essentielles, ou pour les ateliers d'amateurs.

On peut, cependant, acheter l'acier pour les fins suivantes:

1. La construction de clôtures et d'autres appareils de protection, et la fourniture de tous les articles nécessaires à la protection de la santé et de la vie;
2. La construction de maisons ou d'abri;
3. La prise des dispositions nécessaires pour faciliter la production, le transport, le commerce, la protection et l'entreposage des denrées, du combustible et des vêtements;
4. L'entretien ou les réparations nécessaires des usines, des machines ou des appareils;
5. La poursuite d'une occupation régulière qui est le gagne-pain d'une personne.

Bingo du club Lions à l'Audi.

Ce soir, il y aura bingo à l'auditorium par le "Lions Club" Il y a au-delà de $1000 en prix qui seront donnés aux heureux gagnants. Les fonds réalisés par le "Lions Club" serviront à venir en aide aux enfants britanniques victimes de la guerre.

Entre autres prix, on donnera des radios, des horloges-carillon, des lampes magnifiques, et de plus, un prix d'entrée d'une valeur de $100, en certificats d'épargne de guerre.

L'entrée est de 50 sous et donne droit à 20 parties de bingo.

"Submarine Alert" sera un film d'espionnage très captivant, grâce à Richard Arlen, Wendy Barrie, Nils Ashter, Roger Pryor, Abner Biberman, Marc Lawrence, John Miljan, Patsy Nash, Ralph Sanford et Dwight Frey.

Ballet russe de Monte Carlo

ALEXANDRA DANILOVA et LEONIDE MASSINE, principaux danseurs de la "Gaieté Parisienne", qui sera présentée par le Ballet russe de Monte Carlo, à l'Auditorium, lundi, 5 octobre, à 8 h. 30 du soir. Les billets sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium. Pour retenir vos places téléphonez à 5-1411.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

630—

A—Sur quoi le gouverneur de La Galissonnière questionnait-il les voyageurs au retour de leurs explorations?

B—La monnaie de cartes avait été établie temporairement pour parer à une situation urgente. Comment ce système devint-il permanent?

C—Quand eut lieu la reddition de Montréal aux Anglais?

(Réponses voir page trois)

La voque est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

Pour être fraîche toujours, ne risquez pas de porter demain la lingerie d'aujourd'hui.

Les sous-vêtements absorbent la transpiration, dégagent une "odeur de défraîchi". C'est pourquoi il faut les Lux-laver chaque soir dès que vous les enlevez pour en faire disparaître la transpiration et les rafraîchir.

Protégez votre charme personnel—commencez dès ce soir votre Lux-lavage quotidien.

LUX-lavez vos sous-vêtements ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

BALLET RUSSE
de Monte Carlo
Compagnie de 150 exécutants
Orchestre Symphonique
AUDITORIUM
Lundi, 5 octobre, à 8 h. 30 du soir
PRIX: 90c, $1.20, $1.50, $1.80, $2.40, impôt compris
EN VENTE MAINTENANT A L'AUDITORIUM

MARISE DUCLAU et sa famille

Une note par McEvoy et Striebel

LA TULIPE NOIRE

Une production des Editions Vincent

1—Comme on voit, Jean de Witt avait raison, en pressant son frère de partir. Au bas de l'escalier, ils trouvèrent Rosa tremblante.

2—Oh! Monsieur Jean, ils sont allés chercher au Hoogstraet l'ordre qui doit éloigner les cavaliers du Comte de Tilly. à votre place, je sortirais par la poterne, qui donne dans une rue déserte pour gagner une des portes de la ville.

3—Mais ma voiture est au seuil de la grand porte! dit Jean.

—Non, j'ai dit à votre cocher d'aller vous attendre à la poterne.

Kirkland-Lake veut des familles de militaires

KIRKLAND LAKE, le 23, (P.C.) M. T.-J. Miron, président de la Chambre de Commerce de Kirkland Lake a envoyé un télégramme à M. King, lui suggérant que des mesures soient prises pour que Kirkland Lake subisse les changements nécessaires pour régler la pénurie du logement dans les centres industriels en y établissant 1.000 familles de soldats.

Ce mouvement pourvoiera à de bonnes et économiques accommodations qui permettront aux propriétaires de rencontrer les paiements de leurs hypothèques, de leurs taxes, de conserver leurs maisons et ainsi de prévenir la ville d'une banqueroute possible. Ce plan aiderait directement à l'effort de guerre en ce qu'il fera économiser les matériaux et le travail ainsi que de grosses sommes d'argent dépensées maintenant dans de nouvelles constructions de logements. M. Miron a suggéré que les frais de transport soient partagées le 50% avec le gouvernement. Des copies du télégramme furent envoyées également à l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances; l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements et l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale.

Colis pour les employés du C.N. outre-mer

MONTREAL, Qué., le 23, — "Trois mois nous séparent encore de la fête de Noël et du Jour de l'An, mais rien nous empêche de songer aux nôtres outre-mer", a déclaré M. Hector Lapointe, président de l'Association des Services de Guerre des Employés du Canadien National, "l'association doublera cette année le nombre de colis à destination des employés du Canadien National qui servent outre-mer. On s'attend à expédier près de 600 de ces colis. Bien que le temps des fêtes semble encore très éloigné, il ne reste plus que six semaines à l'Association des Services de Guerre des Employés du Canadien National pour préparer et expédier ces colis", ajoute M. Lapointe. Ces colis se composent en grande partie de cigarettes, de tabac et de chaussettes. Ces dernières sont fabriquées par les employés du Canadien National, et autres personnes.

De plus, l'Association a distribué aux employés du Canadien National outre-mer, au Canada et aux prisonniers de guerre plus de 20.000 cigarettes au cours de l'année.

Willkie attend de rencontrer Staline à Moscou

MOSCOU, le 23, (P.A.) — Wendell-L. Willkie passe aujourd'hui sa seconde journée à Moscou et examine la collection faite par l'armée rouge de trophées allemands capturés. Il compte assister ce soir à un concert de fanfare de pazz, où on jouera des airs américains.

Willkie, qui est le représentant du président Roosevelt, a été reçu hier par V. Molotov, commissaire des affaires étrangères, mais aucune date n'a été fixée pour qu'il voit le premier ministre Staline.

Il a visité la bibliothèque Lenine, une des plus grandes au monde. Plusieurs volumes de valeur en ont été enlevés pour la durée de la guerre.

Willkie, qui devient rapidement une figure populaire dans les rues de Moscou, s'arrête souvent pour parler aux gens au sujet des diverses phases de la vie en temps de guerre.

Chômeurs de New-York à l'ouvrage

NEW-YORK, le 23, (P.A.)—L'engagement de 20.000 ouvriers de New-York pour les chantiers de construction maritime de Henry-J. Kaiser, à Portland, Orégon, a commencé aujourd'hui et les agents de Kaiser s'attendent d'envoyer jeudi dans l'ouest les premiers 600 hommes sur un train spécial.

Thomas Murphy, chef de l'exécutif de Kaiser, déclare qu'on a besoin de 50.000 hommes du New-York, de l'Indiana, de l'Illinois et du Texas. Il ajoute que le problème du chômage à New-York était en train de se régler et qu'on engagerait peut-être les 50.000 chômeurs de New-York.

Décès d'une pionnière de St-Charles, (Ont.)

ST-CHARLES, (Ont.), le 22—(D.N.C.) — La paroisse a perdu une pionnière du Grand Brûle dans la personne de Mme Jos Chamberland. Agée de 79 ans, elle était une des seules survivantes des premières heures de la colonie ici. Elle laisse 3 fils; Albert, Théophile, Joseph, et une fille, Mme Charles Trottier.

Les porteurs était MM. Charles Trottier, Théophile et Joseph Chamberland, Ernest Chamberland, de Sudbury, et Jos. Chamberland, fils.

Mme Chamberland est décédée chez sa fille, Mme Chas. Trottier.

Il pleut en Nlle-Guinée

NEW-YORK, le 23, (P.C.) — B.B.C. dit aujourd'hui que la saison des pluies commence dans la région de la Nouvelle-Guinée occupée par les Japonais, au nord des montagnes Owen Stanley, mais qu'elle ne commencera pas avant décembre à Port-Moresby.

Le message a été capté ici par le système Columbia.

Les pentes du nord sont inondées tous les jours, l'après-midi et le soir.

Le bilan des troubles par toutes les Indes

NEW-DELHI, le 23, (P.C.) — Bien que la situation se soit grandement améliorée, dans l'Inde, des bandes d'émeutiers se livrent encore, ici et là, à des actes de violence. C'est ce qu'a déclaré sir Mohamed Usman, chef du conseil d'Etat, à la séance inaugurale de la Chambre haute de la Législature indoue.

Il a ensuite donné les chiffres que voici, sur le nombre des victimes depuis le début des troubles, le 9 août: 390 Indous ont été tués par la police; 1.060 ont été blessés; 331 autres ont été tués par les soldats; les blessés à la suite d'engagements avec les troupes sont au nombre de 159.

Quarante convois de chemin de fer ont été déraillés aux cours des émeutes qui se sont produites depuis que les nationalistes indous réclament l'indépendance. Six personnes furent tuées et 74 autres blessées dans ces déraillements.

La menace des bombardiers am. pèse sur le Reich

LONDRES, le 23, (P.A.) — Le brigadier-général Ira C. Eaker, chef du commandement de l'armée des bombardiers américains sur le théâtre de guerre européen, à déclaré aujourd'hui dans une entrevue que "Pas un seul coin de l'Allemagne ne sera atteint par les bombes américaines dans les deux prochains mois qui vont suivre."

Bednall a rapporté que M. Eaker lui a dit que certaines phases de sa campagne de bombardements exigeront de plus grandes forces qu'actuellement, mais que celles-ci "seront bientôt rassemblées." Après avoir fait remarquer la grande habileté des forteresses volantes américaines dans leur retour de Rotterdam sans une seule perte quoiqu'ils aient été attaqués par quelque 100 Focke-Wuf 190, M. Eaker a continué: "La force aérienne des Etats-Unis bombardera n'importe où et dans tous les sens que la température le permettra. Il y a assez d'aérodromes dans les îles britanniques maintenant pour accommoder tous les avions nécessaires à la destruction de l'Allemagne"

Trois morts dans un cinéma anglais bombardé aujourd.

Dans une ville côtière anglaise du sud-est, le 22. (P.C.) — Trois personnes ont été tuées et plusieurs blessées cet après-midi au moment où une bombe lancée par un raider nazi frappa un théâtre où 200 personnes assistaient à une représentation.

Recommandations sur le boeuf

SASKATOON, le 23, (P.C.) — Des recommandations qui ont pour but d'améliorer la situation du boeuf au Canda sont présentement en route pour Ottawa. Ces recommandations sont envoyées par le Comité consultatif pour le boeuf de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Ce comité représente les éleveurs de bestiaux canadiens.

NAVIRES DES E.-U. PERDUS

WASHINGTON, le 23, (P.A.) — Le ministère de la marine annonce aujourd'hui que deux navires marchands des Etats-Unis ont été perdus dans la Méditerranée au commencement d'août, vers le même temps que fut coulé le porte avions britannique "Eagle". Les navires faisaient partie d'un convoi en destination de Malte.

QUAND DES POISONS OBSTRUENT LES

REINS

ET IRRITENT VOTRE VESSIE

Un remède de 40c peut vous soulager

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien vous procurer ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif que sont les capsules GOLD SEAL à l'Huile de Haarlem (Gouttes hollandaises) et commencez immédiatement à débarrasser vos reins des matières de rebut saturées d'acides et de poisons.

C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser cette irritation de la vessie qui cause souvent une urination insuffisante avec brûlement ainsi que des nuits sans repos.

Rappelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes, le mal de dos et la moiteur des mains.

Mais assurez-vous que l'on vous donne les capsules GOLD MEDAL (MEDAILLE D'OR) à l'huile de Haarlem — le produit original et authentique — mises en boîtes au Canada — le prix est modique, 50 cents, les bons résultats répondront pleinement à votre attente.

Un exemple de l'augmentation des besoins sur l'année passée

286 p. c. DE PLUS DE JOURS DE SOINS AUX ENFANTS DES SOLDATS

Cette année les besoins du front domestique créés par la guerre sont encore plus prononcés

Quelques clichés des services que vos dons ont rendus possibles l'an dernier

1.447 familles que l'on a aidées à résoudre leurs prblèmes domestiques.
160 aveugles qui profitèrent d'aides spéciales.
280 personnes âgées et en chômage à Ottawa qui reçurent abri et soin.

3,774 jours de soin, 553 DE PLUS que l'année précédente, aux femmes convalescentes.
1,771 examens gratuits de tuberculeux.
2,446 visites de gardes-malades à domiciles (58% à titre gratuit), en 1941.

5,550 garçonnets occupés dans des activités bienfaisantes.

1,329 garçonnets et fillettes profitèrent de campements gratuits durant les vacances d'été.
4,284 fillettes et femmes profitèrent de pensions gratuites ou à prix réduit, ainsi que du logement, de services éducatifs et de divertissements.

2,380 fillettes, 1,170 DE PLUS que l'année précédente, placées dans des chambres inspectées durant le premier semestre de 1942.

2,475 personnes assistées par l'Aide aux Voyageurs.

7,660 jours de soins dans des institutions accordés aux mères et bébés.
37,797 jours de soins dans des institutions, 3,115 DE PLUS que l'année antérieure, pour enfants.
15,169 jours de garderie d'enfants, 948 DE PLUS que l'année antérieure, aux enfants de mères travaillant à diverses occupations.

5,505 enfants, 1,042 DE PLUS que l'année antérieure, de protection et de soin.
129,204 jours de soin, 22,961 DE PLUS que l'année antérieure, aux enfants dans des foyers d'adoption.
572 cas de parents non mariés, surveillés.

Campagne—du 28 sept. au 3 oct.
Objectif minimum—$180,000

PROTEGEZ LES FOYERS POUR LESQUELS ILS COMBATTENT!

Caisse de Bienfaisance D'OTTAWA

22 OEUVRES DANS UN MÊME APPEL

par Robert Desjardins

Lorsque les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont donné leur consentement à la poursuite des activités sportives en temps de guerre, ils ont ainsi imité l'exemple de la Grande Bretagne. Les Britanniques en dépit du bombardement soutenu de l'ennemi ont continué à présenter des spectacles athlétiques depuis le début de la guerre. L'Angleterre applaudit encore avec force les exploits des étoiles du cricket, du soccer, etc. Il est remarquable de noter que l'esprit sportif des anglais prédomine les dangers d'invasion, les rations de la nourriture et la destruction. Une telle dévotion aux jeux traditionnels de l'Empire, une telle insouciance vis-à-vis de la menace nazie qui l'entoure, doivent donner à penser à Hitler et à ses généraux, doivent leur infiltrer la certitude qu'une telle nation est sur le point de fondre sur eux avec la tenacité d'un bouledogue, caractéristique principal du peuple de John Bull. Hitler doit se demander ceci: "Quelles sortes de gens sont donc nos ennemis, pour qu'ils conservent le goût des sports, après les terribles moments d'angoisse que nous leur avons fait passer?". Ainsi donc, l'Amérique affrontant seulement une parcelle des sinistres développements qui surviennent en Grande-Bretagne, donnera encore liberté d'action à ses associations athlétiques, en imposant bien entendu des restrictions de guerre dans certains cas.

L'exemple britannique

Bert Corbeau, qui s'est noyé hier à la Baie Georgienne, était né à Penetanguishene, Ont., en 1895. Il était donc le concitoyen de Phil Marchildon, le fameux lanceur des Athlétiques de Philadelphie. Corbeau fut considéré longtemps comme l'un des meilleurs joueurs de défense de la ligue de hockey Nationale. Lors de l'épidémie de grippe de 1919, il formait un duo avec feu Joe Hall à l'arrière garde du club Canadien. C'était un dur à cuire qui n'avait peur de rien, mais pourtant il s'était rendu populaire car il ne frappait jamais un adversaire sans raison. Hors du jeu, il était un personnage des plus sympathiques. A son meilleur, Bert pesait environ 190 livres.

Bill Roberts, le jeune cycliste montréalais qui vient de remporter l'épreuve de 50 milles du club Commoy, sera le partenaire de l'excellent pédaleur Charley Yaccino lors de la course de six jours qui commencera dimanche prochain dans la métropole. Voici la liste complète des tandems en lice: René Cyr, Montréal et Angello De Bacco, Newark, N.J.; Torchy Peden, Victoria, B.C. et Charley Bergna, Paterson, N.J.; Charley Logan, Armée Américaine et Bill Anderson, Cleveland, Ohio; Laurent Gadou, Montréal et Jerry Rodman, Chicago; Charley Yaccino, armée américaine et Bill Roberts, Montréal; Jimmy Drasgow, Buffalo et Bill Jacoby, Chicago; Albert Gachon, Montréal et Eddie Keuhn, Chicago; George Brodeur, Montréal et Joe De Bacco, Newark, N.J.; Roger Dolbec, Montréal et Mike Abt, Chicago; Gérard Debaets et Albert Schelstraete, Belgique . . . Sylvio Mireault, promoteur de boxe et entraîneur expérimenté a reçu la surprise de sa vie lorsqu'il a eu la visite du sergent Eugène Tremblay, un pugiliste qui a déjà passé sous son égide. Eugène est maintenant un parachutiste qui a fait sa marque comme tel dans les batailles européennes. Nous avons vu évoluer Eugène dans une arène montréalaise et nous avons remarquer qu'il était très scientifique . . .

LA BOXE

Lee Savold triomphe

AKRON, le 23, (P.A.) — Lee Savold, le sensationel poids-lourd de DesMoines a remporté une victoire par mise hors le combat sur Jack Flynn de Rochester dans la quatrième ronde d'une bataille qui devait en durer dix au manège militaire d'Akron.

Jenkins perd

WILMINGTON, le 23, (P.A.) — Lew Jenkins na pas été très heureux dans sa tentative de faire un retour fructueux dans l'arène quand il s'est fait donner une leçon de boxe par un jeune pugiliste de 19 ans du nom de Al Tribuani. La bataille dura 10 rondes et le jeune homme de Wilmington, qui avait un avantage de huit livres sur l'ancien champion du monde lui donna une artistique raclée.

Un match nul

NEW-YORK, le 23, (P.A.) — Bobby Ruffin et Carmine Fatta, tous deux de New-York se sont battus furieusement durant dix rondes sans pouvoir faire un maître. Cette bataille présentée au Stadium Bronx à New-York était la dernière présentée par ce club d'ici la fin de la guerre.

La grosse bâtisse transportée brique à brique de Philadelphie à New-Yorfk, sera occupée par l'armée la semaine prochaine.

Combats d'hier

AKRON, Ohio, — Lee Savold, 193, DesMoines, Ia., gagne par K.O. contre Jack Flynn, 195, Rochester, N.-Y., (10).

WILMINGTON, Del., — Al Tribuani, 147¾, Wilmington, Del., gagne par décision sur Lew Jenkins, 139½, Sweetwater, Tex., (10).

PITTSBURGH, — Joe Maxim, 180, Cleveland, bat Sheldon (Liberty) Bell, 172, Youngstown, Ohio, (10).

HARTFORD, Conn., — Willie Pep, 126, Hartford, déclasse Vince Dell'Orto, 129½, Englewood, N.-J. (10).

PORTLAND, Me., — Andy Holland, 166, New-York, défait Charlie Babcock, 165, Bangor, Me. (10.)

NEW-YORK, — Bobby Ruffin, 133, New-York, et Carmine Fatta, 156, New-York, annulent, (8).

WHITE PLAINS, N.-Y., — Al Hart, 223, Washington, D.C., triomphe de Len Q. Murray, 195½, White-Plains, N.-Y., (8).

Classement du haseball

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	102	50	.671
Boston	92	59	.609
St. Louis	82	69	.543
Cleveland	73	76	.490
Détroit	73	79	.480
Chicago	63	82	.434
Washington	62	89	.411
Philadelphie	55	99	.357

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
St. Louis	102	48	.680
Brooklyn	99	50	.664
New-York	82	64	.562
Cincinnati	76	72	.514
Chicago	68	84	.447
Pittsburgh	64	81	.441
Boston	58	86	.403
Philadelphie	40	104	.278

Martinez déclasse Kirchmeyer à l'Auditorium

Le géant mexicain est trop puissant pour le "mouton" d'Oklahoma

★ ★ ★

Kirchy avait la sympathie de la foule pour une fois — Les pieds de Pedro ont joué un grand rôle dans sa victoire facile — Roland avait le bras à demi-disloqué lorsque la bataille se termina — Qui pourra corriger l'énergumène du Mexique? — En semi-finale, Watson a raison de John Katan dans un combat sensationnel — L'Aviateur Gyroffy fait belle figure dans sa victoire contre le terrible turc Aladi, qui est disqualifié

par le Chevalier Masqué

Pedro Martinez, le costaud mexicain n'a pas encore trouvé son maître! Hier soir à l'Auditorium devant une foule de plus de 1,000 spectateurs, il a rossé le gratte-ciel d'Oklahoma, Roland Kirchmeyer en trois chutes et la majorité des spectateurs croient qu'il lui a accordé gracieusement la deuxième session sur un plateau doré. Ce fut la bataille pour la suprématie des vilains de l'arène. Kirchmeyer avait été le roi indiscutable dans ce département depuis une couple d'années mais depuis ses récentes apparitions, Martinez avait fait pâlir l'étoile de l'américain en jouant du pied avec une traîtrise sans pareille. Au début de la rencontre d'hier, on vit que Kirchmeyer évoluait prudemment et qu'il se mêlait même d'exécuter certaines prises scientifiques. De cette façon, il eut le dessus durant quelque temps et chose incroyable, les amateurs l'encourageaient bruyamment à étamper le molotrus étranger. Ce dernier se servit de poivre pour assaisonner ses attaques mais il dut cesser ce manège devant l'oeil expert de Fred Bourguignon qui eut tôt fait de faire l'inventaire du maillot du caballero.

C'est en appliquant un coup de pied en bas de la ceinture de Kirchie, que Martinez réussit à s'emparer des honneurs de la première tranche du combat. La ruade était appliquée avec une telle violence et avec une telle déloyauté que Roland ne put quitter l'arène avant quelques minutes, tant il souffrait des résultats de ce coup.

Le chat sauvage du Mexique décida de torturer le bras gauche de son adversaire à la reprise du deuxième couplet. Au bout de quelques instants d'un pareil traitement, Kirchmeyer était sans défense. Son bras était devenu insensible. C'est pour cela que les amateurs sont encore d'avis que la chute décrochée par Roland était un véritable cadeau de la part du citoyen des pays des belles sénoritas.

Le troisième verset fut une répétition du deuxième à l'exception

Martinez torture Kirchmeyer

que cette fois, Martinez ne badina pas et entreprit de river les épaules de son antagoniste au tapis. Avant le début de ce choc, on entendait chuchoter partout dans les coulisses des paroles qui se résumaient à ceci "Cà va barder tout à l'heure". Et en effet, il y eut des pleurs et des grincements de dents.

Semi-finale

Billy Watson de Toronto prit la mesure du brutal John Katan de Winnipeg dans la semi-finale de la séance. Katan remplaçait Ed Barnes qui ne put obtenir son passepart pour venir ici. Le point de mire de Watson fut le bras de son rival tandis que celui-ci en voulait aux yeux de Billy. Vers la fin, le Beau Brummel de la Ville Reine était à demi-aveuglé par les frottements intempestifs du gaillard de l'Ouest. La tenue révoltante de Katan ne porta pas de fruits car Watson, fournissant un effort surhumain parvint à vaincre son bourreau au moyen d'un ciseau volant, précédé de coups de bélier.

Préliminaire

Johnny Gvroffy de l'Aviation Royale Canadienne a fait de beaux débuts ici en triomphant du turc aux pieds nus, Ali Aladi. L'individu à la longue moustache fut disqualifié après sept minutes de tentative d'étranglement sur la personne de l'Homme de l'Air. Ce dernier eut le temps de démontrer qu'il pouvait lutter habilement. A la fin de l'escarmouche, les deux hommes continuèrent quand même à se battre dans l'arène puis en bas de l'enceinte du combat. Puis ce fut vraiment drôle de voir un placier robuste, aller reconduire le turc à ses quartiers généraux, malgré sa résistance, malgré ses protestations. Je ne vous mens pas, le typique étranger ne portait pas à terre lorsque l'employé de l'Auditorium se chargea d'aller le reconduire.

Sur les allées

LIGUE COMMANDOS

C'est mardi soir prochain à 9 heures, sur les allée du B.B. à Hull, que la Ligue de Quilles "Commandos mixte" ouvre sa saison. Les quatre équipes en question se promettent d'ouvrir leur saison avec un "gros V" pour la victoire, à leur premier "choc". A cette occasion le club B.B. "Spitfire" de "Shorty" Sauvé, croisera le fer avec les courageux "Blue Bombers" de Lionel Dallaire. Les deux autres équipes aux prises n'attendent pas à rire eux non plus. Car Fernand Wolfe envoit à l'attaque ses "Eagles Squadron" faire feu contre le "Keep In Flying", de Roland Chénier, comme vous voyez ce n'est pas des "caballeros" qui attendent à rire et c'est pour cela que Messieurs les journalistes, "Coco" Jarry, Robert Desjardins, Jean Belleau, et plusieurs autres, nous on fait la promesse de venir voir la première attaque des "Commandos" sur la ville de Hull.

L'exécutif de la Ligue a été choisi à la dernière assemblée, Monsieur Roméo Gratton a été élu Président Honoraire de la Ligue, Roger Lalonde, Président, Nap. Brière, secrétaire, Fernand Wolfe, trésorier. Directeurs: Marcel Ouellette, Marcel Gratton, Marcel Richard et Gilles Dupont.

Nous invitons tous les amateurs de quilles à venir se récréer avec les "Commandos".

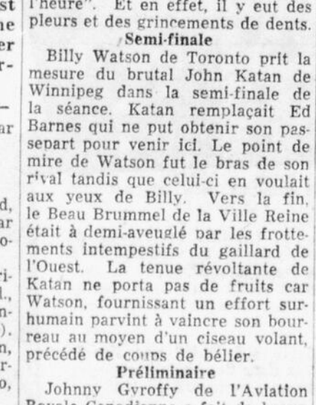
par le "Chevalier Curly".

Vous souvenez-vous ?

ALSAB, l'aubaine de $700.00 de Mme Al Sabath, de Chicago, a brisé le record de la piste à Belmont, l'an dernier, lors de sa rencontre contre Requested. Alsab gagna pour son effort la somme de $10.000.00. Alsab faillit dans la course du derby de Kentucky, cette année, mais il remporta les honneurs du Preakness.

AU FORUM

Il se peut que les "pousseurs de pédales' de Wrightville se rendent dans la métropole samedi soir pour coucourir à la classique des amateurs qui aura lieu avant le début de la course professionnelle de six jours du Forum. On y verra, à cette occasion, des sprints d'un et deux milles, en plus des courses à poursuite qui savent toujours soulever l'intérêt du spectateur.



LE CYCLISME

On nous a appris, hier soir, que les cyclistes du district ont été particulièrement invités à participer à la séance de courses organisée par le club Sylvestre de Montréal, dimanche prochain, à dix heures du matin Cette invitation fut adressée particulièrement à Jack Eyamie et à son confrère de la bécane, Léo Richer.

Ces épreuves consisteront en sprints de un, deux et cinq milles et de magnifiques prix récompenseront les efforts des gagnants. La piste d'un tiers de mille du Collège Laval de Montréal sera le site de cet événement sportif, dont Monsieur Sylvestre est l'instigateur premier.

Nul doute que les porte-couleurs d'ici sauront faire aussi bonne figure qu'ils le firent jusqu'à date.

Arnie McWaters pilote de l'Université

La prochaine séance de lutte du club Rotary aura lieu au manège de Hull mercredi prochain, 1er octobre

★ ★ ★

Le promoteur Bob LeBel cherche un adversaire pour Sam Chuck et il tente de signer Jim Tiger Deliles de Montréal — Zamba Parker serait lui aussi au programme si on parvient a lui trouver un adversaire — Une quatrième rencontre pour compléter le programme — Les Rotariens font des efforts très louables pour faire revivre le sport à Hull

Nous avons appris hier soir que la prochaine séance de lutte organisée par le club Rotary aurait lieu au manège de Hull le 1er octobre, soit mercredi de la semaine prochaine Le promoteur LeBel qui avait fait signer des contracts à Pusie, Aliba et Sam Chuck s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour compléter le reste du programme et il nous apprenait hier qu'il tentait de trouver un homme capable d'en imposer à Sam Chuck. Il semble que le choix du promoteur LeBel se soit arrêté sur Jim Tiger Delisle, rude gladiateur montréalais qui serait capable de mettre Chuck à sa place si le besoin s'en faisait sentir.

On ne sait pas encore si Delisle acceptera les conditions du promoteur LeBel mais ce dernier espère que Tiger ne se fera pas tirer l'oreille et il croit que le seul fait de venir à Hull sera suffisant pour décider Delisle a accepter ses conditions.

Zamba Parker, le noir qui fit sensation lors de sa dernière apparition ici sera lui aussi au programme, mais on ignore encore quel adversaire on lui opposera. Parker qui a gagné un combat royal dernièrement à Québec, a de la difficulté à se trouver des adversaires car jusqu'ici ceux qui l'ont approché n'ont jamais eu le meilleur sur lui. On tente actuellement des démarches pour trouver un adversaire très scientifique pour le nègre et nul doute que si on y parvient les amateurs assisteront à de la lutte de première classe. Un autre bataille sera bâclée si on parvient a trouver des adversaires à Chuck et à Parker.

La finale donnera une chance à Jean Pusie de se racheter aux yeux des amateurs de la région qui ont bien aimé sa tenue lors de sa dernière apparition. Le ture Ali Aliba n'a pas donné toute sa mesure contre le chef Bamba Tabu mais il devra se surpasser contre Pusie. Le promoteur LeBel a promis quelque chose de très alléchant au turc s'il parvenait à vaincre Pusie, et nul doute qu'Aliba va faire l'impossible pour triompher. Pusie de son côté à une chance unique de se mesurer de nouveau au champion Paul Lortie et on peut-être assuré qu'il fera l'impossible pour obtenir un match qu'il réclame depuis longtemps.

Les Tigers de Wrightville exécutent un ralliement de la dernière heure

★ ★ ★

Ils disposent ainsi de la Boucherie Desjardins par 11-10 — A. Landry est le héros des gagnants — N. Pilon est la poire des perdants

Les Tigres de Wrightville volent vers le championnat de la ligue de balle molle St-Joseph. Car dimanche ils ont pris une joute d'assaut à la dernière heure sur leurs adversaires, les pauvres Desjardins, par le compte de 12 à 10. Par cette victoire les Tigres ont pris une avance d'une partie dans la finale de 3-5.

Au commencement de la 6e strophe, le compte était 10 à 6 en faveur du Desjardins. Alors Léo Duguay crut bon de remplacer son lanceur par A. Landry en envoyant Poirier aux douches. Pour le reste de la partie. Landry se tira d'affaires en n'accordant aucun coup sauf et en faisant mordre la poussière à quatre hommes. Encouragés par leur lanceur, les Tigres ouvrirent le feu en bombardant les offrandes de Rodier pour 8 coups saufs en trois manches. Ces coups leur donna 6 points et la victoire au pointage de 12-10.

Les gros canons de cette escarmouche sont: E. Duguay et L. Parent; le 1er y alla d'un circuit et d'un double pour faire enregistrer 4 points des siens tandis que le second tapait des doubles et un simple pour les perdants. Il ne faut pas oublier que N. Pilon a commis trois erreurs coûteuses pour devenir la poire de la partie.

Ces deux équipes se reprendront dimanche prochain au parc Larocque pour la 4ième partie de la série finale.

TIGERS

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.	E.
F. Fréchette, 1b	4	1	0	11	0	0
R. Legris, 2b	6	1	2	8	4	0
M. Nault, a-c	6	2	2	0	1	0
M. Legris, 3b	5	3	2	1	3	0
E. Duguay, rec.	5	3	2	10	1	1
R. Duguay, c-g.,	4	1	0	0	0	0
R. Nault, c.c.,	3	0	1	1	0	1
L. Fortier, c.d.,	3	0	1	1	0	0
R. Poirier, lanc.	3	0	1	0	3	0
a-A. Landry, lanc.	2	0	1	0	1	0
b-Bordeleau, c.c.,	2	1	1	0	0	0
Totaux	43	12	13	27	13	2

a—Remplace Poirier à la 6e manche.
b—Frappe pour R. Nault à la 7e manche.

AD DESJARDINS

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.	E.
H. Barbeau, rec	2	1	0	1	1	0
G. Larabie, 3b	4	2	1	1	3	2
P. Jodouin, c-g	4	1	1	3	0	0
L. Caron, c.d.	5	1	1	2	1	0
L. Parent, 1b	5	3	3	12	1	1
G. Fortin, 2b	5	1	3	4	0	0
F. Rodier, a-c-l.	5	1	1	0	3	1
N. Pilon, l., a.-c.	2	0	1	0	3	3
G. Laroche, c.c.	3	0	0	2	0	0
c-R. Provost, rec.	2	0	0	2	1	0
d-A. Godmaire,	0	0	0	0	0	0
e-F. Normand,	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	10	11	27	13	7

c—Remplace Barbeau à la 4e manche.
d—Frappe pour Pilon à la 9e manche.
e—Frappe pour Laroche à la 9e manche.

Par manche		P.	G.	E.
Tigers-W.	402 000 321—12	13	2	
Ad. Desjardins	503 002 000—10	11	7	

RESUME: — Circuits, E. Duguay, 3 buts, X. 2 buts, M. Nault, L. Parent, E. Duguay, M. Legris. sacrifices, L. Fortier. Buts volés, X. Double-jeux: L. Caron à L. Parent; M. Legris à R. Legris à F. Fréchette. Laissés sur les buts: Tigers-W 8; Ad. Desjardins, 7. Buts sur balles de R. Poirier 4, A. Landry 3, N. Pilon 1, F. Rodier 3. Retirés au bâton par R. Poirier 5, A. Landry 4, N. Pilon 1, F. Rodier, 4. Frappés par le lanceur, X. Lanceur gagnant, Landry. Lanceur perdant, Rodier. Arbitres, Pit Tessier et S. Laramée, et R. St-Laurent. Durée, 2 heures.

Yvon Robert et Paul Lortie annulent

QUEBEC, le 23, (Spécial) — Yvon Robert et Paul Lortie, respectivement champions du monde des poids-lourds et des poids-lourds juniors ont fait match nul au Colisée de Québec devant une des plus grosses foules de la saison. A la troisième chute les deux lutteurs roulèrent en bas de l'arène et ils ne purent remonter avant que l'arbitre McNaughton ait fini de compter les dix secondes fatales. Lortie avait remporté un triomphe éclatant sur Victor Delamarre la semaine dernière, s'empara de la première chute après 16.30 mais Robert se rallia après 5.30, pour égaliser les chances. Au troisième engagement les deux champions tentèrent en vain de faire un maître et ils roulèrent en bas de l'arène après un échange près des câbles.

La ligue de la Cité comprendrait six équipes

La Base d'Entrainement de Cornwall a fait application pour faire partie de la ligue de hockey Sénior de la cité d'Ottawa pour la campagne 1942-43. Ce circuit compte déjà les entrées de l'Aviation Royale Canadienne, les Volants de Hull, les Montagnards, les Canadiens et probablement Kingston et une équipe de l'armée de la Capitale. Clare Martin, qui evoluait l'an dernier pour les Bruins de Boston de la N.H.L. a été transféré ici par l'armée et il s'alignera pour le clan militaire si ce dernier réussit à se glisser dans les cadres du circuit Lafleur. Martin n'a que 20 ans et il remplaça le vétéran Dit Clapper lorsque ce dernier se blessa l'hiver dernier.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

New York, 3; Washington, 1.
Détroit, 9; Chicago, 2.

Ligue Nationale

St. Louis, 9; Pittsburgh, 3.
Brooklyn, 9; New York, 8.
Cincinnati, 4; Chicago, 1.
Cincinnati, 4; Chicago, 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Chicago à Détroit.
Washington à New-York.

Ligue Nationale

Philadelphie à Brooklyn.
Pittsburgh à Chicago.
Cincinnati à St. Louis (soir).

Ted Williams encore suprême au bâton

Ligue Américaine

Au bâton

	Ab	Pts	Ca	Cir	Pes	Moy
Williams, Bost.	506	135	180	33	138	.356
Pesky, Boston	597	102	200	2	51	.335
Spence, Wash.	601	90	197	4	78	.328
Gordon, N.-Y.	513	84	167	18	101	.326
Case, Wash.	486	96	156	4	48	.321
Judnich, St-L.	449	79	141	17	80	.314
DiMaggio, N.-Y.	582	120	181	20	108	.311
Cronin, Boston	79	7	24	4	23	.304
Hemsley, N.-Y.	79	12	24	0	14	.304
Criscola, St-L.	167	16	47	1	15	.299
Stephens, St-L.	573	84	169	14	92	.295
Doerr, Boston	525	67	154	15	100	.294
Fleming, Clev.	526	68	154	14	79	.293
McCosky, Dét.	580	72	169	6	44	.291
Johnson, Phila.	540	75	157	18	76	.291
DiMaggio, Bost.	611	110	174	14	47	.286
Keller, N.-Y.	518	101	148	26	107	.286
Mills, Cleve.	189	20	54	1	27	.286
Dickey, N.-Y.	252	26	72	2	34	.286
Rizzuto, N.-Y.	523	75	149	4	67	.285
Hassett, N.-Y.	522	79	149	5	46	.285
Finney, Boston	379	55	108	2	55	.285
Keltner, Cleve.	595	71	169	6	75	.284
Boudreau, Cleve.	479	56	136	2	58	.284
Lupien, Boston	443	61	125	3	67	.282
Ross, Détroit	206	27	58	2	23	.282
Priddy, N.-Y.	167	22	47	2	23	.281
McQuillen, St-L.	332	38	93	3	45	.280
Campbell, Wash.	355	56	99	5	57	.279
Lodigiani, Chic.	136	9	38	0	11	.279
Appling, Chic.	526	74	146	3	50	.278
Heath, Cleve.	544	80	150	10	72	.276
Estalella, Wash.	404	64	111	8	57	.275
Cullenbine, St-L.-Wash.-N.-Y.	403	59	111	5	63	.275
Berardino, St-L.	69	9	19	1	9	.275
Blair, Phila.	470	46	129	4	60	.274
Laabs, St-L.	512	90	140	27	97	.273
Vernon, Wash.	594	79	161	8	84	.271
Cliff, St-L.	535	106	145	7	58	.271
Harris, Dét.	395	52	107	9	45	.271
Miles, Phila.	329	37	89	0	20	.271
Croucher, Wash.	63	1	17	0	4	.270
L. Newsome, Bos.	78	8	21	0	8	.269
Higgins, Dét.	480	62	128	11	76	.267
Clary, Wash.	221	31	59	0	16	.267
Moses, Chic.	556	69	148	5	45	.266
York, Détroit	556	81	147	21	86	.264
Cramer, Dét.	606	68	159	3	39	.262
Siebert, Phil.	599	56	156	2	40	.261
Kolloway, Chic.	568	65	148	2	58	.261
Fox, Boston	253	42	66	3	40	.261
Weatherly, Clev.	471	61	122	5	39	.259
McQuinn, St-L.	555	84	143	12	76	.258
Suder, Phila.	464	45	119	4	51	.256
Gehringer, Dét.	48	6	11	1	7	.256
Gutteridge, St-L.	616	90	157	1	48	.255
Radcliff, Dét.	141	13	36	1	20	.255
Kreevich, Phil.	444	57	113	1	29	.254
Tabor, Boston	510	56	129	12	76	.253
Valo, Phila.	446	62	113	2	39	.253
Peacock, Bost.	269	16	68	0	24	.253
Knickrbckr, Phil.	290	25	73	1	19	.252
Hockett, Clev.	578	81	144	7	46	.251
Kuhel, Chic.	412	60	102	4	51	.248
Hayes, Phil.-St-L.	219	22	54	2	19	.247
Turner, Chic.	181	14	44	2	22	.243
Bloodworth, Dét.	533	61	129	13	57	.242
Crosetti, N.-Y.	285	50	69	4	28	.242
Sullivan, Wash.	334	35	80	0	37	.239
Chartak, N.-Y.-Wash.-St-L.	331	48	79	10	51	.239
Wagner, Phil.	280	24	67	1	27	.239
Rosar, N.-Y.	203	18	48	2	34	.236
Hoag, Chic.	400	44	94	1	32	.235
Kennedy, Chic.	393	35	91	0	35	.232
Tresh, Chic.	225	21	52	0	11	.231
Ferrell, St-L.	265	20	60	0	26	.227
Mack, Cleve.	457	41	103	2	39	.225
Davis, Phila.	259	30	58	2	24	.224
Evans, Wash.	219	23	49	0	10	.224
Desautels, Clev.	140	10	31	0	9	.221
Swift, St-L.	268	12	59	1	21	.220
Rolfe, N.-Y.	252	40	55	8	28	.218
Pofahl, Wash.	281	21	60	0	28	.214
Denning, Cleve.	210	16	45	1	18	.214
McNair, Dét.-Ph.	170	13	36	1	7	.212
Dickey, Chic.	99	5	21	1	14	.212
Selkirk, N.-Y.	73	14	14	0	9	.205
Lipon, Dét.	109	3	22	0	8	.202
Early, Wash.	337	30	67	3	43	.199
Conroy, oBst.	247	22	49	4	19	.198
Parsons, Dét.	177	8	35	2	11	.198

Equipes au bâton

	Pts	Ca	2b	3b	Cir	Pes	Moy
Boston	740	1406	242	54	99	680	.277
New-York	776	1370	209	56	105	718	.271
St-Louis	720	1336	232	61	98	655	.259
Washington	619	1306	214	46	38	564	.256
Cleveland	568	1286	211	56	50	517	.253
Philadelphie	526	1279	202	45	32	487	.249
Détroit	568	1266	207	36	74	517	.246
Chicago	511	1147	197	34	21	453	.246

Les lanceurs

	MJ	Ce	Bb	Rab	G	P	Moy
Hutland, Bos.	104	78	32	44	7	1	.875
Borowy, N.-Y.	171	160	63	83	15	3	.833
Chase, Bos.	80	82	41	34	5	1	.833
Bonham, N.-Y.	217	194	23	66	20	5	.800
Chandler, N.-Y.	192	167	66	72	16	4	.800
Caster, St-L.	81	62	42	39	8	2	.800
Hughson, Bos.	261	240	71	110	20	6	.769
Donald, N.-Y.	159	128	49	49	10	3	.769
Brown, Bos.	56	50	26	20	8	3	.727
Lyons, Chic.	170	158	26	46	13	6	.684
Ruffing, N.-Y.	188	179	40	74	14	7	.667
Haynes, Chi.	95	78	43	30	8	4	.667
Bagby, Clev.	251	247	59	80	16	9	.640
Hollingsworth, St-Louis	160	173	49	56	10	6	.625
Heving, Clev.	46	52	25	12	5	3	.625
Trucks, Dét.	155	145	69	93	13	8	.619
Sundra, Wash.-St-Louis	144	155	44	31	9	6	.600
Niggling, St-L.	216	172	94	107	15	11	.577
Bridges, Dét.	161	151	58	86	8	6	.571
M'rch'don, Ph.	238	201	133	98	17	13	.567
Dobson Bos.	175	152	63	71	11	9	.550
Wagner, Bos.	201	182	96	48	13	11	.542
Auker, St-L.	240	263	81	56	14	12	.538
Zuber, Wash.	117	111	70	58	9	8	.529
Galehse, St-L.	192	193	79	74	12	12	.500
White, Dét.	206	199	76	88	12	12	.500
Car'sq'l, Wash.	146	147	51	36	7	7	.500
Humphries, Ch.	218	216	59	67	11	12	.478
Breuer, N.-Y.	155	153	34	60	8	9	.471
Judd, Bos.	149	134	75	71	8	9	.471
Wolff, Phil.	214	206	70	89	12	15	.444
Dean Clev.	170	163	69	41	8	10	.444
Benton, Dét.	213	197	80	102	8	10	.444
Newsome, Bos.	158	174	68	40	8	10	.444
Harder, Clev.	180	170	78	63	11	14	.440
Milnar, Clev.	157	145	83	35	6	8	.429
Smith, Clev.	168	155	67	66	10	14	.417
L. Harris, Ph.	156	138	69	45	10	15	.406
Huds'n, Wash.	231	255	69	68	10	16	.385
Muncrief, St-L.	125	141	31	37	5	8	.385
Trout, Dét.	212	203	81	86	11	18	.379
Dietrich, Ch.	158	170	62	56	6	10	.375
Newh'ser Dét.	184	138	111	101	8	14	.364
Kennedy, Clev.	108	98	47	84	4	7	.364
Wynn, Wash.	181	236	70	56	9	16	.360
Fowler, Ph.	140	154	45	35	6	11	.353
Murphy, N.-Y.	85	60	20	24	4	9	.308
Christopher, Philadel.	165	150	99	56	4	13	.232
Smith, Chi.	206	219	84	77	6	20	.231
Besse, Phil.	131	161	69	78	2	9	.182
Lee, Chi.	64	75	27	17	1	6	.143

Les statistiques des majeures

Au bâton

| Joue

Dodgers et Cardinaux, victorieux dans la Nationale

St-Louis, pratiquement assuré du championnat de ce circuit de balle

★ ★ ★

Stan Musial est le gros canon du clan de Billy Southworth — Camilli est le héros du Brooklyn — Les lanceurs des Reds sont merveilleux — Syracuse remporte le championnat de la ligue Internationale

LES ETOILES D'HIER:

DOLPH CAMILLI, Dodgers, son circuit de la 12ème a fait gagner les siens contre les Giants.

ATLEY DONALD, Yankees, a lancé une partie de cinq coups sûrs contre les Sénateurs.

STAN MUSIAL, Cardinaux, a claqué un carrousel alors que tous les buts étaient remplis pour aider à la victoire de son club contre les Pirates.

CAMILLI

DONALD

DIZZY TROUT, Tigers, a passé les menotes aux White Sox, en ne leur cédant que six coups.

PAUL DERRINGER et JOHNNY VANDERMEER, Reds, le premier a lancé une joute de cinq coups saufs et a fait compter deux points dans la victoire initiale de 4-1 remportée par son club contre les Cubs tandis que Vander Meer a permis seulement trois coups pour gagner la rencontre finale par le même pointage.

ST-LOUIS, le 23. (P.A.) — Les surprenants Cardinaux de Saint-Louis se rallièrent à la cinquième manche de leur partie contre les Pirates de Pittsburgh pour croiser le marbre à six reprises et remporter la palme 9 à 3, à Pittsburgh, aujourd'hui. Grâce à cette victoire, les Cards mènent encore dans la course au championnat de la ligue Nationale par deux parties et demie.

Stanley Musial a cogné un circuit de quatre points pour conduire l'attaque des siens à la cinquième. Au cours de cette strophe les Pirates commirent plusieurs erreurs.

Ce triomphe était le 102ème des Cardinaux, cette saison. Si les Cards remportent une autre victoire, cette année, ils égaleront la marque pour la ligue nationale établie par les Giants en 1912.

A la troisième manche, l'intructeur des Cards dut retirer le lanceur Howard Pollett du jeu et il sembla que la partie était perdue pour le clan rouge lorsque Harry Gumbert le remplaça.

Mais vint la cinquième et le ralliement des Oiseaux Rouges.

Pittsburgh	003 000 000—3	11	5
St. Louis	000 063 00x—9	10	0

Sewell, Klinger (6), Dietz (6), Lanning (8) et Lopez; Pollet, Gumbert (3), Dickson (6) et W. Cooper.

Quelle joute!

BROOKLYN, le 23. (P.A.) — Un circuit à la douzième manche — le 25ème de la saison pour Dolph Camilli — a permis aux Dodgers de Brooklyn de vaincre les Giants de New-York par 9 à 8, devant une foule de 26,852 personnes, à Ebbets Field, hier après-midi.

Jusqu'au moment où le coup du joueur de premier but décida de la victoire, les spectateurs assistèrent à une partie très mouvementée durant laquelle les deux équipes frappèrent de nombreux coups sûrs.

A la suite de la joute, les journalistes de la boite aux crayons eurent l'avantage d'assister gratuitement à une escarmouche de mots entre Larry MacPhail, des Dodgers et l'arbitre-in-chef Bill Klem, de la ligue Nationale.

Les Giants menaient 4-0 à la quatrième manche et 8-7 à la neuvième, mais ils ne purent empêcher l'effort combatif des représentants du Flatbush, qui se rallièrent à chaque fois.

Lew Riggs fut le héros de la neuvième strophe. Riggs remplaça Herman au bâton et tapa en lieu sauf pour faire compter Stan Rojek, qui courut pour Billy Sullivan. Ed Head fut le lanceur victorieux.

Pour les Giants, Babe Young et Mel Ott brillèrent. Young fit un arrêt sensationnel au champ extérieur tandis que Ott se distingua au bâton.

New York	101 210 003 000—8	18	1
Brooklyn	000 400 301 001—9	12	4

Sunkel, Feldman (4), Adams (7), McGee (8), Carpenter (9) et Danning; Macon, Casey (8), French (9), Newsom (9), Head (10), et Owen.

CHICAGO, le 23. (P.A.) — Le jeu brillant des lanceurs Paul Derringer et Johnny Vander Meer permit aux Reds de Cincinnati de l'emporter sur les Cubs à deux reprises, ici aujourd'hui, par le pointage identique de 4 à 1. Vander Meer n'a alloué que trois coups sûrs et Derringer, seulement cinq.

Gerry Walker, Eddie Joost et Frank Kelleher tapèrent des circuits pour les Reds.

Vander Meer a retiré 11 frappeurs ennemis au bâton.

Jimmy Foxx débuta comme receveur à la deuxième partie mais le gérant Wilson, des Cubs, le remplaça à la sixième manche.

Première partie:

Cincinnati	000 001 012—4	8	1
Chicago	000 000 001—1	5	0

Derringer et Lamanno; Hanyzewski, Lee (9) et Gillespie.

Deuxième partie:

Cincinnati	100 001 011—4	14	2
Chicago	000 000 010—1	3	0

Vander Meer et Lamanno; Wyse, Fleming (9) et Foxx, Felderman (6).

Belle pratique

NEW-YORK, le 23. (P.A.) — Les Yankees de New-York ont disposé des Sénateurs de Washington par le pointage de 3-1 ici hier après midi dans une joute de la ligue Américaine. Atley Donald a décroché son 11ème triomphe de la saison tandis que Bill Dickey se distinguait au bâton en faisant enregistrer deux points grâce à un coup double. Gerry Priddy réussit trois simples pour les champions du monde. Donald rata un blanchissage lorsque Mickey Vernon obtint un circuit par dessus la clôture de droite à la neuvième session.

L'artilleur Sid Hudson subit sa 17ème défaite de la saison; il a par contre enfilé 10 victoires.

Washington	000 000 001—1	5	1
New-York	000 003 00x—3	11	0

Hudson et Early; Donald et W. Dickey.

Le jour de Trout

DETROIT, le 23. (P.A.) —Paul "Dizzy" Trout a rationné six coups saufs aux cogneurs des White Sox, de Chicago et les Tigers de Détroit l'ont facilement emporté par 9-2 hier après-midi dans une partie de la ligue Américaine. Trout tapa aussi deux coups de deux buts.

Chicago	000 010 010—2	6	1
Détroit	130 000 50x—9	11	0

Dietrich, Wade (3), Welland (8) et G. Dickey; Trout et Unser.

L'INTERNATIONALE

Quatre en ligne

SYRACUSE, N.-Y., le 23. (P.A.) —Les Chiefs, de Syracuse, ont défait les Giants, de Jersey City, par le pointage de 9-8 ici hier après-midi pour remporter le championnat de la ligue Internationale et mériter le droit d'affronter les Red Birds, de Columbus, monarques de l'Association Américaine, dans la petite série mondiale.

Cette dernière série commencera demain soir à Columbus et elle sera de quatre-dans-sept.

Jersey City	000 110 132 0—8	12	2
Syracuse	200 131 010 1—9	13	2

East, Coombs (2), Harris, (4), Jungels (5), Maglie (7), Zabala (8) et Poland; Delacruz, Barrett (6), Konstanty (8), Blackwell (9) et Bottarini.

Une forteresse qui résiste

Les Dodgers de Brooklyn ne peuvent absolument pas regagner du terrain contre les solides Cardinaux de St-Louis. Ces derniers ont capturé leur 102ème victoire de la saison tandis que les Dodgers enfilaient leur 99ème. Brooklyn joue contre Philadelphie aujourd'hui tandis que St-Louis croise le fer avec Cincinnati.

Equipe	G.	P.	A.J.
St. Louis	102	48	4
Brooklyn	99	50	5

St. Louis—Sept. 23-24, Cincinnati; 26-27, Chicago.

Brooklyn — Sept. 23, Philadelphie; 24-25, Boston; 26-27, à Philadelphie.

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 27 SEPT.
Pour renseignements complets, consultez les agents.
CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

Une assemblée de la ligue de la cité ce soir

Il y aura une assemblée de la ligue sénior de la cité ce soir au bureau de maître Lorenzo Lafleur président de la ligue. L'assemblée commencera à six heures et tous les intéressés devront être présents.

En plus de délégués de Kingston il y aura vraisemblablement des représentants du centre d'entrainement de Cornwall. On a appris hier soir que deux autres clubs avaient l'intention de faire partie de la ligue cette hiver, mais on n'a pas divulgué le nom de ces équipes.

Ray Robinson se battra comme mi-moyen au Garden

NEW YORK, le 23. —(P.A.)— Ray Robinson, le pugiliste noir qui n'a pas encore connu la défaite depuis qu'il est dans l'arène, tant comme amateur que comme professionnel a accepté aujourd'hui un contrat de Mike Jacobs pour se battre comme poids-moyen. Ce sera la première fois que Robinson qui débuta dans l'arène à 118 livres fera face à des hommes de 160 livres.

Mike Jacobs a annoncé que Robinson fera face à Jacob Lamotta de Washington qui a défait Jimmy Edgar de Détroit il y a quelque temps dans une des meilleures bataille de dix rondes présentée au Garden de New York depuis bien des saisons.

Elections au club St-Louis de Sudbury

SUDBURY, (Ont.), le 23 — (D. N.C.) — L'élection des directeurs du Club St-Louis a eu lieu, lundi soir, le 21 semtembre, lors d'une réunion enthousiaste des membres du club. Les nouveaux membres de l'exécutif sont: G. Boyer, M. Collin, P. Paquette, P. Lecoupe, et G. Samson. Les membres élus se réuniront pour choisir leur président et donner aux autres membres élus leurs fonctions respectives.

Comme l'assemblée désirait intéresser le groupe "des jeune" à fréquenter le club, P. Paquette donna aussitôt sa démission en faveur de J. Lanthier qui fut nommé représentant officiel de ce groupe à l'exécutif.

Rendez-vous des jeunes Canadiens français

Cette décision fut prise à la suite de remarques fort intéressantes présentées par M. Léoda Gauthier. Depuis de nombreuses années, notre compatriote s'intéresse vivement aux questions qui touchent de près toutes les activités nationales de la ville et, en particulier, celles des canadiens-français. M. Gauthier appuya sur le fait que le Club St-Louis est le seul centre de ralliement de notre population. Il ne faut donc pas laisser notre jeunesse dans les salle de billards du coin, sur les allées de quilles étrangères ou à s'amuser sur les rues ou dans des salles suspecte. "Il faut, dit-il, que le Club St-Louis s'occupe de notre jeunesse, qu'il lui trouve un centre d'amusements honnêtes, un lieu où elle pourra s'inspirer des principes chrétiens et se conserver pour la génération future".

Prix réduits

Le R. P. Telmosse, aumônier du club, fit alors remarquer qu'il avait tracé un plan pour le recrutement des jeunes qui fréquentent le High School pour les amener autant que possible au club. Les jeunes auront le privilège d'une réduction sensible dans le prix d'entrée. Ils pourront venir au club à des heures fixées par l'exécutif et profiter de tous les jeux que leur offre le club.

Il faut parler français

Le R. P. Helmosse, M. L. Gauthier et M. G. Titley appuyèrent sur la nécessité des membres de parler français au Club St-Louis. En effet, le club est un club pour les Canadiens français de Sudbury, et "les membres doivent se faire un devoir de ne jamais trahir notre langue dans un club canadien français." Les membres de l'exécutif comme les mme besract, l'exécutif comme les membres actifs, se réservent le droit de le rappeler à celui u à celle qui s'oublierait trop souvent dans la pratique de sa langue maternelle.

Nouveaux avantages

Une ligue de quille est en train de se former et fonctionnera jusqu'à Noël; le badminton sera organisé sur une nouvelle base; une salle de lecture sera à la disposition de tous les membres. Ces nombreux avantages étant mises à la portée de tous, il est à espérer que la population répondra généreusement à l'appel de l'exécutif et assistera régulièrement à toutes les activités du Club St-Louis.

Une expérience

Aimantez deux baguettes d'acier, dont l'une aura été taillée en pointe à ses deux extrémités.

Cette dernière baguette, enfilée dans un disque de bois ou de carton épais fera l'office d'une toupie ou "tonton".

Vérifiez les pôles des deux baguettes. Les pôles de même nom se repoussent. Marquez les signes des pôles sur chacune des baguettes.

Londres vu de Fleet Street

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

LONDRES, 23 septembre —(P. C. par câble) — A Londres, l'on dispose de quatre moyens de locomotion. Il y a les autobus avec ou sans impériale, le chemin de fer souterrain ou "métro", les taxis et "la semelle de chaussure". Chacun de ces moyens est bon, mais ceux qui vécurent dans le blitz affirment qu'il était alors très difficile de se balader dans les rues.

M. Desjardins

Tout comme les piétons de Calcutta, Melbourne, Canberra ou Chicoutimi, les piétons de Londres se déplacent en posant un pied devant l'autre, mais ils ont horreur de la ligne droite. Ils vont du trottoir aux étalages sans avertissement et traversent les chaussées un peu partout, excepté aux intersections.

Les taxis fourmillent à Londres, mais n'asseyez pas d'en héler un après minuit. On ne peut commander les taxis par téléphone et on les hèle du trottoir; aux gares, cependant, il faut faire la queue si l'on en désire un.

En argent canadien, une promenade en taxi à Londres coûte tout d'abord au départ dix-huit cents et ensuite cinq cents à chaque tiers de mille. A l'intérieur, il y a deux sièges en cuir noir bien rembourrés et deux strapontins pouvant servir le cas échéant.

Les Londoniens aiment voyager en autobus. On voit ces géants à impériale dans la plupart des rues et les gens font preuve d'une agilité extraordinaire lorsqu'il s'agit de sauter sur la plateforme d'un autobus en marche et encore plus pour en descendre.

Les fenêtres sont recouvertes d'un filet d'acie pour renforcir les vitres contre les éclats de bombes et l'on regarde au dehors par un petit losange de vitre laissé à découvert. L'intérieur est éclairé par des ampoules recouvertes de papier bleu qui rend leur lueur invisible des airs. Les phares sont aussi fortement atténués par une couche de papier bleu.

Après les heures d'affluence, les autobus sont groupés par centaines dans des clairières autour de Hyde Park et dans le district "blitzé", autour de la cathédrale Saint-Paul, ce qui économise l'essence. Autrefois, ils se rapportaient deux fois par jour aux garages situées dans la banlieue.

Loin des rues achalandées, les autobus roulent sous des trolleys électriques et les heurts sont plus doux. Aux heures de congestion, on doit faire queue pour monter et une amende est imposée si l'on essaie de se glisser devant la personne qui vous précede.

Les percepteurs de billets sur les autobus sont en majeure partie des femmes qui se consolent de se salir les mains en songeant qu'elles contribuent à libérer ainsi des centaines d'hommes qui vont augmenter les effectifs de l'armée active.

Dans les vastes souterrains ou circulent les rames du métro, des milliers de personnes ont élu domicile la nuit. Plusieurs ont pris cette habitude durant le blitz et continuent à mélanger leurs ronflements au tohubohu du labyrinthe.

Les trains souterrains sont rapides comme l'éclair et surgissent tout à coup de leurs taupinières bruyantes pour déboucher dans les banlieues où ils font halte à de coquettes petites gares décorées de fleurs.

A l'intérieur des wagons, des soldats en permission se bousculent à coups de havresac et s'amusent des affiches de sécurité sur lesquelles un personnage nommé Billy Brown prêche l'évangile de la prudence en caricatures fort spirituelles.

Des annonceurs dont le produit n'est plus sur le marché continuent quand même à afficher les mérites de leurs marchandises afin que le public n'oublie pas.

Les préposés du métro sont presque toujours des femmes qui hurlent les indications nécessaires aux voyageurs d'une voix claironnante. Dans le brouhaha insalubre et humide, leur bonne humeur est un tonique; l'une d'elles, Connie D . . . . une galloise, me disait ce matin que c'était sa façon de faire son effort de guerre depuis que son époux est sous le drapeau. Elle est bien connue de nos petits kakis canadiens qui passent par Marble Arch.

Parfois, un soldat s'avise de lui tenir des propos galants. Mal lui en prend et Connie m'apprend en riant qu'un jeune Canadien trop hardi reçut d'elle une formidable poussée qui le projeta sur le dos à l'intérieur du wagon d'une rame prête à partir.

"Je crois, après tout," me dit-elle, "que je puis me considérer chanceuse". La porte se referma et le train se mit en branle, éliminant tout danger de représailles."

Combat revanche si Conn gagne

NEW YORK, le 23 —(P.A.)— Si Billy Conn détrône Joe Louis, il est probable qu'on organisera une autre bataille. Si tel est le cas, Conn se verrait accorder 30% des recettes et la même chose s'appliquerait pour le bombardier d'ébène. Ainsi donc, si Conn gagne le 12 octobre; il n'aura pas le droit ensuite d'affronter d'autre adversaire avant d'avoir permis un combat revanche au soldat Joe Louis Barrow.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont)., le 22. —(D.N.C.)— Mlles Cécile et Rose-May Plouffe, du bureau des Statistiques au Service Civil d'Ottawa, sont retournées à leur poste, après avoir passé une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme Arsidas Plouffe.

M. R. Gaboury, qui était en visite chez des parents et amis, est retourné chez lui à Ramore Ont.

Le soldat J.-H. Giguère, est retourné à Orillia où il est stationné, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Le soldat Roger Gagné, stationné à Peterborough, visite sa soeur, rue Maple.

Le soldat M. Perrier qui visitait ses parents est retourné à Farnham où il est stationné.

M. et Mme Montreuil, M. et Mme Roger Leroux, de Ansonville, étaient de passage à Timmins.

Le soldat Jos. Gauthier visite ses parents.

Le soldat Georges Roy, de l'Artillerie Royale Canadienne, est en visite chez sa mère Mme E. Roy. Il fut en service en Angleterre pendant deux ans et doit retourner à Montréal dans quelques jours pour service militaire.

M. E. Lapointe, 125, rue Toke, a accepté une position à Parry-Sound.

M. Alphonse Boisvert est parti pour Windsor où il travaillera dans une usine de munitions.

Mme R. Bradette est retournée à Cochrane, après avoir passé une semaine chez sa mère, Mme E. Lalonde, rue Commerciale.

Le soldat P.-H. Brodeur de Niagara-Falls, visite sa femme et sa famille.

Le soldat Denis Ranger, de Terre-Neuve, visite ses parents, 131, ave Poplar.

Le fusillier F.-J. Sébastien est retourné à Brampton, après une courte visite chez ses parents.

E. Malouin est retourné à son poste à Rivers, Manitoba, après une courte visite chez son père et sa mère, rue Mountjoy.

M. A. Caron est actuellement à Montréal pour les funérailles de son frère.

Mme H.-Dubois et ses enfants Paul et Yvon visitent des parents et amis à Buckingham, Qué.

Mlle Thérèse Pelletier, de Iroquois-Falls, suit les cours de la Haute Ecole de Timmins et demeure chez sa grand'mère, Mme O. Goulet.

Mlle Foley, garde-malade au Sanatorium d'Haileybury, rendait visite à la famille Alex Charbonneau, récemment.

NAISSANCES

Le 14 septembre, une fille à M. et Mme E. Lajoie.

Le 17 septembre, une fille à M. et Mme Clifford Villeneuve.

Strickland, Ont

STRICKLAND (Ont.), le 22 — — (D.N.C.) — M. l'abbé D. Descheneau bénissait, mardi, le mariage de Mlle Madeleine Ouellette, fille de M. et Mme Alphondor Ouellette et de M. Henri Hamel, fils de M. et Mme J.-B. Hamel. La mariée, au bras de son père, portait un élégant costume bleu marine avec accessoires assortis.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure de la mariée.

NOTES LOCALES

M. Hazen Hachey est allé continuer ses études au collège du Sacré-Coeur à Sudbury.

M. l'abbé Descheneau, curé, est allé voir ses parents à Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska.

Mlle Madeleine Bouthillier a passé une quinzaine de jours chez elle, au Lac Ste-Thérèse.

Mme M. Landry et Mlles Rachel et Jacqueline Labonté, de Smooth Rock Falls, sont en visite chez elles.

Mlle Gisèle Daigle, de Kapuskasing, était en visite ici, dernièrement.

Mlle Marguerite Gagné a visité des parents à Hearst.

M. Henri Touchette, de Ferland, passe quelque temps ici.

M. W.-J. Gagné, inspecteur des Postes, était de passage ici, récemment.

Mme Léo Génier et ses enfants, de Larocque, sont en visite chez M. et Mme Nelson Ménard.

Brownsburg, Qué.

BROWNSBURG, (Qué.), le 22.—(D.N.C.) — Est né à M. et Mme Charles Joanisse, née Dolorès Lacroix, un fils, portant les noms de J.-Charles-Jacques.

M. et Mme Emile Gagner, Rolande Michaud, font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de M.-Jeanne D'Arc.

Une fille est née, M.-Jeanne-Lucille, à M. et Mme Arthur Bourne, née Jeannette L'Abbé.

Dernièrement M. Yvan Cyr, police dans la paroisse, épousait récemment Mlle Réjeanne Carrière.

M. Raoul Bissonnette, de Lachute, épousait ces jours derniers Mlle Gilbert Danis, de Brownsburg.

Sépulture

Est décédé à l'âge de 3 mois, 25 jours, Michel Genest, fils de Antoine Genest, Marguerite Campagna. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse.

Va-et-Vient

Mlle Lucille Boileau, d'Ottawa, passe ses vacances chez ses soeurs, Mme Albini Parent et Mlle Stella Boileau.

M. et Mme Omer Diotte, leur fille, Denise, et bébé Marc, M. et Mme Alcide Legault et leur fils, Yves, ainsi que M. et Mme Fernand Campeau prenaient le souper chez Mme N. Longtin, de Bourget, dimanche.

M. et Mme Osias Leroux ainsi que M. et Mme Aurèle Gratton étaient de passage à Bourget, cette semaine.

Mme Gérard Boileau est partie, lundi, pour l'hôpital d'Ottawa afin d'y subir une grave opération.

Mlles Marie-Paule et Thérèse Diotte visitaient leur soeur, Jacqueline, Mme Fernand Campeau, de Montréal

Mlle Denise Diotte demeure chez sa tante, Mme Jos Boileau, pour suivre son cours d'étude.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, (Qué.), le 19. —(D.N.C.) — M. l'abbé O. Bélanger, curé, MM. Léon Papineau, E. Desjardins, Williams Lapointe ont assité au congrès de l'U.C.C., à Angers.

M. Delphis Bélisle, de Janvier, passe quelques jours chez M. Thomas Lapointe.

M. et Mme Joseph Crégheur et Mlle Agnès Crégheur sont allés à St-Jérôme pour assister aux funérailles de M. Victor l'âge de 92 ans.

Délorme, père de Mme Crégheur, décédé à M. Arthur Sabourin, de St-Jean, et Mlle Georgette Papineau, étaient en visite chez M. Henri Papineau.

Mlle Alexina Desbiens est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison.

Mme Eddy Noël est à l'hôpital de Hull pour y subir une grave opération; elle est sous les soins du Dr Valin.

MM. et Mmes Joseph et Pierre Tremblay sont allés à Ottawa, ces jours derniers, à l'occasion du décès de Mlle Dorothée Kirk, leurs nièce, fille de M. Kirk

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK (Ont.), le 22. — (D. N. C.) — M. et Mme Magloire Robillard, de Crysler, étaient de passage, dimanche, chez des parents

M. et Mme Albert Brisson, accompagnés de M. et Mme Winceslas Boisvenue, ont rendu visite, dimanche, à des parents à Greenfield.

M. et Mme Léo St-Denis et leurs enfants, de Valleyfield, ont passé une fin de semaine à Moose-Creek.

M. et Mme Médéric Godard et leur famill enous ont quittés pour aller demeurer à Cornwall.

M. et Mme Emerie Lalonde ont eu la douleur de perdre leur bébé, ces jours derniers.

Mlle Rita Bazinet a été conduite à l'hôpital récemment pour y subir une opération d'appendicite. Son état s'améliore.

M. et Mme Wilfrid Champagne ont vendu leur terre.

Les ferroviaires en demande à Wall Street

Le marché de Montréal

Mercredi le 23

Bourse de Montréal

MONTREAL, le 23. —(P.C.)— Les titres qui ont changé aujourd'hui avaient une tendance à la hausse. Winnipeg Electric "A" a monté un peu dans les utilités et Brazilian a aussi monté. Canada Steamship privilégié était en avant dans les transports. Imperial a monté dans les huiles, mais dans les industries Howard Smith a baissé légèrement. Lake of the Woods a monté d'une fraction mineure dans les divers. Les titres inchangés incluaient Canada Steamship privilégié, Distillers-Seagrams, Consolidated Smelters, C.P.R. et Montréal Power.

Curb de Montréal

Une activité légère dans les papeteries à des prix stables ou améliorés a marqué le curb aujourd'hui. Fraser Voting et Abitibi ont tous deux monté. Donnacona était ferme mais inchangé. Dans les industriels, Walker s'est amélioré d'une fraction majenre. Dans les mines et les huiles de l'ouest, Malartic Gold Fields et Homestead se sont maintenus aux niveaux précédents.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bathurst "A"	11½
Brazilian	10½
Can. Pac. Rly.	5½
Can. Steamship	7
Distillers Seagrams	23
Dom. Tar & Chemical	4
Dom. Textile	70
Dryden	4
Hiram Walker	45
Hollinger	7.35
Howard Smith	8
Imperial Oil	9¼
International Nickel	39
Lake of the Woods	164¼
Massey Harris	3¾
Montréal L. H. & P.	21½
Nat. Steel Car	29½
Noranda	43½
Price Bros.	6¾
Curb de Montréal	
Donnacona	2⅜
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	1.000
Ventes à 11 heures	1.000

Le marché de Toronto

Mercredi le 23

Une certaine activité autour d'Ontario Nickel a marqué le marché de Toronto aujourd'hui. Un tiers du total des ventes a favorisé ce titre, qui a avancé de 1-2 à 13 1-2. Les autres métaux de base avaient une tendance à baisser, Pend Oreille baissant de 2 à 5 sous de même que Steep Rock et Waite Amulet. Normetal a avancé de 2 sous.

Le volume du marché pour la première heure se chiffre à 48.000 actions, 25.000 de plus que le roulement de la première heure d'hier. Les industriels ont monté. Les aurifères et les huiles de l'ouest ont resté calmes.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Hudson Bay	22
J. M. Consolidated	21
Kerr Addison	3.60
Kirkland Lake	41½
Malartic Gold Fields	1.26
Mining Corp.	1.03
Moneta	27
Normetals	68
Perron	66
Pickle Crow	1.35
Preston East Dome	1.39
Steep Rock	1.35
Slave Lake	2
Waite Amulet	3.60
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	48.000
Ventes à midi	68.000

La bourse de New-York

Mercredi le 23

Les titres ferroviaires ont donné au marché des valeurs une puissante poussée favorisée par des achats considérables non seulement dans les titres à bas prix mais aussi dans les actions de haute classe.

Les aciéries et les avionneries ont avancé dans les transports, mais un nombre substantiel de titres industriels de base n'avait que peu d'élan à la hausse. Les gains de fractions à un point étaient bien distribués aux environs de la quatrième heure. La demande soudaine dans les transports a été attribuée à l'optimisme créé par les perspectives de dividendes de $1.25 de la Southern Railway. La résistance des Russes a eu un bon effet sur le marché. Plusieurs ferroviaires ont atteint des sommets.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	118⅛
Bethlehem Steel	54¼
Chrysler	60⅜
Cons. Edison	13¼
Douglas Air	63½
Gen. Electric	26⅞
Gen. Motors	37½
Intl. Nickel	27⅜
Montgomery Ward	30¼
U. S. Rubber	20⅛
U. S. Steel	46⅛
Westinghouse	70⅜
Ventes à 11 heures	194.950
Ventes à midi	344.990

Coût de la vie sur les fermes

L'indice du coût de la vie fait un gain de 1.1 p.c. — Les prix de gros des produits montent — L'indice du combustible.

L'indice du coût de la vie sur la ferme, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, passe de 118.4 en avril à 119.9 en août 1942. Dans l'Est, l'indice fait un gain de 1.1 p.c. et dans l'Ouest, de 1.5 p.c. L'indice des prix de gros des produits agricoles au Canada avance de 2.1 p.c. pendant la même période.

Les avances de l'indice pour tout le Dominion, de même que pour les divisions de l'Est et de l'Ouest, sont attribuables à la hausse des aliments, du vêtement et des fournitures de ménage. Les indices des soins médicaux et du groupe des divers restent sans changement. L'indice du combustible ne change pas dans l'Ouest canadien, mais il recule de 0.2 p.c. dans l'Est et de 0.1 p.c. dans l'ensemble du Canada.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, cicasse A, 31 et 32, B, 30 et 31; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, sept., 35¼; octobre, 35¼; nov., 35⅝; déc., 36¼; janv., 37-37½; fév., 37½-38; mars, 37¾-38¼; sept., 42½.

Oeufs

A-gros	47B
A-moyens	45B
A-poulettes	34B
B	33
C	27

Les grains

Blé nord no 1	96
Blé nord no 2	96
Avoine No 3	56
Orge No 2	69

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	5.00
En lots mixtes	4.80
plus l'impôt de 7¢ par baril.	
Farine de maïs blanc, par sac:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	$20.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.10-1.25
N.-Brunswick	1.05-1.10
I. du P.-E.	1.10-1.15

Toronto

Porcs

TORONTO le 17. — (P.C.) — Pas de changements de prix.

Vivants: abattus, $10.75.

Abattus: Barrie, $15.10, Brantford $14.60 plus transport, Hamilton $15.25 livrés, Hull $14.50 plus transport, London $14.85, Peterborough $14.65, Stratford $14.50.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 17. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49; A-moyen, 48; A-poulette, 36; B, 35; C, 30. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 46; A-moyen, 45½; A-poulette, 33; B, 32; C, 27. Beurre première qualité en tinette, 35¼; seconde qualité en tinette, 33¾-34½.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, 30 et 35c; radis, 25c la douz.; laitue, 75c-1.00; persil, 6 pintes 25c; épinards, 40 et 50c; fèves à beurre, 10 et 50c, vertes, 35 et 50c; betteraves, douz., 15c; concombres, 11 pintes, 25 et 35c; bleuets, panier de 11 pintes, $2 et $2.75; boîtes de céleri de 4 à 5 douzaines $0.75-$1.00; pêches no 1, 35-40c; no 2, 25-30c; prunes, paniers de 6 pintes, 25c; blé-d'Inde doré, à la douz., 15 et 20c.

Importés — Oranges Valencia de Californie $6.50-$6.75; pamplemousses de Californie, $6.25-$6.50; citrons de toutes grosseurs, de Californie, 6.50-6.75; ignames du Texas, $2.75 et $3; raisins de Californie, $3.75-$4; poires de Californie, $5.50-$6.

Marchés des bestiaux

TORONTO

Les approvisionnements de bestiaux étaient surtout des taurillons aujourd'hui. Les vaches de boucherie ont rapporté $6.50 et $8, les taureaux $8 et $9 et les simples taurillons $8.25 et $9.50. Les veaux de lait se sont vendus fermes à $15.50 et $16 pour les bêtes de choix et le autres catégories se sont vendues jusqu'à $10. Les agneaux étaient fermes à $12.50 pour les bonnes brebis et quelques-unes cotaient $12.75. Les moutons étaient stables à $5 et $9. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $15.25 abattus. Les arrivages tels que rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffrent comme suit: 230 bêtes à cornes; 160 veaux; 250 porcs; 500 moutons et agneaux.

MONTREAL

Les prix des porcs étaient stables, les autres catégories de bestiaux étaient fermes, sur les marchés de Montréal. Arrivages: 25 bêtes à cornes, 115 veaux, 127 moutons et agneaux. Il n'y avait que 25 bêtes à cornes offertes et les prix étaient fermes. Les veaux de lait variaient de $11 à $14.50 avec un sommet de $15. Tard mardi après-midi un veau pesant 210 livres s'est vendu à $16. Les veaux abreuvés ont rapporté $9 et $10.50. Les veaux de lait légers et les veaux abreuvés en lots mixtes variaient de $8 à $9.50, la plupart $8.75 et $9.25. Les veaux d'un an ont rapporté $7 et $7.50. Les porcs cotaient $15.25 pour les B-1 abattus. La catégorie "A" a rapporté une prime de $1 tandis que l'escompte a été chargé sur les hors-poids. Les truies ont rapporté $10.75 et $11.25 pesées vivantes. Les agneaux de qualité moyenne ou bonne ont rapporté $11.75, les béliers $10.75 et ceux de dernière qualité $9.75. Les moutons cotaient de $5 à $8.

LES GRAINS

CHICAGO, — le 23 — (PA.)— Les prix des grains étaient plus hauts de bonne heure aujourd'hui, reflétant le geste du Sénat de reviser les prix de parité des prix de la ferme afin d'inclure le coût de la main-d'oeuvre. Blé: déc. 128⅛-⅜; mai, 1.31⅛-¼. Maïs: déc. 86¼; mai, 90¼-⅜. Avoine: déc. 52⅛-¼; mai, 54¼. Seigle: déc. 74⅝-¾; mai 80½-¾.

WINNIPEG. — Blé: oct. inchangé 90. Avoine: oct. ½ plus haut à 47⅞. Orge: oct. ¼ plus haut 60⅞. Seigle: oct. ½ plus haut à 60½.

Hausse des prix du porc

CHICAGO, le 23. (P.A.) — Par suite de l'absence d'action de la part du Bureau de l'administration des prix de placer un plafond sur les prix des porcs, ceux-ci ont encore monté.

Le prix d'hier de $15.10 par cent livres est un nouveau sommet depuis 20 ans. Les porcs lourds étaient en grande demande. Les porcs lourds portent beaucoup de gras qui peut être transforme en lard, et les experts croient que cette demande fait suite à la diminution des stocks de lard. Les approvisionnements domestiques de lard le 1er septembre se chiffraient seulement à 82.800.000 livres comparé à 288.074.000 livres l'an dernier. Un autre facteur a été le petit nombre de porcs arrivant sur le marché.

L'assurance-vie atteint un sommet

TORONTO, le 23. (Spécial)— Tout comme au cours de la dernière guerre, l'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve continue à s'améliorer sans cesse. Les membres de l'exécutif de l'Association des assureurs-vie rapportent qu'en dépit des demandes considérables d'épargnes chez les Canadiens, l'assurance-vie a atteint un nouveau sommet.

Au cours du mois d'août, selon les chiffres compilés par le Bureau de recherches des ventes d'assurance-vie et publiés par l'Association des assureurs-vie, les ventes se chiffrent à $39.963.000 se répartissant comme suit:

Colombie Britannique	$ 3,537,000
Alberta	2,183,000
Saskatchewan	1,294,000
Manitoba	2,246,000
Ontario	16,361,000
Québec	10,554,000
Nouv.-Brunswick	1,229,000
Nouv.-Ecosse	1,699,000
Ile du P.-E.	244,000
Terre-Neuve	616,000
	$39,963,000

Le miel est très rare en Ontario

Le miel se fait de plus en plus rare dans l'Ontario, et à plus forte raison dans Ottawa, où la brusque augmentation de la population a fait naître d'énormes besoins. Avec l'automne et l'hiver, Madame s'en rendra facilement compte.

Son fournisseur lui répondra bientôt qu'il ne lui reste plus une seule livre de miel et qu'il lui a été absolument impossible de s'en procurer à des milles à la ronde.

En effet, les gérants des grandes épiceries de la capitale rapportent d'une façon générale qu'ils sont dans l'impossibilité de remplir les commandes qu'ils reçoivent. L'un d'eux a reçu dernièrement quelques boîtes de douze livres, mais il les attendait depuis plus de huit semaines.

La rareté du miel dans l'Ontario n'est pas attribuable à la guerre. Il faut en rejeter la faute sur le temps trop sec et trop frais des premiers mois de l'été. Les abeilles ont fourni leur effort total, tout comme à l'ordinaire. Elles ont même peiné davantage, parce qu'elles ont eu toutes les difficultés du monde à retirer le nectar des fleurs, par suite du manque d'humidité.

Il faudra attendre le printemps prochain pour assister à un changement dans la situation actuelle.

Afin de maintenir l'uniformité dans les approvisionnements de miel dans toutes les parties du Canada, la commission des prix et du commerce en temps de guerre a plafonné les prix de gros et de détail du miel d'extraction et du miel granulé et pasteurisé. La commission a fait remarquer qu'elle n'avait établi que des prix maximums et que les prix normaux se maintiendront au-dessous de ce niveau au cours de l'année.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	10.52
Il y a un mois	99.98
Il y a une semaine	99.25
Il y a un an	92.82

	1942	1941	1940	1933-39
Haut	10.52	95.12	78.25	98.14
Bas	95.54	77.03	68.89	41.44

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 32.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.84 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Waashington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. prés.	Ouv.
Octobre	18.03	18.09-10
Décembre	18.32	18.40-41
Janvier	18.39N	18.49
Mars	18.53	18.60-61
Mai	18.65	18.71-72
Juillet	18.72N	18.79

LE CHANGE

Les changes à midi

Livre sterling à Montréal, $4.43 à l'achat, $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat; $1.11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, 88½.

En or:

Dollar américain 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut $37.54 à Londres et $38.50 à Washington.

Les gages payés sur les fermes

On note une augmentation des gages en août, soit de $35.64 l'an dernier à $46.82 le 15 août. — Pénurie absolue d'ouvriers agricoles.

Les gages payés à la main-d'oeuvre masculine sur les fermes le 15 août cette année augmentent brusquement en regard de la même date de 1941. Dans l'ensemble du Dominion les gages moyens des ouvriers à la journée se chiffrent à $2.50, y compris la pension. Les taux sont les plus élevés en Colombie Britannique, soit $2.95 par jour, tandis qu'ils sont inférieurs à la moyenne en Ontario et dans les trois Provinces des Prairies.

Le taux moyen des gages pour les hommes engagés au mois est de $46.82 le 15 août, y compris la pension, comparativement à $35.64 l'année précédente. Lorsque les ouvriers payent leur propre pension, le taux moyen est de $3.15 pour les hommes engagés à la journée et de $64.94 pour ceux qui sont engagés au mois. Plusieurs des correspondants faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique soulignent la pénurie absolue d'ouvriers agricoles, malgré les gages qu'on leur offre.

Affaires accrues à la Cie Air-Canada

WINNIPEG, Man., le 23. — D'après des chiffres rendus publics aujourd'hui Air-Canada a enregistré pendant le mois d'août des augmentations dans les services de passagers, du courrier et des messageries.

Au cours de ce mois ce service de transport aérien transcontinental a transporté 9,584 passagers, une augmentation de 300 passagers relativement au mois de 1941 correspondant et de 141 comparativement au mois de juillet de cette année, 208,617 livres de courrier aérien, soit 15,646 livres de plus qu'en juillet de cette année et 179,190 livres de plus qu'en août 1941. Pour ce qui est des messageries Air-Canada en a transporté 38,835 livres, soit 5,512 livres de plus que pendant le mois précédent et 16,966 livres de plus qu'en août 1941.

Approvisionnement visible de blé

L'approvisionnement visible de blé canadien se place à 406,319,198 boisseaux le 18 septembre, à rapprocher de 399,769,606 le 11 septembre et 472,866,892 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks dans les élévateurs et en transit au Canada s'élèvent à 386,390,204 boisseaux tandis que les autres 19,928,994 boisseaux se trouvent en entrepôt aux Etats-Unis.

Congrès à Toronto

MONTREAL, le 23. — Trente cinq représentants de la métropole de la Canadian Purchasing Agent's Association qui assisteront au congrès de l'association à Toronto, en fin de semaine, quitteront Montréal vendredi après-midi, par l'International Limité du Canadien National. Ils retourneront dimanche par l'Inter-City Limited de la même compagnie. On discutera au congrès des achats en temps de guerre.

Pour éviter la disette

NEW-YORK, le 23. (P.A.) — Le journal Herald Tribune dit que les spécialistes dans l'élevage et la distribution des denrées sont d'avis que le rationnement des denrées et la restriction du mouvement des fermiers-clefs sont indispensables afin d'éviter une disette désastreuse de denrées l'an prochain.

Amende de $1.000 à un hôtel de Timmins

TIMMINS, Ont. (P.C.) — Le magistrat S. Atkinson a condamné à $1.000 d'amende et les frais l'Empire Hotel Ltd pour avoir thésaurisé du thé. L'avocat de l'hôtel a soutenu qu'il s'agit que d'une infraction technique aux règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, mais le magistrat était d'avis que disposer d'approvisionnements de thé pour trois ans dépassait les limites imposées par la loi.

Crysler (Ont.)

CRYSLER, le 23. —(D.N.C.)— Mme Alcide Godaid était de passage à Cornwall dernièrement.

M. et Mme Emile Brière, d'Ottawa, rendaient visite à des parents, cette semaine.

M. et Mme Aimé Godard, de Cornwall, ont passé quelques jours en visite chez des parents.

M. et Mme Raphaël Villeneuve, ainsi que M. et Mme Fidèle Sabourin, de Moose-Creek, rendaient visite à M. et Mme Hector Papineau, dimanche dernier.

M. et Mme George Brunet, ont quitté Crysler pour aller demeurer à Cornwall.

Mme Earl Racine a quitté Crysler pour aller demeurer à St-Thimothée.

M. et Mme Amédée Matte, de St-Albert, sont arrivés ici pour demeurer.

M. Xavier Brière, de Cornwall, est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

M. Aristide Sabourin, de Valleyfield, Qué., est de passage chez des parents à Crysler et à Moose-Creek.

M. et Mme Roland Lafleche, de South-Mountain, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Leroux, dimanche dernier.

M. et Mme Sylvio Sabourin, d'Ottawa, étaient en visite chez des parents, dimanche.

M. et Mme Hormidas Sabourin et leurs enfants de Cornwall, rendaient visite à des parents dimanche.

M. et Mme Alcide Richer, née Yolande Sabourin, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Wickard craint la rareté des vivres aux E.-U.

WASHINGTON, le 23. (P.A.) — Le secrétaire de l'agriculture Claude Wickard a déclaré aujourd'hui qu'à moins que "nous ne trouvions un moyen de résoudre le problème fermier et d'autres problèmes de production des fermes d'une manière satisfaisante, nous devrons, dans un avenir non éloigné, trouver le moyen d'envisager une rareté de vivres."

Washington plus sévère envers les mineurs conscrits

WASHINGTON, le 23. —(P.A.) — Le major-général L.-B. Tershey, directeur du service sélectif, a déclaré aujourd'hui que les mineurs dec harbon et d'autres ouvriers dont le service militaire a été retardé à cause de leurs occupations mais qui prenennt de fréquents congés pour des raisons non spécifiées risquent d'être conscrits à l'avenir.

Le commandement antiaérien a demandé aujourd'hui aux hommes 3-A d'être candidats volontaires comme officiers à l'école antiaérienne au camp Davis, Caroline du Nord.

Le service des hommes de catégorie est différé à cause de leurs dépendants.

Les Yankis ont l'avantage dans les Aléoutiennes

WASHINGTON, le 23. —(P.A.) — Le représentant Warren Magnuson, démocrate de l'état de Washington, de retour d'une visite officielle en Alaska, a déclaré aujourd'hui que la marine de guerre avait définitivement fait tourner l'occupation des Aléoutiennes à l'avantage des Etats-Unis.

M. Denton Massey au Rotary Club de Sherbrooke

SHERBROOKE, le 24. — (Spécial) — Dns un avion de bombardement il n'y a pas que le pilote, il y a aussi les autres membres de l'équipage qui ne sont pas moins importants. Tel fut le thème d'un discours que prononça mardi soir le chef d'escadrille Denton Massey devant les membres du Rotary Club de Sherbrooke.

"La plupart de nos jeunes", a-t-il dit, "aspirent à devenir pilotes, ambition légitime certes, mais il ne fut pas oublier que le pilote n'est qu'un membre d'un équipage de 6. Tous ces membres sont solidaires et le rôle de l'observateur, du navigateur et du bombardier, du mitrailleur, du sans-filiste, est sans contredit tout aussi glorieu. L'entrainement de ces spécialistes est même plus long et plus intense que celui du pilote, et si ce dernier est celui qui conduit l'avion à l'endroit désigné, les cinq autres sont ceux qui font le travail qui assure la suprématie de l'vaiation des nations unies."

L'entrainement d'un observateur dure 36 semaines, celui du navigateur 28, ce sont eux qui dirigent le pilote dans sa course; le bombardier étudie 22 semaines pour apprendre à bien viser les objectifs; le sans-filiste, après 32 semaines d'entrainement, est non seulement capable d'opérer un transmetteur de sans-fil, mais il devien tun aide indispensable au navigateur. Enfin, le mitrailleur suit un cours de 12 semaines à part l'entrainement préliminaire, et tout l'équipage dépend de lui, car il protège de sa tourelle le bombardier de toutes les attaques ennemies.

Dans le C.A.R.C., après l'entrainement préliminaire, un comité de sélection désigne, d'après leurs aptitudes, les candidats aux différentes branches de l'aviation canadiene. Une fois la période d'étude treminée, tous sont fiers de leur état et admettent avoir été bien dirigés.

Earlton, Ont.

EARLTON (Ont.), le 23 — (D. N. C.) — En l'église de New-Liskeard, M. l'abbé Paquin bénisait, récemment, le mariage de Mlle Madeleine Maillé, d'Earlton, à M. Hector Brazeau, de New-Liskeard. M. Raoul Maillé servait de témoin à sa fille, et M. Jérémie Brazeau, à son fils. La mariée portait une ravissante robe rose longue avec un voile de tulle, de même teinte. Elle avait un bouquet de roses jaunes. Les jeunes époux éliront domicile à New-Liskeard. A la même messe fut aussi béni le mariage de Mlle L. Brazeau et de M. B. Chicoine, de New-Liskeard.

Un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. Raoul Maillé pour fêter Mlle Madeleine Maillé, quelques jours avant son mariage. Un délicieux goûter fut servi par Mme Maillé, assistée de sa fille, Mme Joseph Huard.

M. Brazeau, de St-Eugène, est retourné chez lui, après avoir rendu visite à sa fille, Mme Charles Fortier.

Le feld-maréchal FEDOR VON BOCK, adversaire du général russe Siméon Timoshenko, sur le front de Russie, aurait été destitué de son commandement par Adolf Hitler, selon une information en provenance de Londres.

Permutation à la R. A. F. du front du Moyen-Orient

LONDRES, le 23. — Le vice-maréchal de l'Air Wilfred Ashton McClaughry a remplacé le vice-maréchal de l'air K. Rodney Park officier commandant de l'Air en Egypte: voilà ce qu'a déclaré hier un correspondant de l'Association de Presse.

Un as anglais est disparu au désert égyptien

LONDRES, le 23 — (P.C.) — Le capitaine de groupe Richard Kellett, qui a établi un record d'envolée de longue distance de 7,162 milles d'Egypte en Australie, en 1938, est disparu d'au-dessus de l'Egypte, où se font des opérations aériennes, annonce-t-on aujourd'hui.

En 1940, il reçut la croix de services distingués en aviation, après avoir commandé des bombardiers britanniques qui détruisirent 12 avions "Messerschmitt" au-dessus de Heligoland.

Coordination des commandements en Afrique-Sud

LE CAP, le 23 — (P.C.) — L'établissement d'un nouveau commandement conjoint en Afrique du Sud, y compris la Rhodésie septentrionale, à la suite de l'augmentation des forces militaires, a été annoncé dans un rapport conjoint émis par les deux premiers ministres des territoires en question. Le but de cette initiative est de "coordonner la défense de toute l'Afrique", dit bien le rapport.

On se plaint du manque de nouvelles

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Le correspondant à New-Delhi de l'"Exchange Telegraph" rapporte aujourd'hui que les journaux indiens aussi bien que les quotidiens de Londres et d'Australie et les agences internationales de nouvelles ont adressé un mémoire au vice-roi se plaignant des restrictions relatives à la publication et à la dissémination de nouvelles dans l'Inde et à l'extérieur de ce pays.

Les agences plaignent qu'elles sont limitées à deux messages par jour sur les troubles.

Le rôle du clergé en temps de guerre

MONTREAL, le 23, (P.C.) — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Canada, a montré l'importance du rôle du clergé en temps de guerre dans un discours prononcé hier à la première journée du congrès de l'Union Missionnaire du Clergé.

Il a mis en lumière l'importance du travail du missionnaire et a parlé des sacrifices que s'imposait le clergé canadien en terre étrangère. Mais en dépit des difficultés, dit-il, l'oeuvre doit être accomplie.

La séance d'hier a été inaugurée par Mgr Elias Roy, directeur national de l'Union, qui a présenté Mgr Antoniutti.

Le congrès se terminera jeudi matin par une grand'messe pontificale que célébrera à l'Oratoire St-Joseph, son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Un évêque américain parle de l'intérêt que nous créons aux E.-U.

BOSTON, le 23 — (P.C.) — Une série d'articles de journaux sur les questions importantes de temps de guerre entre Canadiens français et Canadiens-anglais du Dominion, par Mgr Francis-C. Kelley, évêque d'Oklahoma-City et de Tulsa, Oklahoma, attire grandement l'attention aux Etats-Unis.

Mgr Kelley est natif de l'île du Prince-Edouard, et il est retourné dans son diocèse après une visite dans la province de Québec.

Roosevelt aura-t-il le pouvoir d'enrayer la hausse des prix de la ferme aux E.-U.?

Il semble que plusieurs produits agricoles peuvent prendre les devants sur le Président

WASHINGTON, le 23. (P.A.) — La législation contre l'inflation qui fait présentement l'objet d'un débat au Congrès ne donnera pas au président Roosevelt le pouvoir d'enrayer immédiatement la hausse des prix de la ferme.

Plusieurs produits agricoles peuvent avancer au delà des sommets actuels avant que le Président puisse imposer un plafonnement des prix. Ces produits sont: le blé, le mais, l'avoine, le coton, le seigle, le lin, l'orge, les fèves sèches, le foin, les pommes, les dindes, les oranges et les citrons.

La législation autorisera le plafonnement des prix des produits de la ferme à, soit (1) le prix sommet atteint entre le 1er janvier 1942 et le 15 septembre 1942, soumis à des changements saisonniers, ou (2) aux prix de parité. En aucune circonstance, peut-on établir le plafonnement en dessous des prix de parité.

(Les prix paritaires qui sont selon les économistes aussi équitables pour le producteur que pour le consommateur, sont les prix qui donnent aux produits de la ferme autant de pouvoir d'achat en termes de produits non-agricoles qu'au cours de la période de base, ordinairement entre 1909 et 1914.)

Les produits ci-haut mentionnés se vendent en-dessous du prix paritaire. On ne pourra donc les plafonner avant qu'ils aient atteint le niveau paritaire.

D'autre part, plusieurs produits importants de la ferme ont dépassé le prix paritaire et seront soumis au plafonnement. Ces produits comprennent, les porcs, les bestiaux, les veaux de lait, les agneaux, le gras, le lait en gros, les oeufs, les poulets, les patates et les patates douces.

Une proposition du bloc agricole de changer la méthode de calculer le prix paritaire en incluant le coût de la main-d'oeuvre hausserait le niveau du plafond. Selon la méthode actuelle de calculer la parité, le prix du blé par exemple peut monter jusqu'à $1.34 avant d'être plafonné. Actuellement il se vend 95 sous le boisseau. Si la base paritaire est augmentée, le prix du plafonnement montera jusqu'à $1.40.

Les républicains s'opposent à toute négociation de paix avant la victoire

Le parti républicain continuera d'appuyer le président Roosevelt — L'indépendance des E.-U. ne serait pas en jeu — On demande la liberté de parole et de presse

WASHINGTON, le 23. (P.A. par Alex H. Singleton) — Le parti républicain à la Chambre des représentants, soutenant "qu'aucun parti, qu'aucune classe ou qu'aucun groupe n'a une once de patriotisme ou d'habileté", a pris parti aujourd'hui de combattre pour une victoire décisive dans la guerre actuelle, et pour reconnaitre "l'obligation" des Etats-Unis d'aider à maintenir la paix à travers un monde incompris.

Un programme de principes, en dix points, a été adopté à une conférence extraordinaire de la Chambre des Républicains, hier soir.

Ce programme n'est que le reflet de son attitude quant à la guerre. On s'oppose à toutes tentatives pour négocier la paix, et on demande "que le Président se serve immédiatement et complètement de tous les effectifs militaires et civils."

Dans leur déclaration, les représentants disent que "le parti républicain a donné et continuera de donner au Président loyal, un appui patriotique et chaleureux dans cette guerre".

"Le Président ne devrait pas permettre d'être détourné de la responsabilité qui lui incombe par ces influences et ces puissances qui résistent en continuant les réformes sociales et gouvernementales au détriment de l'effort de guerre".

Le deuxième et le troisième points du programme s'attaque plus directement à la politique extérieure:

"Nous nous opposons à toutes tentatives de négocier la paix, ou de considérer tout terme de paix jusqu'au moment où nos armes auront gagné une telle victoire que nous, avec nos alliés, soyons capables de formuler ces termes de paix . . .

"Nous reconnaissons que les Etats-Unis ont l'obligation et la responsabilité de travailler avec les autres nations pour faire reconnaitre un monde incompris et pour obtenir l'union des esprits dont le but suprême sera le maintien de la paix. En agissant ainsi, nous ne mettons pas en danger notre propre indépendance, notre mode de vie et notre système de gouvernement."

Le maintien de cette unité nationale dépend d'une opinion publique bien informée, de la liberté de parole et de presse, et la déclaration demande au Gouvernement de donner au public "tous les renseignements concernant l'effort de guerre fait en relation avec les nécessités de la guerre . . . Il ne doit pas exister de censure lorsqu'elle n'est pas nécessaire".

Feu Mme A. Sauvé de McFarlane Lake

SUDBURY, (Ont.), le 23. (D. N. C.) — Les funérailles de Mme Amanda Sauvé ont eu lieu en l'église de McFarlane Lake, mardi matin. Le R. P. Isabel officiait. La défunte, âgée de 65 ans, résidait, en cet endroit, depuis 37 ans. Elle est décédée, à la demeure de son fils, Ovila, 765, rue Ontario, après une courte maladie. Elle naquit à Papineauville et demeura à Stobie Mine et à Copper-Cliff, avant de s'établir sur une ferme à McFarlane Lake, il y a 37 ans. Lui survivent cinq fils, Médéric, et Ovila, de Sudbury; Omer, Léo et Noé, de McFarlane Lake; une fille, Mme N. Lévesque, Noé, de Coniston: deux frères, Hormisdas Quenneville, de McFarlane Lake, et Joseph de Papineauville.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de McFarlane Lake.

A la famille en deuil, le "Droit" présente ses sincères condoléances.

Blind-River (Ont.)

BLIND RIVER, (Ont.), le 23 — (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Dignan était de passage dans notre paroisse lundi. Il a béni la "Villa St-Joseph", (la maison des vieux), dirigée par les RR. Soeurs de St-Joseph.

La retraite pour femmes et jeunes filles a été prêchée la semaine dernière et celle de cette semaine est pour les hommes.

La mission est prêchée par les RR. PP. Fitzgerald et Murphy, rédemptoristes. Un grand nombre de personnes ont assisté aux différents exercices.

NOTES LOCALES

Lionel Rousselle, de la Marine canadienne est retourné à Toronto, dimanche soir, après avoir passé trois jours dans sa famille.

Mlle Evelyn Somers est partie vendredei soir pour Val-Rita où elle a accepté une position comme institutrice.

Le soldat B. Lamoureux est retourné au camp de Petawawa, hier soir.

Mlle Mona Lemieux, du Sault Ste-Marie, est arrivée ici pour commencer son cours à la "Haute Ecole".

Le soldat Lucien Rousselle est reparti ce soir pour Niagara-On-The-Lake.

M. et Mme Adélard Sauvé, ainsi que leurs filles, Valéda, Fabiola et Noëlla, aussi M et Mme Arthur Bouillon, tous de Sudbury, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Henri Pezet, ici.

Le soldat Wilfrid Laderoute, de Kingston, passe quelque temps dans sa famille.

Mlle Mary Cassidy, de l'hôpital général du Sault Ste Marie, était chez elle en fin de semaine.

Le soldat Jean Gosselin est retourné à Valcartier, hier soir.

Mlle Kay Kennedy, du Sault Ste-Marie passait trois jours chez sa belle-soeur, Mme R. Kennedy.

M. et Mme Calixte Dubé sont retournés à Ottawa, ce soir.

Le caporal Hermas Raymond est retourné à Halifax, après avoir assisté au mariage de sa soeur, Jeannette, et aux funérailles de son oncle, M. Amable Dubé.

Verner, Ont.

VERNER, (Ont.), le 23. —(D.N.C.)— La cérémonie annuelle au cimetière eut lieu dimanche dernier, grâce à la belle température. Près du Calvaire la foule se pressait. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé O. Racette.

Plusieurs nous ont quittés, des jeunes, des vieux, préparons nous bien, notre tour viendra vite, dit M. le curé. Il fit remarquer que le terrain du cimetière demanderait beaucoup d'amélioration. M. le vicaire W. Bradley officiait à la cérémonie.

Mlles Rita Raymond et Alma

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots ou moins pour chaque ligne. Les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent comme des mots; les chiffres suivis de lettres sont aussi comptés comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.68
31-	1.08	3.16	5.86

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.00
Insertion additionnelle	0.75
Les mêmes avis dans le carnet social	1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds

100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Star Window Cleaners
P. C. GLEESON
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027.

Dr R.-H. PARENT, autrefois à 105, rue Wurtemburg, est maintenant déménagé à 72, ave. STANLEY, OTTAWA. 4-1655. 1 mois

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

GRAHAM SEDAN 1936, Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 61

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS Slab, bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupé, $2.00 et $3.50 pour le bois franc, slab bois franc, 4' $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00, au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4477. 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63-JNO

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans, à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Remerciements 3

A NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS pour faveur obtenue. M.D. 3-222

Fiançailles 8

BRETON-COSSETTE. — M. J.-H. Cossette annonce les fiançailles de sa soeur Eva-Béatrice, fille de feu M. et Mme Ferdinand Cossette à M. Edgar Breton, fils de M. et Mme J.-Napoléon Breton. Le mariage aura lieu le 12 octobre. Pas de faire part. 8-222

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

On demande 13

A EMPRUNTE de l'argent, avec garantie. Ecrire, case 101, Le Droit, Ott. 13-229

JEUNE FILLE distinguée pour partager chambre, $12.50 par mois. Pour 1er octobre. S'adresser, 72, Rideau, appt 1. 3-4537. 13-J.N.O.

A EMPRUNTER, $1,300. Garantie 1ère hypothèque sur propriété évaluée $5,000. Intérêt 6%. 3-5467. 13-221

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

PIANO, prix raisonnable. Signaler 2-5852. 14-J.N.O.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

JEUNE HOMME de 15 ou 16 ans, apprendre métier cordonnier, ouvrage permanent. S'adresser, 68, York. 15-224

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE (catholique) pour école publique bilingue, de Delamere, et Hoskin. $1,000. 16 élèves, un élève dans 8ème année. Bonne maison de pension. S'adresser à M. Alban Lahaie, sec., Delamere, Ont. 18-223

INSTITUTRICE QUALIFIEE pour Ontario, pour école séparée de Hearst. $880. Application par télégramme, collect au secrétaire E. Chevrier, commission scolaire de Hearst, Ont. 18-223

INSTITUTRICE pour école No 6, Dennisson et Louise, possédant certificat 2ème classe, bilingue. Pour 1er octobre, $1,000.00. S'adresser à M. Adélard Lapierre, sec., Whitefish, Ont. 18-lun.-mer.-sam.

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Service domestique 20

CONCIERGE (HOMME ET FEMME), logis gratis en échange chauffe et clairé, références. Ecrire, case 102, Le Droit, Ottawa. 20-218

CUISINIERE pour communauté, 8 personnes. Non logée. 227, blvd St-Joseph, Wrightville. 20-222

FEMME ou FILLE. 4-6075. 20-221

DAME ou FILLE pour ouvrage général, 1 enfant seulement, appelez après 7 h. à 3-3038. 20-222

SERVANTE pour aider au soin du ménage, pas de cuisine. 40, Courcelette, Hull. 20-224

PERSONNE RESPONSABLE pour soin d'un enfant, bon salaire. 35, Rouville, Wrightville. 3-4233. 20-222

SERVANTE générale. 13, Blackburn. Signaler 3-8204 entre 6 p.m. et 9 p.m. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée immédiatement, $5.00 par semaine. 210, Notre-Dme. 20-222

FILLE DE CHAMBRE, coucherait en dehors. Signalez 3-7264. 20-J.N.O.

Chambres demandées 22

GRANDE CHAMBRE meublée ou non ou deux petites avec privilège de cuisine pour couple âgé, près l'église du Sacré-Coeur, ou Basilique, paiera $30.00. Case 104, Le Droit. 22-222

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

DEUX ou TROIS pièces meublées. Centre de la ville. Appelez pour case 167, Le Droit. 23-198

COUPLE SANS ENFANT, situation permanente, demande appartement chauffé. Possède poêle électrique et réfrigérateur. 8-3741. 23-221

UNE FAMILLE DE LANGUE ANGLAISE désire trouver immédiatement ou le 1er octobre, appartement avec deux chambres à coucher, ou duplex, meublé ou non-meublé, près des tramways d'Ottawa. S'adresser, case 103, Le Droit, Ottawa. 23-223

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27 JNO

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE pour monsieur. 3-6152. 34-222

CHAMBRE, rue Principale, Hull. 2-5094. 34-223

CHAMBRE ou PENSION. 2-1687. 34-223

CHAMBRE pour 1 ou 2 jeunes filles, près du pont Interprovincial, occupation immédiate. S'adresser, 215, Champlain, Hull. 34-223

Chambre et pension 36

2 JEUNES FILLES pour chambre, pension. Confort de chez soi. S'adresser, 330, Water. 36-J.N.O.

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression direct) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt. 2 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

MEUBLES USAGES, mobilier salle à manger, 9 morceaux, chêne fumé, bon état, valeur $125 pour $69. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, Ottawa. 26-JNO

$20 ACHETENT orgue, modèle Karn-Chapel, 10 jeux, fini noyer. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

BOIS DE CONSTRUCTION, usagés, planche, poutres, briques, couvertures métal, portes, châssis, etc. En arrière brasserie Brading, rue Wellington. 8-0987. 26-223

JUMENT, bonne éleveuse, 11 ans. S'adresser, Séverin Labelle, Blue Sea Lake, P.Q. 26-221

BICYCLETTE, $20, très bonne condition. S'adresser, 6 Vaudreuil, de 10 h. à 3 h. 26-J.N.O.

MAISONS FOURNAISE, Ideal Jewel. S'adresser, 281, Notre-Dame, Hull. 26-221

MAISON: 2½ étages, possession immédiate. S'adresser, 213, Laval, Hull. 26-223

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

PORTES ET CHASSIS
LES PLUS BAS PRIX pour châssis, moustiquaires, escaliers, armoires, ouvrages usinés de tous genres. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-Mer.

BOIS FRANC, $3.50; bois mou, $2.50. (Pour llumer), $2.00. 135, Nelson. 3-4942. 26-251

MAISON DOUBLE, près des tramways et de l'église Notre-Dame. S'adresser, 78, Laval, Hull. 26-227

MENAGE COMPLET, cause de déménagement. S'adresser, 38, Bolton. 26-224

A vendre 26

DUPLEX, en bois, commodités modernes, bon état, revenus $468 par année, à bon marché pour prompte vente. 170, Glenora. 4-7260. 26-J.N.O.

2½ MILLES de Gatineau-Mill, ferme laitière, 150 acres, bonne eau. B.-R. Harris, 44, ave. Hastey. Après 6 h. du soir. 26-225

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992. 43-245

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 5-492. 66JNO

PRETS AUX ACHETEURS DE MAISONS POUR LES PAIEMENTS A COMPTE

Pour l'argent nécessaire au paiement initial sur une maison voyez l'Industrial Loan. Si vous possédez déjà une maison, il est économique et patriotique de commander et de payer maintenant votre charbon pour la saison qui s'annonce. Venez aujourd'hui ou téléphonez 3-1149 et M. Edgar Duplessis vous dira comment, grâce au mode de l'Industrial, des prêts jusqu'à $500 seront consentis promptement — confidentiellement — sans endosseurs. Jusqu'à 18 mois pour rembourser.

PAIEMENTS MINIMUMS PAR MOIS
TEMPS MAXIMUM POUR REMBOURSER

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau — Immeuble Transportation. Téléphone: 3-1149.

Funérailles de la R. M. Emmanuel

Mercredi, le 9 septembre

Les funérailles de la révérende Mère Emmanuel (Exilda Thivierge) des Soeur de Sainte-Marie de Namur, ont eu lieu mercredi, le 9 septembre.

Le service funèbre dans la chapelle de la maison provinciale, rue Bayswater, par le R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., ancien élève de la défunte.

On remarquait dans l'assistance les RR. PP. Raymond, c.ss.r. curé de la paroisse St-Gérard, qui fit la levée du corps; E. Thivierge, o.m.i., P.-E. Plourde, c.ss.r.; MM. les abbés L.-L. Binette, R. Denis, Henri et Jean Fairfield, du Grand Séminaire d'Ottawa; P.-E. Brunet, R. Lacasse; la Rév. Mère St-Bruno et sa compagne, des Soeurs Grises de la Croix; de nombreux membres de la famille et des amis s'étaient joints à la communauté. La dépouille mortelle fut transportés à Masson, Qué., où, au milieu d'une foule nombreuse de parents d'amis et d'anciens élèves, un libéra fut chanté par M. l'abbé Rhéogène Lacasse; tous les élèves des Soeurs de Sainte-Marie et des Frères de l'Instruction Chrétienne de la localité y assistaient. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges, Masson.

Offrandes de messes:— Les RR. PP. J.-C. Laframboise, o.m.i., G. Dubois, s.m.m., Lucien Pagé, c.s.v., MM. les abbés L.-L. Binette, Léodas Leroux, René Denis, Arthur Cadieux.

MM. et Mmes W. Régimbal, Alf. Caza, Armand Thivierge, S. Kipp, R. Donaldson, Henri Séguin, A. Desjardins, Ernest Larente, Phéliza Séguin.

Mmes O. Lippé, E. Thivierge, J.-B. Paiement, D. Dubien et Wm Baskin, F.-A. Labelle, L. Jacques et Mlle Eva Noël, V. Déry, Mme P.-J. et Mlle Evelyn O'Neill.

Mlles R. Gourdine, R. Séguin, M.-L. Hurtubise, Bl. Bélanger, S. et V. Chartrand, Anne-Marie Duchesne, Edna Laframboise, B. et J. Choquette, Marie Thivierge et A.-J. Régimbal.

M. Léon Mainville.

Le Cercle d'études de l'A.C.F. et le Cercle Catholique Féminin, Masson, Qué., la Croisade Eucharistique de Ste-Rose de Lima.

Affiliations: Trésor Spirituel dominicain; Familles W. Régimbal et A. Caza.

Noviciat dominicain: Mme J. Marcoux.

Fleurs du Précieux-Sang: Mme M.-A. Hawkins.

Oeuvre de la Terre-Sainte: Mlles A. et D. Poitevin.

Bouquets spirituels: Les Soeurs et les élèves des diverses maisons d'éducation des Soeurs de Sainte-Marie au Canada; les Frères de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves, Masson, Qué.; la famille P. Laflèche, Mlles Aline Lapointe, Marguerite Auger, Jeanne-d'Arc Carrière et Lodianna Brabant.

Télégrammes: M. l'abbé L. Leroux, ancien élève, M. J.-B. Thivierge, frère de la défunte, M. et Mme Ernest Larente, Mme M.-D. Baskin.

Condoléances: La R. Mère Générale des Soeurs des SS. Noms de Jésus-Marie, Outremont; les révérendes Soeurs du Précieux-Sang, Ottawa, les révérendes Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, la révérende Mère Véronica et la Communauté, des Soeurs de Sainte-Marie, Lockport, N.-Y. Révérende Sr Marie du S. Esprit, Notre-Dame de Grâce, Montréal, la révérende Soeur Marie-Marguerite, s.g.c., Hawkesbury, la révérende Soeur Florence, s.s.m. Buffalo, N. Y.

Familles O. Gervais, A.-R. Lavigne, E. Brunet, Joseph Guérette, Eugène Madore, Eucher Campeau.

MM. et Mmes U. Lefebvre, Henri Tassé, Aldège Phillion, Calixte Carpentier, Emile Pagé, Joseph Trottier, Pierre Paradis, Chs Desgroseilliers, J. Bertrand.

Mmes Noé Chartrand, Blandine Frédette, Cha-Henri Proulx, J.-B. Paiement, Camille Delauriers, Elzéar Ethier, M. Gillie, E. Yhignesse.

Mlles Marg. Mougeot, M.-Jeanne Lefebvre, Fernande Lalonde, B. et A. Paiement.

MM. Ernest Mainville et Rémi Lavergne.

Messines remporte la coupe lors de l'expo. régionale

MESSINES, (Qué.), le 23. (D. N. C.) — Le Cercle de Fermières de Messines remporta la coupe pour l'année 1942-43, lors de l'exposition du comté. Il se classa 1er et remporta aussi $5.00 donné par M. Bernard Boulais, agronome, pour la plus belle disposition des kiosques.

Mme Adrien Paul est allée rejoindre son mari à Chicoutimi.

Mme Omer Lefebvre et sa fillette, Françoise, étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

Mme J.-Paul Ethier était de passage à Bouchette, en fin de semaine, l'invitée de M. et Mme Ernest Ethier.

M. et Mme Hector Saumure, de Timmins, sont de passage dans leur famille pour quelque temps.

Mme Pierre Benoît et Mlle Laura Lécuyer sont dans leurs familles pour une quinzaine de jours.

Mlles Nathalia et Simonne Lamoureux ont visité Rouyn, Noranda, Val d'Or, Amos et autres endroits.

Beaucoup d'ouvriers travaillent actuellement à l'entrepôt pour les patates qui doit se terminer cet automne. M. Xavier Cronier fut nommé contre-maître.

Mlle Yolande Lécuyer et Alfred Lécuyer étaient de passage à Maniwaki en fin de semaine.

Mme Oscar Gareau, de Gracefield, était de passage chez M. et Mme Joseph Lécuyer.

Mgr Chartrand parle d'Action Catholique à Brownsburg, (Qué.)

BROWNSGURG, Qué., le 22, — (D.N.C.) — Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général de l'Archevêché d'Ottawa, visitait la paroisse récemment.

Il avait bien voulu acquiescer à l'invitation de M. le curé et de M. le vicaire en venant célébrer l'imposante cérémonie du cimetière.

Il parla aussi de l'Action Catholique, oeuvre qui lui tient si intimement au coeur, et proposa de former un comité féminin et un masculin.

Il y eut réunion après la visite au cimetière et Mme Bélanger, présidente générale et Mlle Bélanger, s'occupèrent des dames.

Mgr Chartrand, lui, organisa le comité des hommes, après amples explications.

Comité masculin: présdent: L. Demers; vice-président, H. Pariseau; secrétaire, Raymond Séguin; Conseillers, M.-A. Lacasse, J. Séguin, A. Martineau.

Comité féminin: Présidente, Mme J. Lacasse; vice-présidente, Mme Paraiseau; secrétaire, Ernest Lavoie; ass-sec., Ronaldo Lamarche; Conseillères Mmes G. Scarborough, A. Martineau, O. Diotte, Mlle M. Lafleur, Mme O. Neveu.

AUTOS NEUFS

Une quantité limitée de modèles Nash neufs encore en vente

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755

Autos usagés à vendre

'40 Dodge Sedan
'37 Buick Sedan
'35 DeSoto Sedan
'32 Chevrolet Sedan

PATTERSON
MOTORS LTD.
245 RUE RIDEAU. 3-8481
RUES KENT et ALBERT. 3-3500

33 ans de prêtrise du curé L. Séguin de St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, (Ont.), le 22 — (D.N.C.) — Une belle fête, célébrée dans l'intimité paroissiale, s'est déroulée en l'honneur de M. le curé Lionel Séguin, à l'occasion de son 33e anniversaire de prêtrise. Les dévouées religieuses avaient préparé à cette occasion une touchante et belle démonstration. On lu un compliment et on présenta de belles fleurs au jubilaire. On lui offrit aussi un magnifique chapelet pour échanger avec le sien. Malgré ses protestations, il dut s'exécuter sur place.

Une messe fut aussi célébrée au Couvent des religieuses de l'Assomption, afin de fêter pieusement cet événement.

M. le curé Séguin a prêché une retraite de 10 jours au Bon Pasteur de Sudbury.

Le R. P. Sanay, s.j., doit commencé à prêcher une retraite dans la paroisse, dimanche prochain.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA, Qué., le 23 (D.N.C.)—M. et Mme Louis Cousineau viennent de perdre leur fils Jean, âgé d'un mois, décédé récemment. Il laisse une petite soeur Madeleine; ses grands-parents: M. et Mme Moïse Cousineau, M. et Mme Urgel Tully.

Mlle Rosemonde Tully, de Kapuskasing, est arrivée pour demeurer ici.

M. et Mme Josaphat Quévillon ont visité leurs parents de Thurso en fin de semaine.

M. et Mme Russell Williams, leurs trois fils, Franklin, Paul et Carrol, ont rendu visite à M. et Mme Eugène Hupé, dimanche dernier.

Mlle Rhéa Pichette passe quelques semaines chez sa soeur, Mme Alphonse Devost, des Trois-Rivières, et son frère Oscar Pichette, de Montréal.

M. et Mme Julien Locas ainsi que leur fille Denise ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Josaphat Quévillon.

Mme Marion, Mlle Marion, d'Ottawa, passent quelques jours chez Mme Pichette.

Feuilleton du Droit

UNE DETTE SACRÉE

par Xavier Chantebrune

• • •

No 18 —

—Ne pleurons plus. Dans cette épreuve commune, nous nous soutiendrons mutuellement. Ne regrette pas celle qui t'a trahie quand tu étais dans la peine. Elle n'était pas digne de toi, et n'aurais pu te rendre heureux. Travaille pour oublier, et laisse faire le temps: s'il ne console pas: il efface. Et souviens-toi que chaque souffrance subie et courageusement supportée est une richesse acquise pour le seul trésor qui dure toujours.

XIII

LE CHOC

Jean Dusser étouffa une exclamation et se sentit pâlir en voyant Christian Jaffry debout dans son bureau où un groom venait de l'introduire.

S'efforçant de faire bonne contenance, il se dressa, affectant de sourire, et d'un ton amical, tendant la main à ce visiteur imprévu, dont il redoutait, désormais la rencontre.

—Bah! s'écria-t-il. C'est donc vous, mon cher Christian? Excellente surprise en vérité? . . . Mais quel bon vent vous a poussé dans l'antre de mes paperasses? Je n'espérais pas vous revoir avant dimanche, à Viroflay . . .

Il simulait une jovialité cordiale, bien qu'il fut tourmenté des plus vives appréhensions, et que celles-ci s'accrussent encore à l'aspect de l'arrivant. Car ce dernier n'avait plus ce visage ouvert et radieux qui lui était habituel, mais une figure sombre et contractée, qui exprimait, en même temps qu'une affliction profonde, la plus farouche résolution.

—Ce n'est nullement un bon vent qui m'amène, déclara-t-il d'une voix dure et brève. Bien au contraire: c'est un facheux concours de circonstances, d'ailleurs bizarres, qui m'a induit à venir vous relancer jusque dans votre bureau, tout en m'excusant du dérangement que je vous cause, et de l'apparente incorrection d'une démarche aussi insolite.

—Mais . . . pardon! Vous ne me dérangez nullement et je suis heureux de vous voir! assura Dusser, horriblement gêné par le ton de ce préambule. En quoi puis-je vous être utile ou agréable?

—En me disant la vérité que je cherche partout, et que je ne m'arrêterai de poursuivre que lorsque je l'aurai trouvée, répondit Christian, avec une force qu'on sentait contenue à grand'peine.

Jean Dusser ne put réprimer un léger frémissement; mais, tâchant toujours de montrer bon visage, il répliqua d'un air empressé:

—Mon cher Christian, il va de soi que je suis entièrement à votre disposition pour vous seconder en vos recherches, autant qu'il sera en mon pouvoir. Venons donc au fait, je vous prie. De quoi s'agit-il exactement?

—Voici, reprit l'autre, dont la voix vibra d'une émotion passionnée. Mademoiselle votre soeur — je ne me crois plus permis, désormais, de l'appeler par son prénom, — m'a écrit, il y a trois jours, pour me prévenir que nos fiançailles étaient rompues.

—Micheline? dit Jean, feignant la stupeur.

— Elle-même! répondit Christian, dont le visage s'empourpra d'une rougeur subite.

"Comme elle ne donnait aucune raison justifiant cette détermination incroyable, je suis allé lui en demander l'explication.

—Et alors? questionna Jean, au supplice.

—Elle a refusé de me rien dire, alléguant seulement que sa conduite était dictée par le devoir; m'affirmant, d'autre part, qu'elle me conservait son estime et son affection, et m'enjoignant, par ailleur, de ne plus la revoir ni lui écrire.

—C'est inconcevable! balbutia Jean, qui eût voulu être à cent pieds sous terre.

—L'unique aveu ou demi-aveu que je sois parvenu à lui arracher, poursuivit Christian, c'est qu'elle était victime d'un grand malheur qu'elle ne pourrait me révéler, mais qui pèserait sur toute son existence.

—Ah! elle vous a dit cela? fit Jean, qui sentait littéralement ses jambes flageoler sous lui.

—En propres termes. N'étant pas un cambrioleur de consciences, je me fusse fait scrupule d'abuser de son émotion pour lui ravir un secret qui, disait-elle, ne lui appartient pas.

Mais comme je puis d'autant moins me résoudre — même si elle me l'ordonne! — à abandonner une fiancée que je sais dans le malheur, j'ai tenu à vous voir, pour éclaicir avec vous une situation qu'elle a volontairement laissée dans le mystère . . .

Il s'arrêta, interrogeant d'un regard anxieux son interlocuteur. Celui-ci était devenu d'une pâleur livide, et tenait ses yeux obstinément baissés.

—Eh! bien reprit Christian, que me répondez-vous?

Jean haussa les épaules d'un air harassé.

—Que puis-je vous répondre ? balbutia-t-il. J'ignore tout de cette affaire, et n'y comprends pas plus que vous.

Mais l'autre, secouant la tête, avec une incrédulité qu'il ne cherchait même pas à dissimuler par politesse.

— Pardon! fit-il presque railleusement. Voilà la seule hypothèse qu'il ne me soit pas possible d'admettre. Connaissant la tendresse et la confiance que votre jeune soeur vous témoignait en toute occasion, je ne puis m'imaginer qu'elle ne vous ait pas mis au courant — vous d'abord— d'une infortune susceptible de bouleverser toute sa vie . . . Je vous en fais juge vous-même!

Ce disant, il fixait sur Jean Dusser un regard si durement scrutateur que le malheureux se sentit rougir et renonça à jouer plus longtemps la pénible comédie où sa franchise naturelle le rendait décidément inapte à tenir un rôle aussi difficile.

Il respira longuement, puis d'un ton calme, mais avec un léger tremblement dans la voix:

—Mon cher Christian, déclara-t-il, je comprends à merveille votre légitime curiosité, mais je vous avoue, sans ambages, qu'elle me met dans le plus cruel embarras. Toutefois, j'ai trop horreur du mensonge pour chercher à vous tromper, même dans une bonne intention . . .

—Ah! s'écria l'autre, les yeux brillants d'espoir. Je savais bien que, la vérité que je cherche, je la trouverais près de vous!

Jean Dusser hocha mélancoliquement la tête, et un pli d'amertume se creusa aux commissures de ses lèvres.

—Attendez! fit-il. Procédons par ordre. J'ai su, mais après coup, que Micheline vous avait, sinon de son plein gré, du moins de sa propre impulsion, prié de renoncer à vos communs projets de mariage. Quand elle me l'a avoué, toute en pleurs, désolée d'avoir dû accomplir ce qu'elle considérait comme un impérieux devoir, ma surprise a été telle que j'ai éclaté en reproches véhéments, et que nous avons eu une discussion des plus vives — la première qui ait jamais surgit entre ma soeur et moi, ajouta-t-il d'une voix altérée.

D'un élan spontané, Christian lui prit la main, et, avec émotion:

—Je vous sais un gré infini d'avoir défendu ma cause auprès d'elle, mon cher ami . . .

Mais, dans telle occurence, tenant à se justifier auprès de vous, elle n'a pas pu ne pas vous dire les raisons qu'elles s'est obstinée à me cacher?:

Jean Dusser secoua vivement la tête.

—Elle n'a rien voulu me dire, affirma-t-il . . . Pas plus qu'à vous-même. Mais il m'a été plus facile qu'à vous de deviner, hélas!

Il parlait, maintenant, d'un ton douloureux, et l'ex-fiancé de Micheline sentit son émotion redoubler.

—Puisque vous savez, adjura-t-il, expliquez-moi!

Mais l'autre, gravement:

—Comment me crois-je le droit de vous révéler ce que Micheline a refusé de divulguer même à moi, son frère? Ce serait de ma part une véritable trahison! . . .

Christian Jaffry poussa un soupir d'accablement. L'argument avait porté, puisqu'il invoquait un principe d'honneur, et que l'honneur était la chose dont le jeune homme se souciait le plus au monde.

Pourtant, dans l'exaspération de son amour blessé et de son coeur

Aux pieds de celle qui donne toutes les victoires

Son Exc. Mgr A. Vachon officiera à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview, dimanche

Dimanche prochain on pourra assister au théâtre Capitol à un grand Jeu scénique, d'un style théâtral moderne et renouvelé, qui s'intitu le "Vers de Nouvelles Victoires". Des groupes compacts y exprimeront, les uns par la parole, les autres par l'action, le drame poignant des péripéties du monde du travail depuis la guerre de 1914-18. Des centaines, des milliers de familles s'y reconnaîtront dans cette peinture vivante.

Nous avons gagné une guerre en 1918, mais nous avons perdu la paix qui s'ensuivit; tous ceux qui ont éprouvé les effets terribles de la crise n'ont pas de peine à s'en convaincre. Aussi le peuple, qui aime la paix, mais une paix dans l'ordre ne veut plus de semblable victoire, qui ne mène à rien; il veut une victoire qui renouvellera le monde et lui permettra de vivre humainement. Qui peut l'en blâmer?

La Jeunesse Ouvrière Catholique, tout en célébrant le 10e anniversaire de sa fondation, a cru devoir présenter au public d'Ottawa, de Hull et des environs cette pièce d'un jeune de chez nous, qui avec les Compagnons de Saint-Laurent, est en train de renouveler chez nous la formule théâtrale: Roger Varin.

Aussi, avant de proposer à la population cette solution de vie au problème le plus angoissant de l'heure, on comprendra qu'il est bon d'aller s'agenouiller aux pieds de Celle qui a obtenu à la chrétienté ses meilleures victoires.

Nous sommes donc tous invités à nous rendre à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview, dimanche matin, à 9 heures.

Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon y célébrera la messe du haut du Calvaire, pendant que l'assistance récitera à haute voix et avec ensemble les prières appropriées, qui sont toutes contenues dans le programme, imprimé à l'occasion de cette fête. Ceux qui n'auront pu se procurer ce programme à domicile ou aux différents dépôts, indiqués ailleurs, pourront l'avoir sur le terrain même de la Grotte.

Nous aurons le plaisir d'entendre Mgr Vachon lui-même nous donner le mot de circonstance, mot de réconfort et d'orientation, que nous écouterons avec vénération et que nous emporterons comme un mot d'ordre.

Tous ceux qui voudront communier pourront le faire.

Après la messe, le déjeuner se prendra à la salle des pèlerins, située en bordure du chemin conduisant à la Grotte. Que chaque famille ou chaque groupe apporte son déjeuner, car le restaurateur ne pourra fournir de la nourriture que pour les personnes venant de l'extérieur. Tout le monde cependant pourra se procurer sur les lieux du breuvage chaud et des liqueurs.

La compagnie d'autobus a prévu un nombre suffisant de voitures, pour accommoder les passagers avant et après la cérémonie.

Nous espérons que la Reine des Victoires nous favorisera d'une température favorable, pour que nous puissions lui rendre cette visite et lui adresser notre requête.

Ouverture du premier congrès de l'Union missionnaire du clergé canadien

MONTREAL, Qué., le 23 (D.N.C.) — En présence de plusieurs membres de l'épiscopat et de plus de 500 membres du clergé séculier et régulier, le premier congrès national de l'Union missionnaire du clergé canadien, ou L'UNIO CLERI, comme on la désigne familièrement, s'est ouvert à 9 h. 30, hier matin, à la salle paroissiale de Notre-Dame-des-Neiges, sous la présidence d'honneur de S. E. le Délégué Apostolique, Mgr Ildebrando Antoniutti. Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, qui reçoit officiellement les congressistes dans sa ville épiscopale, a souhaité la bienvenue au délégué, à ses confrères de l'épiscopat et au clergé régulier et séculier. Mgr Elias Roy, p.d., directeur national de l'U.M.C., a prononcé l'allocution inaugurale, alors que la première conférence du congrès a été faite par Son Excellence le Délégué, qui a traité le sujet suivant: "L'Union Missionnaire du Clergé et l'enseignement des papes".

Mgr l'archevêque

Mgr l'archevêque de Montréal a dit que l'Eglise de Montréal, déjà favorisée par de multiples congrès et de grandioses manifestations à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie, trouve aujourd'hui un nouveau motif de joie et de fierté dans le fait d'avoir été choisie comme siège du premier congrès national de l'Union missionnaire du clergé.

Mgr Charbonneau rappelle brièvement la fondation de l'Unio Cleri, il y a 22 ans, union très importante dont la section française seulement groupe, à l'heure actuelle, 3.897 prêtres sur un total de 4.339, soit les 90 p.c. Le premier congrès de cette union, fondée sous les auspices de la Société des Missions étrangères, souligne de façon opportune que c'est surtout notre clergé qui a recueilli et qui a propagé l'idée missionnaire et que c'est surtout à lui qu'il appartient de continuer à travailler à l'expansion future de cette idée missionnaire. Mgr Charbonneau rend ensuite hommage à S. Exc. Mgr Antoniutti, à ses confrères de l'épiscopat, aux prélats et au clergé, aux organisateurs du Congrès. Il cite ensuite une parole de Sa Sainteté Pie XI, lors du dernier congrès international tenu à Rome, disant qu'il trouve étonnant que la moitié du clergé seulement fît partie de l'U.M.C. Le Canada est mieux favorisé à ce point de vue, remarque Mgr l'archevêque, puisque la grande majorité des membres du clergé est inscrite dans les rangs de l'UNIO CLERI. Mais Son Excellence ajoute que l'inscription ne suffit pas, il faut que tous les membres, sans exception, soient actifs, qu'ils soient convaincus de l'importance de l'Union et qu'ils travaillent, chacun dans son milieu, à l'expansion du règne du Christ dans toutes les parties du monde.

Mgr Elias Roy

Le directeur national de l'U.M.C., Mgr Elias Roy, donne les grandes lignes du congrès, remercie Mgr le délégué d'avoir bien voulu présider la séance d'ouverture et y présenter lui-même un travail; Mgr Charbonneau de recevoir si chaleureusement dans son diocèse les congressistes et d'avoir invité son clergé à participer au congrès, dans une lettre-circulaire récente; Son Em. le Cardinal Villeneuve, président national de la section française de l'UNIO CLERI, qui a accepté de chanter la messe pontificale de clôture du Congrès et d'y prononcer le sermon de circonstance: Les membres de l'épiscopat canadien; ses assistants dans la préparation du Congrès, entre autre Mgr Paul Bernier, chancelier de l'archevêché de Québec, et secrétaire-trésorier du congrès; le R. P. Léo Deschatelets, o.m.i.; M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame-des-Neiges, qui a spontanément mis sa salle paroissiale à la disposition des congressistes; enfin, tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès du présent congrès.

Mgr Roy dit que le premier congrès national de l'U.M.C. porte une note bien caractéristique: les archevêques et évêques ont non seulement consenti à le prendre sous leurs auspices mais à en préparer eux-mêmes les principaux travaux d'étude.

Le directeur national a ensuite défini les buts du congrès dont le principal est de convaincre le clergé de l'importance primordiale de l'idée missionnaire, d'inciter les membres à se faire des âmes missionnaires et à travailler, dans leurs milieux et champs d'apostolat respectifs à la propagation de la foi.

S. E. Mgr le Délégué Apostolique

Mgr le Délégué, qui était le seul conférencier à la séance inaugurale, a dit que le Congrès s'ouvre sous les meilleurs auspices, d'abord à cause de son site, tout près de l'Oratoire Saint-Joseph où se tient en ce moment l'Exposition Missionnaire du IIIème Centenaire de Montréal, exposition qui est la meilleure illustration du congrès, à cause du troisième siècle d'apostolat que célèbre l'Eglise de Montréal; enfin, à cause des membres éminents de l'épiscopat et du nombre des congressistes du clergé qui y participent.

Dans le deuxième point de sa conférence, Mgr Antoniutti a déclaré que pour assurer les meilleurs fruits aux prêtres et aux fidèles, l'U.M.C. doit être, selon la définition de Benoît XV, spirituelle, culturelle et formatrice.

Enfin, Mgr le Délégué Apostolique a précisé que les membres de l'U.M.C. doivent entrer entièrement dans les vues du Saint-Siège quant à la propagation de la foi afin de comprendre l'universalité de l'apostolat missionnaire, afin de collaborer à son établissement partout et de la faire connaître aux fidèles dans sa vraie lumière, afin d'imiter le Pape dans son amour universel pour le salut de toute l'humanité.

Travaux d'hier après-midi

A la séance d'étude d'hier après-midi, S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de St-Hyacinthe, a parlé de "l'idée missionnaire dans les Ecritures" et S. E. Mgr Joseph Bonhomme, o.m.i., vicaire apostolique du Basutoland, du "fait missionnaire et du devoir qui en découle"; enfin à la séance d'hier soir, S. E. Mgr Norbert Robichaud, nouvel archevêque de Moncton, a parlé de la "mystique de l'Union Missionnaire du Clergé, croisade missionnaire", alors que Mgr Elias Roy donna lecture du rapport général de l'U.M.C. au Canada et proclama les résultats du concours missionnaire.

Ce matin, à 9 h. 30, les conférenciers seront LL. EE. NN SS. Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et Lawrence Patrick Whelan, évêque auxiliaire de Montréal. Mgr Vachon dira comment le problème protestant se présente chez nous, alors que Mgr Whelan dira comment on peut contribuer à résoudre ce problème.

La messe pontificale de clôture aura lieu à l'Oratoire, jeudi matin, à 10 heures.

Protégez le foyer du soldat

Plus de 5.500 enfants ont reçu les soins de la Société de l'Aide à l'enfance l'année dernière; dans les maisons de refuge, on a donné aux enfants des militaires dans l'armée active, plus de 18.000 jours de soins. La Société de l'Aide à l'enfance est l'une des 22 oeuvres et institutions sociales pour lesquelles la Caisse de bienfaisance fait appel à la générosité des citoyens de la ville d'Ottawa au cours de la campagne annuelle qui aura lieu la semaine prochaine.

Les soins aux enfants déshérités sont trois fois plus grands cette année

La Caisse de Bienfaisance fait appel à la population d'Ottawa pour les cinq institutions et oeuvres de Bienfaisance qui ont pour but le soin des enfants

Selon un rapport soumis récemment par les directeurs de la Société de l'Aide à l'enfance, les soins que requièrent les enfants de la ville d'Ottawa sont trois fois plus grands que ce qu'ils étaient l'année dernière. La Société de l'Aide à l'enfance est l'une des cinq organisations sociales que soutient la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa et qui ont pour but d'aider l'enfance.

Cette augmentation sans précédent provient du fait que beaucoup de parents sont dans l'armée; elle a aussi pour cause, jusqu'à un certain point, le manque de ressources de parents qui ne sont pas dans l'armée. Dans les familles dont le chef fait partie de l'armée, on observe un plus grand nombre que jamais de difficultés financières, à cause surtout du fait que les mamans au foyer souffrent de la dépression du corps et de l'esprit, ce qui fait souvent que l'on doit placer leurs enfants, au moins pour quelque temps, dans des maisons de refuge.

Au cours de l'année dernière seulement, on a donné plus de 13.000 journées de soins à des enfants de militaires. De plus, il devient très difficile de trouver des refuges pour les enfants, étant donné la disette de loyers; il est plus lucratif de louer une chambre à un ouvrier de guerre que de la mettre à la disposition des enfants sans ressources. Plusieurs familles de soldats ont besoin d'assistance et d'aide dans l'organisation du foyer et pour le soin des enfants. Plus de $15.000, données en vertu de l'allocation aux dependants, ont été administrées au cours de l'année dernière, à la demande de la commission des allocations aux dépendants.

Durant les trois années de guerre, l'assistance aux enfants dans leur demeure, a plus que doublé. La négligence envers les enfants et la criminalité juvenile augmentent en proportion des foyers désunis, des dépenses folles et du travail du père et de la mère. Durant les six premiers mois de cette année, près de 3.000 enfants ont dû être protégés.

La Société de l'Aide à l'enfance a un service spécial pour les enfants britanniques réfugiés au Canada. On en compte dans la capitale 120 qui requièrent cette assistance. Plusieurs mamans ont pu trouver un emploi et ainsi se suffire à elles-mêmes.

Au cours de l'année dernière, les organisations sociales que soutient la Caisse de Bienfaisance et qui s'occupent de l'enfance, ont toujours donné leur plein rendement. Au "Protestant Children's Village", on a eu soin de 199 enfants; c'est le plus grand nombre jusqu'ici. Plus de 200 enfants ont trouvé refuge à l'Orphelinat St-Joseph; plus de 3.400 au St-Mary's Home.

Le grand nombre de femmes qui trouvent de l'emploi dans les usines de guerre fait que, plus que jamais, on reçoit de demandes aux pouponnières de jour. Celle d'Ottawa, au cours des six premiers mois de cette année, en a gardé pour une période de plus de 1.000 jours que durant le même temps de l'année dernière.

La Caisse de Bienfaisance demande $58.540, soit 32.5% de son objectif, pour rencontrer les exigences des cinq organisations et institutions sociales qui prennent soin des enfants. La majeure partie de cette somme va à la Société de l'Aide à l'enfance qui a eu soin de plus de 5.500 enfants au cours de l'année dernière.

Toutes les organisations doivent cependant répondre à des demandes de plus en plus nombreuses; et elles se voient dans l'obligation de faire des efforts plus grands pour assurer la protection des enfants sans ressources de la ville d'Ottawa.

M. V. Joly est réélu à la section St-F. de la St-Jean-Bap.

Dimanche, le 20 septembre eut lieu à la salle paroissiale de St-François d'Assise une réunion de la Section Saint François d'Assise, de l'Association Saint-Jean Baptiste d'Ottawa. L'assemblée était convoquée, tout spécialement, pour élire l'exécutif de 1942-43.

Conseil: Aumônier: Père Louis, curé; Président, M. Vianney Joly; le vice-président: M. Wilfrid Barrette; 2e vice-président: M. Lionel Binette; secrétaire-trésorier: M. Wilfrid Cousineau, vérificateur: M. Arthur Lepage; commissaire-ordonnateur: M. Armand Gélineau; directeurs: M. Louis Reardon, M. Donat Mitchell, M. Emile Boucher; délégués au bureau central: M. Vianney Joly, M. Wilfrid Cousineau, M. René Lalande.

M. le président se dit heureux de pouvoir diriger pour une autre année les activités de la Section Saint-François d'Assise. L'appui généreux et l'esprit de désintéressement que vous n'avez cessé d'apporter à notre section, dit-il, nous ont permis de remporter des succès enviables. M. Joly montre ensuite le besoin pressant de commencer une campagne de recrutement parce que, dit-il, le travail déjà considérable exigera la collaboration d'un plus grand nombre de bonnes volontés. Comme par le passé, la Section sera divisée en comités qui seront chargés de s'occuper de problèmes particuliers. Les comités seront formés d'ici la prochaine réunion.

Le père Louis, O.F.M. Cap., aumônier de la section, félicita les membres de la fidélité avec laquelle, ils avaient accompli leur lourde tâche durant l'année écoulée. Il se dit enchanté de la collaboration qu'il avait reçue de tout le groupe. Il termina ses remarques en demandant aux membres de toujours se tenir à la hauteur du patriote vrai, sincère et convaincu.

Toute personne désireuse de faire partie de la Section Saint-François d'Assise, de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa peut communiquer avec le secrétaire-trésorier en signalant 8-7315M.

Décès de Mme E. M. Burman

Mme Ethel Mary Burman, 455 avenue Churchill, Westboro, est décédée à sa demeure, mardi, à l'âge de 63 ans. Mme Burman, née Ethel Mary Foster, était la fille de feu Richard Foster et de son epouse, Mary Boyd. Elle reçut son éducation dans la capitale et épousa Charles Jackson Burman il y a 43 ans, maintenant décédé depuis 5 ans.

Neuf autres soldats sont prisonniers

Les quartiers généraux de la défense nationale dans le communiqué No 163 des victimes de guerre annonce que neuf hommes qui avaient été rapportés comme manquants à l'appel, sont maintenant, selon des rapports plus récents, prisonniers de guerre.

Un autre qui manquait à l'appel est mort pendant qu'il était prisonnier de guerre. Un autre qui selon les premiers rapports avait été blessé est maintenant sur la liste de ceux qui manquent à l'appel. Ce sont, présume-t-on, des pertes de Dieppe.

Un soldat faisant partie du corps des forestiers canadiens est mort outre-mer, ce n'est probablement pas une perte de Dieppe.

Mort tragique de Donat Ravary à Alexandria

ALEXANDRIA, (Ont.), le 23.— (D.N.C.)—M. Donat Savary a été victime d'un accident tragique survenu lundi soir vers les neuf heures. Il transportait une brouettee de patates sur la route provinciale no 34, de sa demeure à celle de sa mère, lorsqu'il fut frappé par une automobile venant également en direction du village. Accrochée au pare-choc, la victime fut traînée sur une longueur d'environ trente pieds sur le pavé de ciment. Il eut le crâne fracturé et la mort fut instantanée.

Au moment de l'accident, M. Ravary était accompagné de son jeune beau-frère, Guy Vachon, âgé de 8 ans seulement. Le conducteur de la voiture, M. Elzéar André, cultivateur de St-Raphaël, dégagea la victime et disparut aussitôt après l'accident.

Le R. P. Leclerc, O.P., et le Dr Primeau se rendirent immédiatement sur les lieux.

M. Donat Ravary était âgé de 37 ans. Il travaillait au magasin de M. Raoul Clément depuis dix ans. Son service solennel aura lieu à l'église Sacre-Coeur, jeudi matin à 9 h. 30 et l'inhumation se fera dans le lot de la famille Ravary, au cimetière paroissial.

M. Ravary laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Vachon, deux enfants, Gilles, âgé de 3 ans et demi, et Aurore-Monique, âgée de 8 mois; sa mère, Mme Damase Ravary; ses soeurs, Mmes John Charlebois, Charles-Emile Lalonde; Mlles Irène et Georgette Ravary, Alexandria; Mme Napoléon Fournier, de Montréal; Mlles Marie-Ange Ravary de Lachine; Mme Arthur Lemire, de Cornwall; ses frères: MM. Roger, Jean-Baptiste et Lucien Ravary, d'Alexandria.

"Le Droit" prie la famille d'accepter ses plus profondes condoléances.

Décès du R. F. Conrad, F.E.C.

Le Mont-Saint-Louis vient d'être de nouveau plongé dans le deuil par la perte de l'un de ses professeurs les plus distingués, le R. F. Conrad, décédé subitement dant la nuit de dimanche à lundi, d'une crise d'angine.

Le Frère Conrad, né (Joseph) Létourneau, de Québec, était entré chez les Frères des Ecoles Chrétiennes le 24 octobre 1887. Après sa période de formation religieuse et pédagogique, il avait enseigné successivement à l'ancienne Académie de l'Archevêché (1903-08) à l'école Brébeuf d'Ottawa, (1908-20) et au Mont-Saint-Louis, (1920-30). Il avait alors occupé les postes de préfet des grands et de directeur du corps de cadets.

Après deux années passées comme directeur-adjoint de l'imprimerie des Frères, rue Côté, il avait dirigé l'école Sainte-Brigide de Montréal, de 1932-1935, pour passer à celle d'Alfred, école Industrielle pour l'est de l'Ontario, pendant deux ans. Il avait ensuite été inspecteur du Corps supérieur de l'école Chomedy-de-Maisonneuve pendant quatre ans, pour revenir au Mont-Saint-Louis terminer sa carrière.

La dépouille mortelle est exposée au Mont-Saint-Louis, où les funérailles auront lieu jeudi, à 8 heures 30.

Il laisse, outre sa famille religieuse, un frère, M. Emile Létourneau, gérant aux magasins Paquette, de Québec, et quatre soeurs, toutes de Québec, Mlle Annie Létourneau, Mmes R-A. Blouin et Hilaire Maheux, et la révérende Soeur Saint-Omer de Luxeuil, des religieuses de Jésus Marie, à Sillery.

Michael McSheffrey est décédé hier

M. Michael McSheffrey, domicilié à 193 chemin McArthur, Eastview, est décédé à sa demeure, mardi, après une courte maladie, à l'âge de 75 ans.

Né à Alcove, il était le fils de feu James McSheffrey et de son épouse, née Sarah Daley. Il fréquenta l'école d'Alcove et se fit cultivateur à Venosta, Qué., où il vécut jusqu'à 1932.

Il laisse pour pleurer sa perte, une soeur, Mme Patrick Gleason, de Venosta, et sept frères: Dennis, de Eastview, John, Joseph, David et James, tous de Alcove, et Stephen et William, de Maniwaki. Il laisse également plusieurs neveux et nièces.

Le convoi funèbre partira des salons funéraires McEvoy Frères, 235, rue Kent à Nepean, à 7 h. 30 du matin pour se rendre à l'église St-Martin, Martindale, où le service funèbre sera chanté à 9 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière de la paroisse.

Le R. P. Plourde, O.M.I., nommé dans la capitale

Le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., a reçu une obédience qui le fixe dans la capitale où il sera à la disposition de la "Commission Oblate des Oeuvres Indiennes. Le R. P. Plourde n'est pas un inconnu à Ottawa; il est depuis plus de six ans surintendant général de la "Commission Oblate des Oeuvres Indiennes", et en cette qualité il venait régulièrement dans la capitale pour traiter avec le département des Affaires Indiennes des intérêts des missions oblates. A Winnipeg, où il était auparavant le R. P. Plourde était gérant de l'oeuvre de presse catholique "Canadian Publisher". Ses supérieurs viennent de le décharger de ces fonctions afin qu'il puisse se consacrer aux intérêts des oeuvres indiennes du Canada confiées aux Oblats.

Neuf aviateurs tués d'après la dernière liste

Dans la liste numéro 376 des victimes de guerre de l'aviation canadienne, on relève les noms de neuf hommes tués en service actif outre-mer et ceux de cinq autres qui manquent à l'appel à la suite de raids aériens. Un autre aviateur manque à l'appel et on croit qu'il a été tué au cours d'opérations aériennes.

Un homme qui manquait à l'appel selon les rapports antécédents, est maintenant prisonnier de guerre; deux autres ont été gravement blessés.

On rapporte aussi que deux hommes manquent à l'appel après des opérations de vol au Labrador.

Le R. P. Lavergne prêche à Sudbury

SUDBURY, (Ont.), le 23 — (D.N.C.) — L'église Ste-Anne se remplit à tous les soir de la semaine pour entendre le R. P. Lavergne, prédicateur de grande réputation de la province de Québec. Le R. Père prêche une retraite aux paroissiens en préparation à la fête des Martyrs Canadiens dont la célébration aura lieu, samedi, le 26 septembre.

Mgr J.-H. Coallier, P.D., curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf, a annoncé que le R. P. Raphaël, franciscain, prêcherait une mission à la paroisse St-Jean de Brébeuf, du 4 au 18 octobre prochain. C'est le premier prédicateur franciscain à prêcher une mission à Sudbury.

Le R. P. D. Monty, S.J., du Collège, est revenu de l'hôpital St-Joseph où il dut s'aliter quelques jours pour s'être occasionnné des contusions aux muscles de l'épaule gauche. Le R. Père pourra reprendre son travail au commencement de la semaine prochaine.

Décès de M. C. Macdonald

M. Charles A. Macdonald, depuis plus de 60 ans résidant d'Ottawa, et marchand bien connu au coin des rues Sparks et Bank pendant 40 ans, est décédé à sa demeure, 351 avenue Gladstone, à l'âge de 77 ans.

Né en Ontario de parents écossais et irlandais, il vint à Ottawa dans son jeune âge. Il s'y établit avec son frère Alexander W. Macdonald dans le commerce du linge. Son frère est décédé il y a deux ans à Hollywood. Tous deux étaient à leur retraite depuis 15 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, un frère, Frederick Macdonald, de Brockville; deux neveux, Frank Payne, 641, rue Maclaren, et Claude Macdonald, de Toronto; sa belle-soeur, Mme Alexander Macdonald, et sa fille, de Hollywood, Cal.; une belle-soeur, Mme W. G. Bethune, de Toronto, et plusieurs autres neveux et nièces, de Toronto.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires A. E. Veitch et Fils, avenue Parkdale, où le service aura lieu jeudi à 2 heures. Le Rév. H. E. Warren présidera la cérémonie. L'inhumation aura lieu au cimetière de Beechwood.

Ils donnent la dernière laveuse en cadeau

CALGARY, le 23, (P.C.) — Le maire Andrew Davidson a déclaré hier que la dernière laveuse à gazoline disponible dans l'ouest du Canada avait été incluse dans le 4e envoi de cadeaux par les citoyens de Calgary, aux membres de leur équipage au service de Sa Majesté. L'envoi contenait également 14.000 cigarettes, 7 livres de tabac à pipe, et 100 cigares.

Une laveuse électrique aurait fait l'affaire tout aussi bien, mais on croyait qu'un courant électrique sur la corvette put être capté par un sous-marin nazi.

Le lieutenant George Lancaster de Calgary, qui était de passage dans la ville, a souligné le besoin d'une laveuse à bord de la corvette. Les marins étaient en mer pour de longues périodes de temps et n'avaient pas la facilité de faire laver leur linge à leurs courtes haltes sur terre.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

FRAIS, AVERSES

MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (NUIT) 36

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Beau et frais, averses tard ce soir et jeudi, vents augmentant en intensité.

Minimum (nuit): — Port Arthur 32, Parry Sound 33, London 35, Toronto 40, Kingston 38, **OTTAWA 36**, Montréal 40.

Nos hommes d'affaires

Roméo BERTRAND, qui vient d'être nommé trésorier du Trust Général du Canada. Il reçut son instruction à Montréal ou il naquit le 8 février 1907. Deux fois titulaire de bourses d'étude, il obtint en 1924 son diplôme au cours scientifique du Mont-Saint-Louis. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal lui décernait en 1927 la licence en sciences commerciales. M. Bertrand entra au service du Trust Général en 1930 où il occupait depuis 6 ans le poste de comptable-en-chef Avant de joindre le personnel du Trust Général, il fut pendant un an à l'emploi de la Cie d'Assurance-Vie La Sauvegarde, et pendant 2 ans il remplit les fonctions de comptable à la Société de Finance, Inc.

Moïse Feldman condamné à $300 d'amende

MONTREAL, le 23. — M. Moïse Feldman, propriétaire du Syndicat St-Henri s'est reconnu coupable par le ministère de son avocat des cinq chefs d'accusations portés contre lui par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Les accustions étaient fondées sur l'arrêté en conseil No. 75 amendé par le No. 87. La Commisson accusait le Syndicat St-Henri d'avoir accordé crédit à un client dont le compte antérieur restait en défaut; d'avoir vendu des marchandises à crédit d'après un contrat qui ne prévoyait pas le paiement dans le délai fixé par la loi; d'avoir vendu à crédit à un prix qui n'était pas plus élevé que celui du même article vendu au comptant, et d'avoir accepté un paiement initial inférieur à un tiers du coût total des marchandises.

Le juge Armand Cloutier a condamné M. Feldman à payer $300 d'amende et les frais.

Me Paul Renault représentait la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Un ami qui a fait peur

NEW-YORK, le 23, (P.A.) — Un avion non identifié que l'armée rapporta comme opérant dans une région en gagnant la mer, a été cause d'alertes de raids aériens dans quatre états de l'est, la nuit dernière, mais il fut découvert ensuite que c'était un avion ami.

Une alerte fut donnée à 8 h. 57 du soir, heure avancée de l'est, et amena quelque confusion dans la région de New-York et en certains endroits du comté de Westchester. Elle dura 34 minutes.

Les principaux postes des grands réseaux de radiodiffusion furent réduits au silence à 8 h. 50 du soir, et quelques minutes plus tard des signaux furent donnés à cinq villes du New-Jersey et en certains endroits de Long Island.

Des signaux furent aussi envoyés à Morristown, N.-J.; Bridgeport et Danbury, Connecticut; Middletown, N.-Y. et dans l'état de New-Hampshire.

Le maire La Guardia s'aperçut que dans la région metropolitaine il y avait quelque confusion. Quelques sirènes se firent entendre en certaines parties de la ville de New-York.

M. Edgar Guay succède à M. R. Gosselin

M. Edgar Guay, d'Ottawa, vient d'être nommé chef du service des écritures à la commission du service civil en remplacement de M. Roméo Gosselin nommé secrétaire conjoint aux quartiers généraux du fonctionnarisme fédéral.

M. Guay est le fils de M. Malcolm Guay, décédé, et de Mme Alice Gravelle-Guay, fonctionnaire au ministère des pensions et de la santé.

Il a fait ses études à l'Académie de La Salle et à l'Université d'Ottawa dont il est diplômé. En 1936 il était nommé au poste de secrétaire de M. Adrien Potvin, alors commissaire du Service civil. Il est membre de la chorale de la basilique d'Ottawa et est avantageusement connu comme possesseur de l'une des meilleures voix de basse de la Capitale. Il surveille actuellement des examens du Service civil à Montréal.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MERCREDI, le 23:
Paroisse de Montebello
Paroisse de N.-D. de la Paix
Paroisse de Marionville
Couvent de Montebello

JEUDI, le 24:
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau
Couvent de la rue Rideau

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

Le Dr Paul A. Coté

sera absent de son bureau du 21 au 26 septembre inclusivement. Il assiste à la Convention des dentistes à Montréal.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-9993

DIMANCHE
27 SEPT.
à la Grotte de Lourdes
MESSE CHANTEE par Son Exc. Mgr Vachon
à 9 hres
Le soir, à 8 heures
AU CAPITOL
Grand jeu scénique
Vers de nouvelles VICTOIRES
Procurez-vous le programme concernant le texte du jeu des jeunes qui passeront à votre porte.
Tous sont cordialement invités

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite-Hyperacidité
Le flacon **1.00**
En vente dans toutes les pharmacies
A nos clients de la campagne sur réception de mandat de poste, frais de transport gratuit, écrire case 176, Le Droit, Ottawa.

Servez en épargnant !
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à
OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER CO. LTD.
56, rue Sparks

Assurance contre les risques de Guerre
Consultez
L. H. MAJOR
Assurances de tous genres
18, rue Rideau, Ottawa
Tél.: Bureau 3-4232
Résidence 3-9705
COURTOISIE PROTECTION SERVICE